# Science systemicale

La science c'est le plaisir de discuter pour comprendre

Gianni Mocellin

**Straco** www.straco.ch 28.01.2024, 05h00

Introduction	8
l Nature des entitales	33
Les entitales et les relatales	38
Les entitales	
Les matériales	45
Propriétés des idées	53
Le nombre d'originales	55
La verticale et la frontale	
L'orientation des entitales	
L'orientalité internes des matériales	
La verticale	
La frontale	
La latérale	
L'absence de posture	82
Les posturales	
Les posturales relatives et l'asymétrie	84
La visibilité, la taille et la pertinence	
La relation de support	88
La relation de fixité	89
La relation d'appartenance	89
La relation de contenance	90
La relation de proportion	91
Forme prototypique de la posturale	
Etre	95
Il y a	
Non unicité de la primaire	
Qualité représentative des relatales	
? Les relatales statiques	106
Le cadre de référence	
Les posturales fondamentales des entitales	
La posturale fondamentale est celle de la secondaire	110
La postuale fondamentale est celle de la secondaire	
Double posturales fondamentales de la primaire et de la secondaire	
Les posturales déictiques	
La pensée dans le rôle de primaire	
La pensée dans le rôle d'observateur	
Absence de posturale fondamentale de la primaire et de la secondaire	
Posturale fondamentale de la secondaire ou de la primaire	123
Le classement des entitales en fonction de leurs propriétés	125
Les entitales de posturale régionales	126
La propriété de complexité	129
Les propriétés des postures	133
Verticale ou frontale	133
Frontale ou latérale	
Les propriétés de posturales relatives	137
Les propriétés de forme	141
Les propriétés de texture	142
Les adentitales de posturales fondamentales	
La signification de complexité	145
Les significations orientales	147
Verticale	
Frontale et latérale	
Les significations de posturales relatives	148

Les divers types de relatales statiques	149
Les relatales statiques et leurs préposales	150
Les relatales posentales	
Les relatales orientales	
Les relatales distales	
La représentation égocentrique	
La pensée joue explicitement le rôle d'idée primaire	
La pensée marque simplement sa présence	
La pensée joue implicitement le rôle de primaire	
Les représentations déictiques et anaphoriquesPréposales ou adverbales	
3 Les relatales dynamiques	
Les évolutions dans l'univers	163
Dynamique et changement	169
Changement évolutif et changement disruptif	172
Changements évolutifs	
Changements disruptifs	174
Rôle de la préposale	177
Rôle des temps verbaux	
Rôle des connaissances pragmatiques	179
Les verbales de changement	180
Signification aspectuelle et relation dynamique	184
Polarité initiale	
Polarisation médiale	
Polarité finale	
Signification aspectuelle et modes et temps verbaux	
Significations de polarité initiale ou finale	
Polarité médiale	
Variations sur la polarité médiale	
Polarité et nature du processus	
Cas où la relation dynamique est de polarite initiale ou finale Cas où la relation est de polarité médiale	
Signification aspectuelle de la verbale et signification aspectuelle de la systale	
Le rôle des préposales dans le changement	
Préposales non marquées	
Préposales dynamiques	
4 Les entitales et les adentitales de propriétés	211
Les entitales de propriétés et la description des matériales	
Les rapports de proportionnalité entre les propriétés des matériales	
La verticale des matériales	
La posture situationnelle	
La posture prototypique	
La verticale et les propriétés de hauteur et de profondeur	
Hauteur, profondeur et verticalité	
Profondeur et absence de verticale	
Propriétés et posture internes des matériales	
Largeur et longueur	
Largeur et hauteur	
Hauteur, profondeur, dimension et position	
Les adentitales de propriétés	
Les adentitales de proprietesLes adentitales positives	
Signification quantificatrice	
Les adentitales négatives	
~~~ ··································	L /

Les complétales de valorisation d'ordre universel	249
Les complétales entitales	250
Les complétales de forme	
Les nombres évaluatifs	251
Les questions valorisatrices avec combien	252
Ajout d'une entitale	253
Les complétales de valorisation sans unitésunités	255
Les complétales de valorisation avec inversion	
Les complétales adentitales	
Structure directe	
Structure inversée	259
5 Les posturales	260
Les entitales de posture interne	
Les entitales de posture interne et l'orientation interne d'une matériale	
Les entitales de posture interne et les orientales cardinales	
Les entitales de posture interne et les relatales de posture	
L'expression prototypique de la relation de posture	
Les propriétés fondamentales de l'entitale	
La posture de l'entitale dans l'univers	
L'orientation globale	
Les conventions de lecture	
L'expression prototypique de relation de posture	
Le choix de la préposale	
Les endoposturales et la relation de partie-tout	
Similitudes et différences sur le plan sémantiqueSimilitudes et différences sur le plan syntaxique	
La reprise anaphoriqueLa	
La restructuration	
La structure positive	
Les adentitales d'endoposturales	285
Les entitales et les adentitales d'exoposturale	290
Entitales de représentation de la distance	
Entitales pour marquer une posturale externe	291
Adentitales pour marquer la posture externe	292
6 Les préentitales	292
Bases de distinction pour les préentitales	
Préentitales simples et préentitales composées	
Prépoturale topologiques et prépoturales géométriques	
Les préposales topologiques	
Les proposales projectives	
Des adposentales	
Des entitales de posture interne	
Des entitales exoposturales	
Les propriétés statiques et les propriétés dynamiques	
Les préposturales Les préposales contextuellement cinématiques	
Les préposales contextuellement cinématiques Les préposales intrinsèquement cinématiques	
Les différentes propriétés des préposales universalesLes	
Quelques préposturales	
Les préposturales sur et sous	
La relation ordre	
La relation contact	306
La relation support	
Relation de taille relative	308
Accès aux données	309

La préposturale dans	311
La propriété d'inclusion	
La propriété de mobilité	
Critères d'identification des compréposturales	
Typologie morphologique des compréposturales	
Les compréposturales	
Compréposales correspondant à des formes figées	
Compréposales à base d'entitales d'endoposturale	
Compréposales à base d'exoposturaleCompréposales à base d'exoposturale	
Compréposales à base d'entitales universales diverses	
Quelques critères pour identifier les compréposales entitales	
Présence ou absence de la déterminale devant l'entitale	
Le cas des compréposales entitales	
Critère sémantique de l'entitale dans la compréposale	
préposale déterminale entitale de entitalepréposale de terminale de entitale de enti	
Possibilité pour l'entitale d'accepter une valorisatrice	
Variations de forme entraînant peu de variation de signification	
Possibilité de signification figurée	
7 Les adentitales	
Forme et fonctions des adentitales	
Regroupement des adentitales et des préentitales	
Les adverbales	
Les préposturales	
Les adglobales complétales de systales et de verbales	
Présence facultative de la complétale verbale	
Proentitales et adverbales interrogatives	
•	
Les adglobales et la distance	
Evaluation de la distance sans effet de polarisation	
Des entitales unités de mesure de la distance	
Des entitales de valorisation du temps	
Des entitales ou des comprépoturales	
Les adverbales déictiques	
La pensée se désigne explicitement comme première idée	
La pensée ne se désigne pas explicitement comme première idée	
Rien n'indique un rôle polarisateur de la pensée	
Fonction préposale ou adverbaleFonction préposale ou adverbale	
Les adverbales de posture: les adposturales	
Formation et forme	
Détermination de la signification	
Polarisation de la relation spatiale	
La localisation indéterminée	
Adverbales de nature déictique	
La pensée fonctionne comme point de repère universel en se donnant le rôle d'idée premiè	
La pensée se situe par rapport à une systale qu'elle mentionne explicitement	
Par double mention de l'idée première et de ces mêmes adverbales	
Par introduction d'une différenciation sur la démonstrale qu'elle applique à la seconde	
Autres significations d'opposition	
Les adglobales et la reprise anaphorique	
Solution de substitution globale	
Solution de substitution partielle	
Les diverses formes de reprise anaphoriqueSolution globale	<b>366</b> 366
NORMAN MANAGER	3hh

Solution partielle	366
Adverbalisation du groupe entital	367
Proentitalisation de l'entitale par une proentitale personnelle ou possessive	368
Effacement de l'entitale	369
Quelques facteurs d'irrégularité	370
La solution de l'effacement de l'entitale	370
La solution d'une proentitalisation	371
Le cas des adverbales de distance	371
Les adglobales complétales de systales ou de verbales	
Mobilité de la complétale systale et de la complétale verbale	373
Complétales en cheffe de systale sans inversion de l'ordre entactale-verbale	374
Complétale en cheffe de systale avec inversion de l'ordre entactale-verbale	377
Structure générale d'une posturation thématisée	380
8 Les représentations statiques	383
Les propriétés syntaxiques des verbales statiques	386
Structure de type 1: primaire verbale secondaire	
Structure de type 2: secondaire verbale primaire	390
Structure de type 3: primaire verbale préposale secondaire	391
Structure de type 4: secondaire verbale préposale primaire	
L'inversion des structures de type trois et quatre	
Verbales privatives de changement: entactale verbale primaire préposale secondaire	398
Les propriétés sémantiques des verbales statiques	399
Les verbales purement posturales	399
Précisions sémantiques d'ordre universal	399
Propriétés de dimension universale et d'orientation	399
Propriétés positionnelles et posturales	400
Précisions sémantiques diverses	401
Propriétés de la première	401
Propriétés de la première et de la seconde	401
Idée de nombre	402
Aspect duratif	
Le caractère obligatoire ou facultatif de l'idée seconde	404
Les critère de distinction des verbales statiques	
Importance de l'aspect perfectif	
Importance des temps du présent et de l'imparfaitfait de l'imparfait	408
L'absence de marques supposant une entactale	408
Ambiguïtés dues à la nature animée de la premièreère	409
9 Les représentations dynamiques	410
Les structures factuales	
Polarités aspectuelles des verbales	414
Les verbales initiales	
Les verbales finales	
Les verbales médiales	415
Les verbales de changement directes sans préposale	
Structure de type 1: secondaire verbale primaire	
Les polarités aspectuelles de la verbale	
Les propriétés syntaxiques de la primaire	
La forme interrogative	
La forme passive	
La forme adentitale	421
La construction directe-indirecte	
Spécificité sémantique de la complétale	423
Structure de type 2: primaire verbale secondaire	425
Verbale de polarité initiale	426
Verbales de polarité finale	426

Les verbales de changement indirectes avec préposale	429
Structure de type 3: secondaire verbale préposale primaire	
Caractéristiques aspectuelles de la verbale	
Importance de la préposale	
Structure de type 4: primaire verbale secondaire	
Les structures causales	444
Les polarités des verbales	447
Les verbales initiales	447
Les verbales médiales	447
Les verbales finales	448
Structure de type A: entactale verbale primaire préposale secondaire	448
Les verbales de polarité finale	
Les verbales de polarité initiale	450
Quelques propriétés de la structure de type A	452
Structure de type B: entactale verbale secondaire préposale primaire	456
Verbales de type final	
Les verbales de type initial	459
Rapport entre les deux structures de type A et type BB	462
Les verbales déentitales	464
La structure réduite	464
Les verbales déentitales	466
Les structures entactale verbale-primaire	469
Les verbale-primaires finales	
Les verbales-primaires initiales	
Les structures entactale verbale-secondaire	
Les verbales-secondaires finales	
Les verbales-secondaires initiales	472
Conditions d'emploi des verbales déentitales	473
Conclusion	476

# Introduction

Le présent texte a pour but de présenter les moyens mis à disposition de la pensée par la langue naturelle pour représenter la réalité sous forme de système

Le présent texte se concentre sur des relations entre

des entités concrètes matérielles

qui constituent

l'univers matériel

et que nous appelons

entités matérielles

ou

matériales

Toutes les idées présentées peuvent être généralisées à la description

d'entités quelconques

et

de relations quelconques

Nous qualifierons les idées mettant en relation des entités constituant la réalité

des idées relatales

autrement dit

des relatales

Pour nous la pensée peut donc utiliser la langue pour représenter aussi bien des idées entitales et des idées relatales et représenter

une réalité quelconque sous forme de système

que cette réalité soit

matérielle ou intellectuelle

autrement dit

#### physique ou psychique

Le résultat d'une représentation de la réalité sous forme de système constitue

une idée systémique

que nous appellerons

une idée systales

une systale

### En ce qui concerne

l'acte de représentation de la réalité par la pensée

nous considérerons que c'est une opération de la pensée qui produit un résultat que nous avons appelé

une systale

Cette idée systale peut elle-même être constituée par

un ensemble de systales reliées entre elles

qui constitue toujours

une systale

Le présent texte s'inscrit dans

une conception systémique de la pensée

c'est-à-dire que l'ensemble des entitales et des relatales permettent à la pensée de conprendre non seulement

la statique de la réalité

c'est à dire d'en comprendre

les aspects statiques

que nous appellerons

des idées staticales

autrement dit

des staticales

que

les aspects dynamiques

que nous appellerons

des idées dynamicale

autrement dit

des dynamicales

En première approche on peut dire que les mots mis à disposition de la pensée par la langue pour représenter des entités sont ces mots que les grammaires appellent

des noms

Cette qualification peut être ambigüe car ce que les grammaires appellent

des verbes

ont aussi

des noms

ou du moins une forme très proche des noms d'entités à savoir

la forme de leur mode infinitif

comme

penser

qui est

la forme la plus nominale du verbe

Cette forme infinitive permet de retrouver les verbes dans les dictionnaires où ils sont rangés par ordre alphabétique

Les-dits

noms

des grammaires seront donc pour nous le support de ce que nous appellerons

des idées entitales

autrement dit

des entitales

Les grammaires définissent encore une autre classe de mots qu'elles appellent

les adjectifs

Pour nous ces adjectifs sont le support de ce que nous appellerons

des idées adentitales

autrement dit

des adentitales

qui permettent de préciser les idées d'entité

A noter que contrairement aux grammaires classiques nous ne raisonnerons pas

en termes de mots

mais

en termes d'idées

et les supports de ces idées pourront être indifféremment

des mots individuels

ou

des groupes de mots

Nous utilisons donc indifféremment les qualifications de

entitale, adentitale, verbale, adverbale, etc.

tant pour

des mots individuels

que pour

# des groupes de mots

Pour nous une entitale ou une verbale peuvent donc être représentées linguistiquement par la pensée indifféremment par

un mot

ou par

un groupe de mots

De nombreux noms et adjectifs offerts par la langue à la pensée sont issus de

un mode particulier de perception de la réalité par la pensée

à savoir

la vision

qui lui permet de représenter la réalité matérielle d'une certaine manière

Grâce à la vision la pensée à pu attribuer

des propriétés

aux entitales qui remplissent un univers matériel que les grammaires appellent conventionnellement

l'espace à trois dimensions

c'est à dire l'univers dans lequel l'humanité a dû apprendre vivre et survivre

Par voie de conséquence certaines propriétés importantes des entités furent d'abord

d'ordre spatial

permettant à la pensée de décrire

des positions

des orientations

et

des évolutions

Les propriétés des entités sont également

d'ordre morphologique

permettant à la pensée de décrire

des lignes

des surfaces

et

des volumes

occupant un certain espace qui est lui-même généralement rapporté par la pensée à

une origine

et à

trois axes

c'est-à-dire

un axe vertical

un axe frontal

et

un axe latéral

Les entitales et les adentitales concernent donc à la fois des informations

matérielles

positionnelles

orientationnelles

évolutionnelles

qui peuvent elles-mêmes être internes ou externes à l'entité considérée

Bien souvent la pensée utilise des propriétés qui ne caractérisent pas

de manière interne

les entités qu'elle considère dans ses raisonnements mais plutôt dans

de manière externe

lui permettant de représenter l'idée fondamentale de

distance

La pensée peut concevoir la réalité

par rapport à elle-même

en se considérant comme

l' origine du cadre général dans lequel elle représente la réalité

c'est-à-dire de le concevoir la réalité de manière

égocentrique

La démarche que nous adoptons peut être qualifiée de

systémique

en ce sens qu'elle permet de comprendre comment la pensée représente la réalité

à partir d'elle-même

et de

la position d'origine qu'elle occupe dans la réalité

ou

de cette position d'origine qu'elle peut s'attribuer

Le choix des mots utilisés par la pensée pour représenter

des idées spatiales

que nous appellerons pour rester généraux de

idées universales

c'est-à-dire de

#### univerales

## peut varier selon ses intérêts

En particulier elle peut utiliser des mots comme

position

orientation

distance

etc.

qui caractérisent un acte de représentation résultant en

une systale

c'est-à-dire une représentation de la réalité qu'elle cherche à comprendre sous forme de

un ensemble d'idées en interaction

autrement dit sous forme de

système

La manière dont la pensée utilise

les adentitales

pour préciser les propriétés tant internes qu'externes des entitales présentes dans la systale sont de première importance

En outre la description d'une entitale prise isolément ou rapportée à une autre idée ne peut se comprendre que par rapport au

cadre universal

choisi par la pensée pour représenter la réalité en question

Le cadre choisi par la pensée n'influe pas seulement sur

la description des entitales présentes dans la réalité

mais aussi sur

les relations que ces entitales entretiennent entre elles

autrement dit sur

les idées relatales

autrement dit encore sur

les relatales

et en particulier idées reliant

la position et l'orientation d'une entitale par rapport à une autre entitale

On peut englober les idées de position et d'orientation dans une idée plus générale que nous appelons

posture

Ainsi

une idée posturale

une posturale

renferme pour nous à la fois les idées de position et d'orientation

Les idées de

relations

autrement dit nos

relatales

sont également précisées par la pensée à l'aide de mots qui en spécifient

des propriétés

de la même manière qu'elle utilise des adentitales pour préciser

des propriétés entitales

Si on raisonne en termes d'idées la façon la plus simple pour la pensée d'utiliser la langue est de

relier deux idées

c'est-à-dire de rapporter une idée que nous qualifierons de

secondaire

à une idée que nous qualifierons de

primaire

On peut dès lors distinguer deux grands types de relations entre idées autrement dit deux grands types

d'idées relatales

de relatales

D'une part

des relatales de type statique

que nous appellerons

des idées restatales

des restatales

qui représentent d'une manière plus ou moins précise pour la pensée

la relation entre deux états

Une mention particulière peut être faite des

restatale de type postural

qui relient

des idées posturales

des posturales

La pensée utilise en outre l'idée de

distance entre deux idées

dont nous considérerons comme

des idées distales

#### des distales

Ce sont ces dernières qui permettent à la pensée de représenter les idées de

proximité

ou de

éloignement

L'introduction de notre idée de

posture

englobant à la fois position et orientation nous permet de parler non seulement d'idées distales mais aussi d'idées

disorientales

Ce sont les orientales qui permettent à la pensée de représenter les idées de

alignement

ou

divergence

et

les disorientales

qui permettent à la pensée de représenter la différence entre leurs états

Un autre grand type de relatales liant les entitale existe que nous qualifions de

relatales dynamique

ou

redynales

qui permettent à la pensée de représenter le fait

universo-temporel

que représente

#### l'évolution

et ceci en termes tant de distances que d'angles les deux idées étant considérés entre deux idées, une idée secondaire et une idée primaire, l'idée primaire pouvant néanmoins elle-même être fixe ou mobile dans l'univers considéré

Les mots mis à la disposition de la pensée par la langue pour représenter les évolutions sont essentiellement ce que les grammaires appellent

des verbes

et que nous considérerons comme

des idées verbales

des verbales

ainsi que des mots que les grammaires appellent

des prépositions

et que nous considérerons comme

des idées préposales

des préposales

Ces dernières tirent leur nom du fait qu'elles sont souvent placées devant

une idée qui complète l'idée verbale

Ces deux types d'idées que sont

les verbales

et

les préposales

qu'elles soient représentées par

un simple mot

ou par

un groupe de mots

# permettent en outre à la pensée de

focaliser son acte de représentation sur des aspects temporels du changement de la réalité et de représenter certaines propriétés de réalités évolutives sous forme de

états initiaux

états intermédiaires

et

états finaux

Ces dernières idées permettent donc à la pensée de représenter des états qui caractérisent autant l'idée secondaire que l'idée primaire et ceci

avant

pendant

et

après

l'évolution de la réalité

Nous avons dit que

les entités

autrement dit

les idées entitales

ou encore

les entitales

sont porteuses de

propriétés

et considérons que

les idées relatales

autrement dit

les relatales

sont également

porteuses de propriétés

Sont donc aussi porteuses de propriétés

les restatales

et

les redynales

puisqu'elles sont établies au même titre que les autres en fonction d'un cadre unique choisi par la pensée pour représenter une réalité particulière c'est-à-dire

un cadre universel

que nous avons appelé

cadre universal

Dans

son acte de représentation de la réalité

la pensée peut

faire abstraction de ce cadre

Et elle peut aussi participer elle-même de manière privilégiée à l'acte de représentation comme

une référence

en s'attribuant

le rôle d'origine du cadre de référence universal

et considérer des positions, des angles et des distances par rapport à elle-même

Un nombre relativement restreint de mots constitue la classe que les grammaire appellent

#### les prépositions générales

# permettant à la pensée de représenter linguistiquement

des idées préposales générales

des préposales

Dans cette classe des préposales générales on peut constater qu'un grand nombre d'entre elles constituent une sous-classe importante permettant à la pensée de représenter ce que les grammaires appellent

des relations spatiales

On peut donc considérer ces prépositions comme

des supports d'idées préposales spatiales

et pour nous

ses supports d'idées préposales universales

Les langues offrent même à la pensée ce que les grammaires appellent

des expressions prépositives

qui permettent à la pensée de représenter ce que nous appellerons

des idée compréposales

ou

des compréposales

du fait qu'elles sont

composées

Ces compréposales permettent à la pensée une précision supérieure dans ses représentations de la réalité, en particulier celles des relations entre les idées

Pour représenter

les relations entre les idées

en particulier celles reliant

deux idées

la pensée fait généralement appel aux

idées préposales

préposales

en particulier pour représenter

les postures relatives d'une idée secondaire et d'une idée primaire

c'est-à-dire

la distance entre une idée secondaire et une idée primaire

ou encore

l'angle entre une idée secondaire et une idée pincipale

En revanche pour la représentation des relations dynamiques, comme

la vitesse d'évolution relative entre deux idées

c'est surtout à la verbale que la pensée fait recours

Mais c'est aussi très souvent

le couple verbale-préposale

qui permet à la pensée la spécification complète de la dynamique de la réalité à comprendre

Une autre classe de mots est mise à disposition de la pensée par les langues pour préciser des idées à savoir ce que les grammaires appellent

les adverbes

qui sont pour nous le support de ce que nous considérons comme

des idées adverbales

des adverbales

Parmi ces adverbes les grammaires distinguent en général ce qu'elles qualifient de

adverbes de lieu

c'est à dire un ensemble de mots ou groupes de mots qui précisent

la référence spatiale que constitue l'idée première

que nous pouvons qualifier de

idées globales

globales

Parmi les groupes de mots certains sont selon les grammaire

des groupes préposaux spatiaux

Ce groupe est un groupe organisé et l'idée que nous considérons comme

cheffe de ce groupe

est

une préposale spatiale

qu'on pourrait qualifier de

préspatiale

et encore mieux de

préuniversale

Ces groupes préposaux universaux complétant des idées qui les précèdent seront pour nous des idées précomplétales universales

Ces groupes de mots se caractérisent en particulier par diverses propriétés

syntaxiques et sémantiques

indépendantes de la fonction qu'ils peuvent remplir dans la représentation de la réalité en ce sens qu'ils peuvent introduire autant

une précision sur une idée verbale

que

une précision sur le résultat global obtenu par un acte de représentation

## autement dire introduire une précision ou un commentaire sur

une idée systale

une systale

C'est la raison pour laquelle nous distinguons deux grands types d'idées adverbales

les idées adverbales

qui complètent les idées verbales

et

les idées adsystales

qui complètent les idées systales

Si on veut rendre compte de la diversité des

modes de représentation utilisés par la pensée

pour représenter au moyen de la langue

des idées et des relations entre idées

il est important de détailler l'ensemble des structures linguistiques par lesquelles la pensée peut représenter tant

les postures statiques des idées

que

leurs changements de posture individuels et relatifs

Les idées verbales de

posturation statique

entrent toute dans

une structure comportant deux idées particulières

mais cette structure prend la forme de

quatre structures sémantico-syntaxiques différentes

#### selon que la verbale est de caractère

transitif direct

ou

#### transitif indirect

et selon les rôles d'entactale ou de réentactale dans la systale sont remplie respectivement par l'idée secondaire ou l'idée primaire

Les idées verbales d'évolution définissent elles aussi une structure à deux idées mais comme les verbales statiques il faut la décomposer en quatre schémas sémantico-syntaxiques différents selon que la verbale est transitive ou pas et selon que les idées secondes ou les idées premières sont entactales ou complétales

A ceci s'ajoute à chaque interprétation la prise en compte de ce que les grammaires appellent

la polarité aspectuelle de la verbale

qui fait que cette verbale est soit

une verbale initiale

soit

une verbale médiale

soit

une verbale finale

La combinatoire de tous ces facteurs introduit des différenciations relativement fines sur les propriétés caractérisant l'évolution elle-même mais aussi aux modifications que cette évolution introduit sur les idées secondaires et primaires en jeu

Enfin les grammaires distinguent ce qu'elles appellent

les verbes causatifs de déplacement

qui définissent

une structure de représentation à trois idées intervenantes avec la verbale et non plus deux

c'est-à-dire une structure qui comporte en plus de

l'idée secondaire

et de

l'idée primaire

une idée qui représente ce que les grammaires appellent

l'agent

et que nous appelons

l'idée entactale

l'entactale

autrement dit

la cause de l'évolution

Il n'y a que deux configurations sémantico-lexicales de base pour remplir soit la fonction d'entactale soit celle de complétale

Les choses se compliquent pour certains verbes dits par les grammaires

verbes dénominaux

ou aussi

verbes dénominatifs

Ce sont selon les grammaires

des verbes dérivés d'un nom

par une opération linguistique comme

l'adjonction d'un suffixe à un nom

Cette dérivation que les grammaires qualifient de

morphologie dérivationnelle

convertissent un mot appartenant à une catégorie grammaticale, celle des noms, en un mot appartenant à une autre catégorie grammaticale, celle des verbes

Pour nous ces verbes dénominaux permettent à la pensée de représenter

une idée verbale dérivée d'une idée entitale

Parfois certaines idées entitales, celles-là mêmes qui devraient jouer le rôle de secondaire ou de primaire dans la structure de la systale ne peuvent accepter une matérialisation dans la systale du fait de qu'elles sont dérivées d'une entitale

Ces déverbales se retrouvent donc généralement dans une structure de systale réduite à deux idées au lieu de trois idées

On peut développer un peu ici l'idée de

dérivation linguistique

en la précisant un peu

Le cas classique de dérivation linguistique utilisée par la pensée est celui de

l'emploi comme entitale

soit

d'un groupe adjectival

soit

d'un groupe verbal

soit

d'un groupe adverbal

etc.

C'est à dire de construire une représentation de la réalité sous forme de système dans une systale ayant la forme suivante

Le comment et le pourquoi de la réalité.

On constate que cette systale contient deux adverbales

comment

et

pourquoi

qui ont subit

une entitalisation

Dans la systale suivante

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

les deux idées

un tiens

et

deux tu l'auras

ont aussi subi

une entitalisation

On peut noter aussi que dans la langue

le temps participe présent du mode indicatif des verbes

est très actif dans

la dérivations d'idées entitales à partir d'idées verbales

comme dans

étudier » étudiant

débuter » débutant

La dérivation d'une entitale à partir du mode infinitif du verbe c'est à dire de

une infinitale

à

une entitale

est quant à lui très rare dans la langue

dîner » le dîner

vivre » le vivre

#### manger » le manger

L'entitalisation d'une verbale alourdit souvent considérablement les systales comme le montre les deux exemples de systales suivantes

Jean a redressé cette entreprise.

Le redressement de cette entreprise a été fait par Jean.

La construction de la systale par la pensée directement autour de la verbale est plus légère

Les grammaires distinguent également ce qu'elles appellent

les verbes déverbaux

c'est-à-dire

des verbes dérivés d'autres verbes

par exemple au moyen de l'ajout d'un suffixe

tourner » tournoyer

Pour ce qui est des

noms dénominaux

des grammaires dits aussi

noms dénominatifs

ce sont

des noms tirés d'autres noms

par exemple par l'ajout d'un suffixe

donc pour nous

des entitales tirées d'entitales

poisson » poissonnier

banque » banquier

# Il existe aussi ce que les grammaires appellent

les noms déverbaux

qui sont

des noms tirés de verbes

généralement en enlevant le suffixe verbal marquant le temps infinitif du verbe

marcher

marche

penser

pensée

En apparence il semblerait que ce soit le verbe qui soit tiré du nom mais en réalité c'est l'inverse qui est correct, c'est le nom qui est tiré du verbe

marcher » marche

crier » cri

amasser » amas

enfouir » enfeu

Une entitale déverbale est distincte à la fois des

dérivations ordinaires par suffixation nominale d'une infinitale

organiser » organisation

et de

l'entitalisation d'une infinitale sans suffixation

dîner » le dîner

Contrairement au latin et au grec le français ne permet pas d'entitaliser toutes les infinitales

dîner » le dîner

\*dormir » le dormir

## Certaines verbales entitalisées peuvent avoir

une adentitale infinitale

comme

le savoir faire

ou

le savoir vivre

Cette entitale est composée de deux infinitales dont la seconde est complétale de la première

En outre l'entitalisation peut se faire sur un groupe formé d'une infinitale et d'une adverbale comme

le vivre ensemble

L'entitalisation adentitale quant à elle permet de créer

des significations argumentatives

en particulier par la création des dites

idées figées

des grammaires qui

condensent de la signification

qui renforcent le pouvoir suggestif et donc argumentatif des idées pour obtenir ce que les grammaires appellent

des jeux de mots

ou

des figures de style

L'entitalisation est en particulier utilisée par la pensée pour son rôle

au niveau du titrage des argumentales

car elles accroissent

la densité argumentative de la systale

# en permettant de hiérarchiser l'argumentations

pauvre » le pauvre

riche » le riche

beau » le beau

européen » l'européen

suisse » le suisse

# 1 Nature des entitales

Les langues sont en général très riches en mots qui se rapportent à des

réalités spatiales

En termes d'idées et en restant proche des grammaires qui distinguent le groupe de mots qu'elles appellent

les noms

de celui qu'elles appellent

les adjectifs

et en utilisant le suffixe

-ale

pour signifier

de la nature de

on a distinguée deux grands groupes d'idées

les entitales

que les grammaires appellent

les noms

et

les adentitales

# que les grammaires appellent

les adjectifs

Bien des idées adentitales permettent à la pensée de représenter

des propriétés spatiales

attachées à

des entitales

comme

La longueur du couloir.

La hauteur de la pièce.

La largeur de la porte.

La **profondeur** de la rivière.

La **surface** du terrain.

Le volume du container.

etc.

D'autres adentitales sont utilisées par la pensée pour préciser des entitale comme

La partie supérieure du mur.

Le bord droit de l'écran.

L'intérieur de la voiture

Le centre de la ville.

Le sommet de la montagne.

Le haut de la tour.

Les grammaires distinguent aussi un groupe de mots qu'elles appellent

les verbes

En termes d'idées nous dirons que ces verbes sont le support de ce que nous appellerons

des idée verbales

Les grammaires distinguent enfin un groupe de mots qu'elles appellent

les prépositions

qui seront pour nous le support d'idées

préposales

Tous ces types d'idées permettent à la pensée de construire

des idées des relations entre les idées

soit

d'un point de vue statique c'est-à-dire sans prise en compte du temps

soit

d'un point de dynamique c'est-à-dire avec prise en compte du temps

Parmi les prépositions on trouve des mots comme

à

sur

sous

contre

dans

à côté de

le long de

etc.

Parmi les verbes on trouve des mots comme

border

entourer

couvrir

occuper
joncher
traverser
dépasser
contourner
suivre
longer
quitter
etc.
Souvent dans les textes et les discours les idées verbales portées par les verbes sont complétées par une idée préposale comme dans
se trouver dans
se trouver sur
être étendu sur
donner sur
passer sous
tourner autour
venir de
courir vers
etc.
Il existe en aussi ce que les grammaires appellent
des adverbes
qui seront pour nous les supports d'idées que nous appellerons
adverbales
Certaines adverbales permettent à la pensée de préciser une idée de manière très vague
quelque part

de toute part
par endroits
ça et là
partout

etc.

D'autre adverbales permettent à la pensée de préciser une idée par rapport à la pensée ellemême

ici

là

tout près

ailleurs

alentour

à cet endroit

au loin

etc.

On peut attribuer aux

groupes de mots introduits par une préposale

le statut de

groupes préposaux

dans lesquels on peut attribuer un rôle particulier à

l'idée préposale

la préposale

en lui attribuant celui ce

cheffe du groupe

# et considérer le groupe comme

l'idée complétale

la complétale

qui est susceptible de fournir une réponse à la question spatiale

où?

que pourrait poser la pensée

# Les entitales et les relatales

On peut commencer par essayer de comprendre en quoi consiste

une représentation de la réalité

par

la pensée

en examinant les idées qui constituent une telle représentation

# Les entitales

La langue propose à la pensée le mot très général de

entité

que nous adopterons en postulant que ce mot est porteur de

une idée entitale

une entitale

Pour nous

une entitale

est donc une idée qui représente

une région de l'univers

plus précisément

une région bornée ou non bornée de l'univers matériel

située autour de

l'humain

qui la percevait et pouvait se la représenter mentalement

L'univers en question n'était pas celui que

les mathématiciens

appellent

l'espace

mais bel et bien

un univers constitué d'entités matérielles

dont la pensée se faisait

des idées entitales

autrement dit

des entitales

dont la pensée se représentait

des propriétés matérielles

Dans son acception première

une entité matérielle

était donc elle-même représentée mentalement comme

une entitale matérielle

une matériale

possédant

des propriétés

suffisamment définies pour que la pensée puisse les mettre en relation avec d'autres idées

Les idées entitales les plus marquantes pour lesquelles la langue propose un nom à la pensée sont généralement des entités

terrestres

géographiques

solides

liquides

ou

gazeuses

La langue met donc à disposition de la pensée des mots lui permettant de représenter d'une part

des entités solides de tailles et autres propriétés très diverses

la terre

la lune

des étoiles

des astres

des continents

des pays

des montagne

des colline

des plaine

des fleuves

etc.

Ces entités peuvent être arides ou végétalisés

un désert

un terrain

un bois
un champ
un jardin
etc.
non aménagées ou aménagées
un terrain vague
une route
un chemin
une ville
etc.
porter un nom propre ou pas
la Suisse
Genève
etc.
On trouve d'autre part dans la langue des mots permettant à la pensée de représenter
des entités liquides ou gazeuses de taille et de propriétés très diverses
comme
un étang
une rivière
un lac
une mer
un océan
un nuage
le ciel
etc.

#### et encore

des entités constituant des univers vivables de taille et de propriétés très diverses

comme

une grotte

une maison

une chambre

un village

une ville

etc.

et aussi

des entités répertoriées ou non par un nom propre

Genève

**Paris** 

Jean

etc.

Mais une entité peut aussi correspondre à

des entités matérielles plus vagues

dont la langue ne fournit à la pensée que très peu de mots leur correspondant

Dans ce cas la pensée doit utiliser des mots dont la seule caractéristique est de pouvoir désigner

une classe générale d'entités

Il existe quelques dizaines de mots qui ont cette caractéristique, mots que les grammaires qualifient parfois de

noms de lieux

Ces mots permettent à la pensée de représenter des entités qui n'ont pas de frontières très précises comme

place

emplacement

endroit

site

étendue

zone

région

etc.

Les idées représentées par ces mots sont pour la pensée

des espèces de classeurs

dans lesquels elle peut

classer des idées

De ce fait ces sont des mots très souvent utilisés par la pensée pour représenter la réalité

Mais pour représenter de telles entités vagues la pensée peut aussi utiliser des mots que les grammaires appellent

des hyperonymes

c'est-à-dire

des noms d'entités totalement générales

pouvant être utiles lors de ce que les grammaires appellent

des reprises anaphoriques

c'est-à-dire

des reprises par la pensée d'une idée quelconque existant ailleurs dans elle-même et qui peuvent avoir une complexité quelconque

Ces mots permettent donc à la pensée de reprendre à tout instant de la construction d'une représentation

des entitales

des systales

des sous-systales

des co-systales

etc.

qu'elle peut avoir

en mémoire

et utiliser durant

un développement argumentatif

c'est à dire dans un raisonnement tel que celui représenté par les deux cosystales suivantes

Jean a passé huit jours dans cette ville. L'endroit était parfait pour un peu de repos.

Le mot

endroit

par exemple permet à la pensée de référer une idée enregistrée en mémoire comme dans la seconde systale ci-dessus L'endroit était parfait pour un peu de repos.

L'idée

cette ville

présente dans la première systale

Jean a passé huit jours dans cette ville.

est reprise par le mot

endroit

# dans la systale suivante

La pensée peut aussi concevoir

une entiale

comme

une portion d'univers susceptible d'être occupée par une autre entitale

On trouve ainsi

L'oiseau s'envola **de** l'arbre.

Jean alla à la voiture.

Jean alla **de** Genève à Paris.

# Les matériales

Les objets usuels de notre univers matériel sont

constitués de matière

On peut donc dire que ce sont

des entité matérielles

La langue met à la disposition des mots pour représenter ces entités matérielles dont nous pouvons dire qu'ils sont en pensée les supports des

idées matériales

autrement dit des

matériales

De nombreuses matériales sont

mobiles

ou

susceptibles d'être déplacées

D'autres sont

fixes par nature

comme

une maison

dans

Jean est arrivé à la maison.

Toute matériale occupe

une position

à

un instant donné

c'est à dire

une région d'une univerale de la pensée

de sorte qu'une représentation de la réalité matérielle correspond nécessairement à

certaines propriétés de matériales

Si plusieurs matériales différentes sont

simultannément présentes dans cet univers-temps

on peut supposer qu'il existe

des relations entre ces matériales

comme

des relations de contact

dans

Jean a placé l'échelle contre le mur.

ou

des relations de support

Jean a placé la lampe sur la table.

ou encore

des relations de distance

Jean a placé l'échelle presque contre le mur.

Jean a placé la lampe près de la table.

Dans d'autres relations entre matériales ce ne sont pas

les postures des matériales

qui est sont en cause

La pensée peut en effet concevoir

des relations d'inclusion

représentable en langue par la préposale

dans

Ainsi grâce à la langue la pensée peut produire des systales comme

L'oiseau est dans la cage.

Le poisson est dans le bocal.

Jean est dans le bureau.

reformulables comme

l'oiseau est dans le vide dans l'intérieur de la cage

le poisson est dans l'eau dans l'intérieur du bocal

Jean est dans l'air dans l'intérieur du bureau

Dans les trois cas ci-dessus

l'intérieur de la matériale

ne fait pas partie de

#### sa matérialité

Ce n'est qu'une région d'univers mais une région d'univers à laquelle la pensée peut attacher une matériale la propriété de

contenance

A la différence des matériales les entitales quelconques peuvent être

immatérielles

autrement dit

des entitales dotées de propriétés particulière non matérielles

Dans l'univers matériel l'idée portée par le mot

intérieur

correspond à

une région d'univers attribuée à une matériale

L'intérieur d'une cage.

L'intérieur d'un bocal.

L'intérieur d'un bureau.

L'intérieur d'une grotte.

Cet intérieur peut lui-même

contenir une matériale

donc

de la matière mais

il n'est pas constitué par cette matière contenue

Cet intérieur est simplement

universalement associé par la pensée à une matériale

Pour qu'il existe un intérieur il faut qu'existe une matériale concave ou fermée qui entoure la dite région de l'univers

La pensée ne peut donc concevoir

un intérieur

qu'indirectement par référence à la matériale à laquelle il est associé

Il en va de même pour d'autres

régions de l'univers

qui ne peuvent être conçues qu'indirectement par la pensée par référence à la matériale à laquelle elles sont associées

Dans

Le bateau est sous le pont.

Le chat est sous la table.

la préposale

sous

signifie

dans l'univers sous le pont

dans l'univers sous la table

des reformulations qui représentent la même réalité que celle représentée dans la systale mais de manière différente

La pensée peut représenter de la même façon

l'univers devant une matériale

l'univers derrière une matériale

l'univers autour d'une matériale

## mais aussi

## l'univers entre deux matériales

etc.

#### comme dans

Le chat est couché devant le fauteuil.

Le chat est couché derrière le fauteuil.

Le jardin est autour de la maison.

La table est **entre** la porte **et** la fenêtre.

Ce qui est certain c'est que la pensée ne peut pas concevoir de régions d'univers dans l'absolu si ce n'est peut-être de l'univers lui-même

Certaines entitales semblent quant-à-elles avoir

une nature hybride

Il s'agit de matériales qui correspondent à

des régions d'autres matériales

Quantité de mots permettant à la pensée de les concevoir comme

bas

haut

sommet

centre

côté

fond

extrêmité

etc.

On trouve ainsi

Le bas de l'armoire.

Le haut de l'armoire.

Le centre de la table.

Le côté du coffre.

Le fond du coffre.

Le sommet de l'arbre.

L'extrémité de la table.

Pour être généraux nous avons dit qu'on peut qualifier les idées qui représentent

des relations entre entités

de

idées relatales

de

relatales

On a aussi regroupé ce que les grammaires appellent

position

et

orientation

dans un ensemble que nous avons appelé

posture

Ceci nous permet d'introduire des idées que nous appellerons

des idée posturales

autrement dit

des posturales

qui regroupent en une seule idée ce que nous avons appelé

des idées posentales

des posentales

et

des idées orientales

des orientales

Nous avons dit que la langue permet à la pensée de préciser des idées en plaçant

une préposale

derrière

une verbale

L'ensemble constitué d'une préposale et d'une idée qui la suit constitue ce que nous appelons

une complétales

Dans la structure d'idées suivante

verbale préposale complétale

on peut réunir les deux dernières ce qui donne

verbale précomplétale

et aussi réunir à nouveau ces deux idées et dire qu'on a ainsi une idée

une idée prédicale

autrement dit

une prédicale

Cette structure est la structure linguistique prototypique utilisée par la pensée pour représenter la réalité

Les précomplétales sont donc pour nous

des groupes d'idées

dont des prépositions comme

à

ou

en

soutenant des idées préposales sont

les idées cheffes de groupe

Ces préposales permettent à la pensée de construire des idées qui conviennent tout à fait à

la représentation d'idées posturales

mais la pensée doit faire des choix linguistiques pour construire une bonne représentation de la réalité

Ces choix sont évidents dans

Le vase est au centre de la table.

\*Le vase est dans le centre de la table.

L'oiseau est **au** sommet de l'arbre.

\*L'oiseau est dans le sommet de l'arbre.

Ce sont toutes ces différentes idées que la pensée met en oeuvre quand elle conçoit pour des matériales

des positions

des orientations

des distances

ou encore

des évolutions

d'entités, évidemment

# Propriétés des idées

On peut dire que

pour qu'elle existe

une idée doit avoir

une origine

En termes d'idées on peut dès lors dire qu'une idée issue d'une origine est

une idée originale

c'est-à-dire

une originale

Il est naturel pour la pensée de définir

les entitales

à partir de

certaines originales fondamentales

c'est à dire de les définir par exemple comme

des points

des lignes

des surfaces

ou

des volumes

en termes de ces originales

Cependant dans la représentation de la réalité que la pensée construit elle peut distinguer

des idées ayant une fonction primaire

et

des idées ayant une fonction secondaire

et y adapter

le degré de précision qu'elle recherche dans sa représentation

Selon ses besoins la pensée peut aussi représenter par

des points ou des lignes

des entitales dont elle sait que ce sont

des surfaces ou des volumes

dans la réalité

# Le nombre d'originales

Les idées issues de l'origine

les idées originales

les originales

permettent à la pensée de concevoir l'univers, les entités qui le remplissent et les relations qui les relient

Les originales permettent donc à la pensée de définir en particulier

la nature d'une entitale

qu'elle soit matérielle ou intellectuelle, ainsi que la manière dont elle occupe l'univers défini par ces originales

La première opération mentale que la pensée peut faire avec ces originales est de les combiner deux à deux entre elles

En utitlisant le suffixe

-ité

pour signifier

plusieurs

on peut appeler un ensemble d'originales

une originalité

La pensée peut donc

combiner à volonté

les originales figurant dans l'originalité pour obtenir des idées plus complexes comme

des centralités

qui lui permettent de représenter

des directions autour de l'origine

En rendant explicite l'origine au lieu de la laisser implicite comme dans les centralités la pensée obtient ce que nous appellons

des latéralité

Elle devient ainsi capable de représenter

des déplacement

et

des retournements

En faisant le dernier pas qui consite à rendre explicite l'infini la pensée obtient ce que nous pouvons appeller

des versalités

qui permettent les représentations les plus

versatiles

à disposition de la pensée dans l'univers concerné

Une versalité contient toutes les entitales fondamentales pouvant découler de toutes les combinaisons possibles des originales

La pensée peut les ordonner à choix

selon leur création

en attribuant un numéro qui n'est rien d'autre qu'une espèce de nom ou

selon leur complexité

Pour faciliter les développements qui suivent et on restera très

#### matérialistes

## et on raisonnera dans un univers matériel

constitué de trois originales

c'est-à-dire

une triple originalité

dont la pensée peut combiner les originales pour obtenir des idées plus complexes comme nous l'avons dit

Dans un univers à trois originales et par ordre de complexité, la pensée peut concevoir des entités dont les langues mettent à sa disposition les mots pour les nommer

On trouve

point

une entité de complexité zéro

ligne

une entité de complexité un

surface

une entité de complexité deux

et

volume

une complexité trois

et

c'est tout

Ainsi la pensée peut représenter une ville comme

un point

et la faire figurer comme telle dans

une représentation mentale à très petite échelle de la réalité

Genève est un point sur le Rhône.

Mais la pensée peut également représenter une ville comme une surface

Genève s'étend sur un rayon de dix kilomètres.

ou un volume

Il y a des parkings à l'intérieur de Genève.

selon ses besoins

La pensée peut représenter le soleil, une entité matérielle tri-dimensionnelles en ne considérant que la combinaison de deux idées c'est-à-dire le concevoir comme une surface en négligeant la troisième dimension Le disque solaire touche l'horizon.

La pensée peut aussi attribuer

des formes

aux entitales comme dans

La colline arrondie.

La montagne pointue.

Un bloc aux arêtes vives.

La pensée peut aussi attribuer d'autres propriétés à la réalité comme

la masse

Une chaîne massive.

ou

la pente

Une montagne aux pentes abruptes.

Ces réflexions valent aussi pour tout ce qui est

#### réseau de communication

représentable par la pensée par des mots comme

voie

chemin

route

chemin de fer

ligne aérienne

rivière

fleuve

canal

etc.

La pensée peut représenter ces entités comme des lignes, des surfaces ou des volumes

Le train suit les courbes de la voie.

Le train occupe toute la surface de la gare.

Le train occupe tout le volume du tunnel.

Tous ces exemples sont des illustrations du même phénomène que révèle l'usage de la langue par la pensée dans sa représentation de la réalité

Mais les représentations de la réalité que la pensée construit ne sont pas établies une fois pour toute selon

des originales immuables s'excluant éventuellement mutuellement

Bien au contraire grâce à

sa créativité

la pensée a généralisé

un certain nombres d'idées matérielles

pour en faire ce que nous appelons

des entités qui peuvent être matérielles tout autant que intellectuelles

La pensée utilise par ailleurs également et beaucoup des idées fonctionnelles

Pour nous

des idées fonctionales

des fonctionales

dont elle a besoin lors de son acte de représentation de la réalité

Toutes ces idées que la pensée utilise pour construire

des systales

c'est-à-dire des idées

représentant la réalité sous forme de système

ne sont pour nous que

des assemblages d'idées de complexité variable

# La verticale et la frontale

Si on raisonne dans un univers matériel qualifié par les grammaires de

espace à trois dimensions

autrement dit pour nous dans

un univers constitué de trois originales

autrement dit encore dans

une triple originalité

les entitales peuvent avoir les complexités

zéro

un

deux

ou

trois

Mais ces entitales sont souvent conçues par la pensée selon deux orientales fondamentales

La première de ces idées est celle de

ligne droite verticale

de

verticale

définie par

l'attraction de la gravité

autrement dit par

la gravitation

dont chacun sait qu'elle est

universelle

La pensée n'attribue pas de limite a

la verticale

puisqu'elle la considère comme

infinie dans les deux sens par rapport à l'origine

Si toute matériale terrestre est forcément soumise à la gravité dans

l'univers matériel

on peut aussi considérer cette idée de verticale comme

une idée orientale fondamentale

donc

une orientale fondamentale

La seconde idée est celle correspondant à

une ligne droite horizontale

perpendiculaire à la verticale

et

paralléle à la surface de la terre

La combinaison de la verticale et de la frontale permet à la pensée de concevoir l'entité qui constitue par execellence

un support de matériales

puisqu'elle permet à la pensée de représenter

la suface de la terre

Cette entitale est celle sur laquelle les êtres humains

se tiennent debout et se déplacent

C'est aussi celle sur laquelle

les humains construisent des maisons

Mais c'est aussi celle sur laquelle

poussent des végétaux

et

se déplacent des animaux

etc.

On peut mentionner au passage que la verticale et l'horizontale peuvent également servir à la pensée à concevoir d'autre surfaces comme celles des

liquides

que ces derniers soient

contenus dans un verre

ou qu'ils constituent

un océan

On peut dire que la pensée considère aussi la verticale comme parallèle à l'orientation donnée par

les humains debout

mais aussi par

les arbres

les colonnes

les murs

etc.

L'infinité positive de cette verticale est donnée par

le haut

le ciel

et l'infinité négative par

le bas

l'enfer

Il est clair que des significations verbales contenues dans des verbes comme

monter

# Le tronc de l'arbre monte jusqu'en haut.

sont conçues par la pensée par rapport à une infinité positive tout comme celles contenues dans le verbe

descendre

sont conçues par rapport à une infinité négative

Les racines de l'arbre descendent jusqu'en bas.

Les verbes

monter

et

descendre

ne sont pas les seuls mots ou groupes de mots offerts par la langue à la pensée pour représenter

des propriétés spatiales

Les mots comme

haut

bas

sommet

pied

fond

base

couche

strate

etc.

Les adjectifs comme

vertical

horizontal

plat

supérieur

inférieur

profond

etc.

Les expressions composées introduites par une préposition comme

à la verticale de

en haut de

en bas de

au-dessus de

au-dessous de

au niveau de

au pied de

au fond de

etc.

contiennent toutes des significations spatiales utilisables par la pensée

# L'orientation des entitales

Nous avons dit que ce que les grammaires appellent

une système de référence

autrement dit pour nous

un ensemble d'originales

ou encore

une originalité

en utilisant le suffixe

-ité

pour signifier

plusieurs

est utilisé par la pensée pour des entités et en particulier pour

positionner et orienter des réalités matérielles

dans

l'univers matériel

Généralement la première orientale fondamentale est

la verticale

qui relie le bas et le haut avec ses deux orientales complémentaires que sont

la frontale

reliant l'arrière à l'avant et

la latérale

reliant la gauche à la droite

l'ensemble des trois orientales constituant

l'orientalité fondamentale de la pensée

lui permettant de concevoir

des posturales

# L'orientalité internes des matériales

On peut dire que la pensée attribue aux matériales ce que les grammaires appellent

des orientations propres

et qu'on peut appeler

## des orientalités naturelles

## aux entités

# Ces orientalités fondamentales sont par définition indépendantes de l'orientalité fondamentale de la pensée

## La verticale

La pensée attribue

une verticale naturelle

aux matériales

Si ces matériales sont fixes la pensée leur fait généralement correspondre

sa propre verticale

quand le corps a une posture

## debout

Ainsi la pensée peut concevoir

Un **pied** de montagne.

Un sommet la montagne.

Un bas d'immeuble.

Un haut d'immeuble.

Une **base** de tour.

Un **sommet** de tour.

Un bas de visage.

Un haut de visage.

Une base de cou.

Un haut de cou.

Un sommet de crâne.

etc.

Pour

une matériale susceptible de changer

l'orientalité naturelle de la matériale est souvent attribuée par la pensée selon

des propriétés fonctionnelles de la matériale

et non plus selon

ses propriété naturelles

Il en va ainsi d'une bouteille et d'un verre.

Ces matériales sont en effet des matériales auxquelles la pensée attribue

une orientalité fonctionnelle

du fait qu'elle sont

des récipients

orientalité grâce à laquelle la pensée attribue

un haut

et

un bas

à la matériale

Même couchées ces matériales ne perdent pas cette orientalité fonctionnelle pour la pensée

On pourrait dire qu'il y a

fixation de l'orientalité fonctionnelle

de sorte que

même si elle n'est pas en présence des matériales concernées

la pensée n'hésite pas à avoir une interprétation précise de descriptions de la réalité telles que

Le fond de bouteille est percé.

Le bord du verre est ébréché.

Ceci est valable pour la plupart des matériales qui possèdent

une orientalité fonctionnelle verticale

De telles entités possèdent donc une double orientalité pour la pensée

une orientalité liée à leur nature

et

une orientalité liée à leur fonction

Ainsi

un tableau

une photo

une page

une chaise

une table

etc.

ont

un haut

et

un bas

déterminés par

la nature de la matière qui les constitue

et

la manière dont un humain les utilise

Toutes les systales suivantes, autrement dit toutes ces représentations de la réalité sous forme de systèmes d'idées en interaction, représentent des entités bien précises pour la pensée

Le haut de l'écran est occupé.

Le bas de la page est déchiré.

Le dessus de la table est mouillé.

Le dessous de la chaise est percé.

#### La frontale

La frontale complète la verticale par rapport à laquelle la pensée oriente généralement l'ensemble des matériales de son univers matériel

sauf en situation d'apesanteur

évidemment mais nous négligerons ce cas très particulier

Les deux idées de

frontale

et de

latérale

doivent être définies au coup par coup par la pensée selon de la matériale à représenter

La pensée fait cette opération en donnant en général une priorité à

la frontale

et il n'y a pour la pensée de latérale que pour les matériales déjà affectées d'une frontale La frontale attachée par la pensée à une matériale s'étend tout comme la verticale vers

une double infinité négative et positive

Négative pour ce qu'elle nomme comme

l'arrière

ou

## le derrière

et positive pour ce qu'elle nomme comme

l'avant

ou

#### le devant

C'est là la différence entre

la frontale de la pensée

qui est

une de ses propre orientales fondamentales

et

la frontale qui est une orientale fondamentale des matériales

qui correspond à

une autre combinaison d'originales

c'est-à-dire à

une autre combinaison des idées issues de l'origine

# Propriétés naturelles des idées originales

Parmi les entités constituant l'univers certaines sont dotées de

une mentalité

Afin de les distinguer des

matérialités

qui ne sont pas dotées de mentalité, nous appellerons ce genre d'entités

des mentités

Les entités humaines sont par définition représentées par

des idées mentitales

puisqu'elles sont dotées de

une mentalité

Mais

les végétaux

et

les animaux

sont aussi pour nous

des mentités

On peut définir très simplement

l'idée de mentalité

comme

une relation existant entre la perception et l'action ce qui implique que toute idée de mentitale

doit contenir

des idées représentant des capteurs
des idées représentant des actionneurs
des idées représentant un comparateur
des idées représentant des obligations

et

des idées représentant une volonté

En gros cette relation entre perception et action consiste en ce que les scientifiques appellent

une boucle de rétroaction

qui correspond précisément à

#### notre idée de mentalité

#### Certaines matériales sont

évolutives

tout comme

les mentitales

mais ce qui caractérise beaucoup de mentitales c'est préciséement

l'existence

c'est à dire la position et l'orientation de certains capteurs comme ceux de

la vision

l'ouïe

l'odorat

le toucher

la nutrition

etc.

et

la position et l'orientation de certains actionneurs comme

les mains

les bras

les pieds

les jambes

etc.

En effet chez beaucoup de mentitales, végétaux ou animaux, y compris les humains il y a coïncidence entre la perception et l'action

Ainsi la pensée est capable de distinguer sur ces mentités des régions particulières telles que

front

yeux

oreilles

nez.

bouche

etc.

qui déterminent ensemble ce que la pensée considère comme

le sens positif de la posture

Au contraire d'autres régions comme

dos

derrière

talons

etc.

déterminent un sens négatif et donc une posture négative

La langue met à disposition de la pensée des moyens de représenter des idées posturales en particularité selon la frontale comme

faire face

regarder en face

attaquer de front

aller de l'avant

tourner le dos

tourner les talons

faire machine arrière

etc.

Par projection la pensée est donc capable d'attribuer aux

matériales mobiles naturelles

que nous avons appelée

matériales

une orientale positive

avant

correspondant à

la direction fondamentale de leur déplacement

et également aux

matériales mobiles artificielles

utilisables comme outils ou non auxquelles nous attribuerons le qualificatif de

machinales

une orientale positive

avant

correspondant à

la direction fondamentale de leur utilisation

Ainsi la pensée considère que

un marteau

une maison

un voiture

un bateau

un avion

un train

etc.

# ont une région qu'elle peut nommer

#### avant

correspondant à la région située du côté efficace

Et par conséquence aussi une région nommée

#### arrière

pour une efficacité inverse

La pensée utilise toute une gamme des mots plus ou moins spécifiques mis à sa disposition par la langue pour référer ces régions de

avant

et de

arrière

comme

proue

poupe

tête

queue

etc.

La proue du bateau a été enfoncée.

Le bateau a le vent en poupe.

La locomotive est en tête de train.

Les couchettes sont en queue de train.

Ce type d'orientale fondée sur

la mobilité ou la fonctionalité

vaut pour quantité de matériales naturelles et artificielles

Le front du glacier.

L'arrière d'une dépression météorologique.

La queue d'une perturbation orageuse.

La queue du train.

## Propriétés fonctionnelles des entitales

Une frontale peut donc être attribuée par la pensée à certaines matériales sur la base d'une espèce d'analogie anthropomorphique

La pensée peut donc considérer qu'une matériale possède

un avant

dès lors que l'une de ses régions a un rôle fonctionnel différent de ses autres régions

Ainsi pour une maison

le devant

la façade

est la région la plus accessible, celle qui comporte

l'entrée primaire

ou qui

donne sur la rue

et la pensée peut produire les systales suivantes

Le numéro est sur la façade.

Entrez par l'arrière.

Les chambres de devant.

Le dos du camion.

Il en va de même pour un meuble dont les portes et les tiroirs s'ouvrent vers l'usager

## Appuyer le dos de l'armoire sur le mur.

C'est également le cas pour bon nombre de matériales dont la frontale est donnée par la région sur laquelle se concentre l'information qu'elle peut porter

Il y a

un devant

un recto

et

un arrière

un verso

pour

une enveloppe

une pièce de monnaie

un chèque

tout comme pour

une photo

un miroir

un écran

etc.

Ce qui permet à la pensée de construire des systales comme

L'adresse est au verso de l'enveloppe.

Signez au dos du chèque.

Un miroir de salle de bains à trois faces.

C'est aussi la raison pour laquelle

une boite

une bouteille

ou tout autre

contenant

acquiert pour la pensée

une frontale

dès lors qu'une telle matériale porte

une étiquette

Parfois la frontale est même attribuée par la pensée à une matériale simplement selon sa conformité avec le corps humain

C'est le cas des vêtements auxquels la pensée affecte

un avant

et

un arrière

en fonction de

leur relation avec la partie du corps qu'ils couvrent

La pensée conçoit ainsi

Le devant d'une veste.

Le dos d'une veste.

L'avant d'une casquette.

L'arrière d'une casquette.

C'est également le cas de certains meubles fabriqués aux formes du corps humain et utilisés selon une posture qui est similaire à la posture du corps

Les grammaires parlent dans ce cas de

orientation en tandem

#### comme dans les systales suivantes

Le devant du fauteuil.

Le dos du fauteuil.

#### La latérale

Cette orientale latérale est construite par la pensée perpendiculairement la frontale

Chez les mentitales ainsi que les matériales mouvantes ou les machinales à qui la pensée a attribué une frontale la pensée distingue

une région gauche

et

une région droite

On a ainsi des idées comme

Une main gauche.

Une main droite.

Une portière gauche.

Une portière droite.

Une roue avant gauche.

Une roue avant droite.

On peut s'étendre un peu sur l'attribution d'une orientalité fonctionnelle aux matériales selon leur utilité

Il n'y a pas d'ambiguïté pour des matériales comme

les sièges

auxquels la pensée attribue pratiquement systématiquement

une posture parallèle en tandem

comme dans

Le pied avant droit de la chaise est déboité.

Le bras droit du fauteuil est cassé.

Mais la pensée peut hésiter à atribuer une gauche et une droite à des matériales auxquelles elle peut également attribuer une posture fondée non pas sur

un face-à-dos

mais sur

un face-à-face

une posture que les grammaires appellent

orientation en miroir

Dans ce cas l'orientale latérale d'une matériale peut tout comme pour l'orientale d'une mentitale découler de

sa frontale naturelle

ou être construite comme

une frontale positivée à l'inverse de la frontale de l'utilisateur

La pensée conçoit ainsi

La porte droite de l'armoire.

ou

Le tiroir droit du bureau.

Sans connaître

la situation dans laquelle a lieu l'acte de pensée

on peut comprendre

une posture en tandem

à savoir

la porte qui est située sur la région droite de l'armoire

#### une posture en miroir

la porte qui est en correspondance avec la région droite de l'utilisateur

#### Selon

des conventions sociales

la pensée privilégie généralement la posture en tandem pour certaines entitales et la posture en miroir pour d'autres

Des matériales comme

un écran

une page de livre

un journal

ou

une photo

ont une gauche et une droite fondées sur une posture miroir

Cette posture est tellement habituelle qu'il y a même

très peu de risque d'erreur

dans

la compréhension réciproque de consignes entre humains

comme par exemple

Signer en bas à droite de la page.

Mettre nom et adresse en haut à gauche de la page.

## L'absence de posture

Pour un certain nombre de matériales la pensée a de la peine à attribuer une posture naturelle

#### et par là-même à déterminer

une asymétrie selon la frontale

C'est en particulier le cas si la matériale n'est pas mobile ou ne comporte pas de caractéristiques de fonctionnalité

Ainsi

un arbre

un mât

un vase

etc.

ont bien

une orientale fondamentale verticale

c'est-à-dire que la pensée leur reconnaît

une orientale naturelle concernant le bas et le haut

mais elle ne peut pas leur attribuer une seconde orientale c'est-à-dire

une frontale

Ainsi

une pierre

un rocher

etc.

n'ont qu'une seule orientale naturelle à savoir verticale

Pour ces matériales la seule posture qu'elles peuvent avoir est celle que leur attribue la pensée en les orientant alors par rapport au référentiel original

Les grammaires parlent de

orientation contextuelle

dans un tel cas

# Les posturales

Certains facteurs jouent un rôle fondamental dans la manière dont la pensée

positionne

et

oriente

une matériale dans l'univers matériel, c'est-à-dire la manière dont elle conçoit

une posturale

et

un ensemble d'orientales

soit

une orientalité

et donc

une posturale

pour cette matériale

Autrement dit comment elle la

posture

en lui attribuant

une idée posturale

c'est-à-dire

une posturale

# Les posturales relatives et l'asymétrie

D'une manière générale et en restant dans l'univers matériel

une matériale

est posturée par la pensée

# en fonction d'une autre matériale

possédant

des propriétés posturales connues et pertinentes pour elle

que nous avons qualifiées de

fondamentales

Si on considère que l'expression

poser une idée

représente

un acte de pensée

on peut dire que

l'action de poser mentalement une matériale

donne en sortie

une idée posturale

autrement dit

une posturale

que la pensée peut attribuer à une matériale

Afin d'éviter toute les ambiguïtés que permet l'usage du verbe

poser

nous utiliserons le verbe

posturer

pour représenter cette action de la pensée qui donne en sortie

une idée de posture

une posturale

La pensée peut dès lors accéder tant à sa

posentalité

d'une matériale qui l'intéresse qu'à son

orientalité

par rapport à

la posturale de la matériale de référence

en faisant

une comparaison de deux posturales

autrement dit

une mise en relation de posturales

Ce faisant, la pensée conçoit

une relation asymétrique entre une idée secondaire et une idée primaire

autrement dit entre deux posturales

Plusieurs autres couples de mots que

primaire

et

secondaire

ont été proposés en particulier par les grammaires anglaises pour distinguer ces deux idées de primaire et secondaire comme

landmark

et

trajector

ou

reference object

theme
ou encore
ground
et
figure
En français les grammaires proposent d'autres couples de mots comme
lieu
et
corrélat de lieu
site
et
cible
Pour notre part nous aurions aussi pu retenir le couple de mots
base
et
mobile
mais le mot
mobile
suppose immanquablement des ambiguïtés car la base elle-même peut être mobile
Pour résumer nous devons comprendre comment la pensée utilise la langue pour
mettre en relation deux idées
à savoir
une idée primaire

une idée secondaire

et comment elle utilise la langue pour

préciser cette relation qui unit les deux idées

autrement dit pour caractériser

la relatale

qui relie les deux idées

## La visibilité, la taille et la pertinence

Si on raisonne dans l'univers matériel

la matériale secondaire

à savoir

la matériale à posturer

est en général plus petite, moins visible, plus mobile et plus difficile à distinguer que

la matériale primaire

à savoir

la matériale servant à posturer

qui est plus grande, plus visible, plus stable et plus facile à distinguer

On peut essayer de comprendre en observant les deux systales suivantes

Il y a une statue devant la mairie.

Il y a un lac au pied de la montagne.

Dans les deux cas la pensée a construit la structure suivante

secondaire verbale **préposale** primaire

#### La relation de support

Une idée primaire peut s'opposer à l'action que la gravité exerce sur une idée secondaire

La primaire peut servir de

support

à la secondaire comme dans

Le vase est **sur** la table.

ou servir de

арриі

à la secondaire comme dans

L'échelle est contre le mur.

#### La relation de fixité

Très souvent la pensée rapporte la secondaire c'est-à-dire

la matériale susceptible de changer

à

une matériale fixe par nature

Pour cette raison

des matériales fixes

sont souvent utilisés par la pensée dans ce rôle d'idée primaire par la pensée comme dans

La voiture est près de la route.

## La relation d'appartenance

La pensée peut concevoir une relation de

apparenance

On trouve des verbes comme

appartenir

détenir

posséder

etc.

L'idée secondaire appartient alors à l'idée primaire

La maison appartient à Jean.

#### La relation de contenance

La pensée peut concevoir une relation de

contenance

la secondaire représentant la matériale plus petite et mobile est en général conçue par la pensée comme

contenue dans la primaire

plutôt que l'inverse

La langue met à la disposition de la pensée de nombreux mots comme

contenir

enfermer

renfermer

etc.

pour représenter cette idée de contenance et donc représenter cette relation liant deux matériales

La cage contient un oiseau.

La caisse **contient de** vieux vêtements.

Ces deux systales ont les structures suivantes

secondaire verbale primaire

et

secondaire verbale préposale primaire

Toutes les propriétés qui précèdent permettent de comprendre pourquoi

les relations entre matériales

ont

une certaine asymétrie

Dans des représentations de la réalité comme

La statue est devant la mairie.

Le vase est sur la table.

La voiture au bord de la route.

on constate que la pensée produit plus facilement des structures comme

secondaire verbale préposale primaire

que des structures inverses

primaire verbale préposale secondaire

qui donneraient les systales suivantes

La mairie est derrière la statue.

La table **est sous** le vase.

La route est au bord de la voiture.

# La relation de proportion

A ces propriétés de support, de fixité, d'appartenance et de contenance on peut encore ajouter les proportions entre propriétés similaires des deux matériales

Ces proportions peuvent même être plus importantes pour la pensée que les autres propriétés citées plus haut

Cela est dû au fait que la pensée imagine aussi

la manière

dont les deux matériales sont chacune arrivées aux posturales qu'elles occupent et qui les caractérisent

En outre pour le couple d'idées

statue

mairie

c'est à dire pour le couple

secondaire

primaire

la pensée imagine naturellement

la manière

dont une entité hypothétique dotée d'une mentalité autrement dit

une mentitale hypothétique

aurait placé la statue devant la mairie

plutôt que celle où une mentitale aurait

aurait **placé** la mairie **devant** la statue

Idem pour un couple

vase

table

la pensée imagine plus naturellement la situation où une mentitale

aurait déplacé le vase pour le poser sur la table

que celle où une mentitale

aurait déplacé la table pour la mettre sous le vase

Idem pour le couple

voiture

route

la pensée imagine plus naturellement la situation ou une mentitale

aurait déplacé la voiture pour la mettre sur le bord de la route

que celle où une mentitale

aurait déplacé la route pour la mettre sur le bord de la voiture

En tout état de cause et quelle que soit

l'importance relative

des propriétés considérées dans les choix linguistiques que fait la pensée il est à remarquer que les systales obtenues faisant intervenir

une mentitale

ne se conforment pas si facilement à la structure linguistique prototipique qui a été présentée

Malgré les propriétés de

support

fixité

appartenance

contenance

et

proportionalité

il n'est pas rare de voir une mentitale importante par définition le rôle de secondaire dans la structure qui donne des systales comme

Jean porte des lunettes.

Jean porte une casquette.

Jean n'a pas de stylo sur lui.

# Forme prototypique de la posturale

La façon la plus naturelle pour la pensée d'utiliser la langue pour représenter

une relation entre idées posturales

est de construire

une structure linguistique particulière

autrement dit pour nous

un système particulier

autrement dit encore

une systale particulière

se conformant à une structure prototypique

Nous avons vu que la langue fournit à la pensée une multitude de mots que les grammaires appellent

des prépositions

permettant de représenter

des idées préposales

des préposales

Ces préposales permettent en particulier à la pensée de représenter linguistiquement

des relations entre idées primaires et idées secondaires

autrement dit

des relatales

Parmi toutes ces prépositions les grammaires distinguent celles qu'elles appellent des prépositions centrales

On y trouve en particulier la préposition

à

Mais des mots comme

sous

sur
devant
derrière
gauche
droite
près
loin

permettent eux aussi à la pensée de construire des idées pertinentes pour représenter la réalité

etc.

Etre

On peut considérer que la verbale

être

est

une verbale prototypique

permettant à la pensée de construire une représentation très simple de la réalité en lui adjoignant une préposale et une complétale, c'est à dire

un groupe préposal

autrement dit encore

une précomplétale

Le résultat d'une construction avec cette verbale prototypique nous donne la structure suivante

secondaire verbale préposale primaire

la préposale et la primaire formant la complétale ce qui donne

secondaire verbale précomplétale

L'ensemble des trois idées

verbale préposale primaire

autrement dit des deux idées

verbale précomplétale

à choix

à l'exclusion de l'idée secondaire

est en général qualifié de

prédicat

par les grammaires

Pour rester conforme à leur notation nous qualifierons cette idée de

idée prédicale

autrement dit de

prédicale

Rappelons que nous avons qualifié l'idée correspondant à la structure

préposale primaire

de

précomplétale

Pour la systale

Jean est au bureau.

nous avons donc les structures suivantes selon le degré d'analyse que l'on cherche

secondaire verbale préposale primaire

secondaire verbale précomplétale

secondaire prédicale

systale

L'idée primaire se trouve tout naturellement dans la complétale

C'est la précomplétale entière que la pensée retourne en réponse à une question

où?

On a en effet la séquence suivante dans la pensée quand elle pose la question

où?

à une systale représentant une réalité particulière comme

Le vase est sur la table.

A la question

Où est le vase?

La pensée va répondre

Sur la table.

Il y a

La pensée peut obtenir une autre représentation équivalente de la réalité en utilisant une autre expression aussi prototypique que la verbale

être

c'est-à-dire en utilisant l'expression linguistique figée

il y a

comme dans

Il y a un vase sur la table.

Autrement dit la structure suivante

il y a secondaire préposale primaire

autrement dit encore

il y a secondaire précomplétale

c'est-à-dire en reformulant

## il y a vase sur table

On retrouve bien la même séquence en cas de question en

où

Si on considère la systale

Il y a une vase sur la table.

Question

Où est le vase?

Réponse

Sur la table.

La verbale

être

mais aussi les expressions linguistiques

se tenir

se trouver

se situer

être placé

se dresser

s'étaler

etc.

qui comportent quant à elles des propriétés supplémentaires par rapport à la simple verbale

être

permettent à la pensée de représenter la réalité de manière plus précise qu'avec la verbale prototypique d'existence

être

#### On trouve

Une statue se dresse sur la place.

Le jardin s'étend jusqu'à la rivière.

# Non unicité de la primaire

Les posturales que permettent de construire de nombreuses verbales et préposales mettent souvent en jeu

une seule idée primaire

que celle-ci soit

une matériale

ou

une région d'univers plus ou moins délimitée

Il existe cependant quelques cas de relations entre idées qui mettent en jeu deux idées primaires

La pensée doit alors construire ce que les grammaires appellent

des relations ternaires

entre une secondaire et deux primaires qu'elle représente avec des préposales comme

entre

à l'intersection de

au confluent de

à équidistance de

etc.

et ce que les grammaires appellent

des conjonctions

en particulier

et

et

ou

#### On trouve ainsi

Le radiateur est entre la porte et l'armoire.

Le radiateur est à équidistance de la porte et de la fenêtre.

La pensée peut aussi utiliser des verbales comme

séparer

relier

s'intercaler

etc.

Un mur **sépare** le jardin **et** la rue.

L'allée **relie** la route **et** la maison.

Pour représenter une relation faisant intervenir

plus de deux idées primaires

la pensée peut utiliser des préposales comme

parmi

ou

au milieu de

suivie d'une entitale au pluriel

Le tableau se trouve parmi les papiers.

La balle est tombée au milieu des hautes herbes.

Mais il est clair que

#### au-delà de deux références primaires

la relation représentée devient complexe la pensée doit jongler avec les prépositions et les conjonctions, plus précisément avec ce que les grammaires appellent

des conjonction de coordination

et

des conjonctions de subordination

On trouve ainsi

La voiture est entre le camion et le bus.

La voiture est devant le camion et derrière le bus.

La voiture à droite du camion ou à gauche du bus.

# Qualité représentative des relatales

Il peut y avoir un problème de précision dans la représentation même si l'idée qui représente la relation autrement dit

la relatale

ne relie qu'une seule secondaire à une seule primaire

Pour être

précise

la pensée recourt souvent à

des primaires fixes ou stables

et à

des valeurs numériques

précisant des propriétés comme

des longitudes

#### des latitudes

etc.

Cependant un tel degré de précision ne s'avère nécessaires que dans des cas particuliers comme lors de

une argumentation scientifique

Dans les situations usuelles les systales que la pensée peut forger avec les simples ressources du lexique

sans recourir aux nombres

sont bien souvent suffisantes

La pensée peut utiliser des prédicales comme

être devant quelque-chose

être derrière quelque-chose

être à côté de quelque-chose

etc.

Les deux systales

Jean est devant Pierre.

et

Jean est derrière Pierre.

ne donnent qu'une indication imprécise sur les primaires et secondaires puisqu'elles ne représentent pas

la distance

à laquelle Jean se trouve de Pierre

Ni par ailleurs de combien la frontale de Jean se trouve

détournée

par rapport à la frontale de Pierre

Cependant si la pensée connaît les entitales mises en jeu il est probable que la pensée se fasse

une idée de la distance

autrement dit forme

une distale

en lui donnant une certaine valeur ainsi que

une idée de la différence d'orientation

autrement dit

une disorientale

Face aux deux systales suivantes

Le verre est devant la bouteille.

et

La voiture est devant l'immeuble.

la pensée jugera que la première implique

une distale

de

quelques centimètres

et que la seconde implique une distale de

quelques mètres

et que

les disorientales sont

nulles

dans les deux cas

La connaissance préalable de l'univers qu'a la pensée l'aide à valoriser ces propriétés particulières des relations entre deux entités que sont la distance ou la disorientale dont la présence est implicite dans la préposale

#### devant

D'ailleurs l'information sur la position de la secondaire est plus précise si au lieu d'utiliser la verbale

être

la pensée utilise

une verbale composée de plusieurs mots

comme

être garée

ou

être rangée

etc.

Cette double connaissance de l'univers et de la langue est mobilisée par la pensée quand elle utilise bon nombre d'expressions comme

au-dessous

au-dessus

à côté de

au milieu de

etc.

La mouche tourne au-dessus du plat.

L'avion tourne au-dessus de la ville.

La fourchette est à côté du couteau.

Lausanne est à côté de Genève.

La terre tourne autour du soleil.

Si la pensée peut réduire l'imprécision d'une représentation grâce à

des informations de type numériques

ceci confirme bien que

la plupart des marqueurs linguistiques

permettent rarement à la pensée de déterminer précisément

la posturale

d'une matériale

à posturer

par rapport à une autre matériale sans utiliser les nombres

Heureusement dans ce qu'elles ont de plus courant les représentations linguistiques de la réalité et leur communication, même dans le domaine financier, n'exige pas de la pensée

la rigueur scientifique

Dans la plupart des cas

les représentations approximatives

que produit la pensée à travers de nombreuses systales suffisent à guider la compréhension et à obtenir une idée suffisamment proche de la réalité en discussion

#### A la limite

une précision trop grande

peut même s'avérer inefficace car elle risque de

charger inutilement

la systale et de gêner et ralentir les processus de compréhension et de communication

Parmi nos nombreux

principes de coopération entre idées

figure en particulier

#### une maxime de quantité

#### à savoir

Ne pas représenter plus que l'utile

Effectivement, il peut être contreproductif de fournir une trop grande précision dans une représentation

Cette dernière peut même être ressentie comme ridicule par rapport à la situation dans laquelle elle est supposée être utilisée

La systale suivante en serait un exemple

Le vase est posé sur l'étagère, sur le bord droit, à dix centimètres à gauche du bord du côté droit, à cinq centimètres du bord avant et à trente centimètres du bord gauche.

Mais la systale suivante

En haut à gauche, décalé d'un centimètre par rapport à la marge de gauche et de trois centimètres par rapport au bord supérieur avec ensuite un espace de trois interlignes par rapport à la première ligne du texte principal.

s'avère indispensable si la réalité à représenter consiste en

une en-tête de lettre

# 2 Les relatales statiques

Pour simplifier on peut de nouveau se concentrer sur la manière dont la pensée raisonne pour comprendre

l'univers matériel

et approfondir la manière dont elle met en relation

une idée primaire

avec

une idée secondaire

# Le cadre de référence

Cette mise en relation matérielle la pensée peut l'effectuer linguistiquement à l'aide de ce que les grammaires appellent

un système triaxial de coordonnées spatiales

Ce système est selon la définition des grammaires constitué de

trois axes

c'est-à-dire pour nous

de trois idées orientales

de trois orientales

raison pour laquelle nous appellerons ce système

une orientalité

en utilisant le suffixe

-ité

pour marquer le fait qu'il y a plusieurs de ces orientales

Dans l'univers matériel l'orientalité donne à la pensée la possibilité de préciser pour chacune des deux à comparer

une verticale vers deux infinis

haut

et

bas

une frontale vers deux infinis

avant

et

arrière

et

une latérale vers deux infinis

gauche

et

droite

Les grammaires mentionnent aussi ce qu'elles appellent

l'orientation intrinsèque d'un objet

et que nous appellerons

l'orientalité fondamentale d'une matériale

et plus généralement

l'orientalité fondamentale d'une entitale

L'expression

mise en relation

des grammaires est redondante en ce sens qu'elle contient le mot

relation

qui se termine par le suffixe

-ion

ce qui signifie que la signification de ce mot sert à la pensée à représenter

une action

qui consiste en l'occurrence à construire une idée que nous avons appelé

une relatale

Il faut noter au passage que

la mise en relation de

une idée primaire

### une idée secondaire

# peut être également déterminée par la pensée à partir de une troisième idée hypothétique

### Souvent

cette troisième idée hypothétique est pour la pensée celle de une troisième entitale fixe dont elle est absolument certaine

à savoir

la pensée elle-même

autrement dit

la pensée observatrice

autrement dit encore

la pensée qui se propose de comprendre une réalité matérielle créant une situation dans laquelle elle se donne

un rôle central

Souvent donc la construction d'une relatale entre une idée primaire et une idée secondaire place la pensée dans la situation où elle doit prendre en compte

la posture fondamentale

qu'elle se donne

dans l'univers en question

La pensée détermine alors

à partir de sa posture supposée matérielle

les différentes postures des idées matérielles qu'elle veut comprendre

Lorsque la pensée s'attribue ce rôle central les grammaires parlent de

orientation égocentrique

ou de

orientation déictique

# Les posturales fondamentales des entitales

Dans le cas où

les posturales des matériales

sont conçues

selon les posturales fondamentales des matériales à représenter

on peut envisager trois types de situations un peu différentes à savoir

celle où la posturale fondamentale est donnée par l'idée primaire

celle où la posturale fondamentale est donnée par l'idée secondaire

celle où l'idée primaire et l'idée secondaire sont toutes deux fondamentalement posturées

## La posturale fondamentale est celle de la secondaire

On peut considérer les deux représentations de la réalité suivantes

Il y a un arbre devant la voiture.

Il y a un poteau devant le magasin.

Dans ces deux systales on peut interpréter les régions

devant la voiture

et

devant le magasin

comme

dans la région d'univers adjacent ou proche de l'avant de la voiture

dans la région d'univers adjacent ou proche du devant du magasin

Dans ce cas c'est l'idée primaire

la voiture

à qui la pensée a attribué

une orientale fondamentale fonctionnelle

qui permet à la pensée de préciser la posturale de l'idée secondaire à savoir

*l'arbre* 

On a affaire à une région de l'univers découpée

devant la frontale de la primaire

Ce qui renvoie à une portion d'univers aux limites assez imprécises mais qui en gros peut être décrite comme

un cône

dont

la pointe

est

une idée posentale

située sur la primaire

C'est la frontale de la voiture qui

induit une posturale sur l'arbre

qui acquiert ainsi à son tour

un avant

c'est-à-dire

une région faisant face à l'avant de la voiture

et par voie de conséquence

un arrière

et aussi

un côté

De sorte qu'ayant construit la systale

L'arbre est devant la voiture.

la pensée peut poursuivre si elle le veut et représenter aussi

Juste derrière l'arbre il y a un parcomètre.

et ainsi de suite

En d'autres termes

une primaire fondamentalement posturée par la pensée

posture systémiquement

une secondaire qui ne possède pas à priori de posturale fondamentale en lui attribuant

une frontale inversée

c'est à dire ce que les grammaires appellent

une orientation en miroir

C'est comme si la secondaire se trouvait par rapport à la primaire dans

une posture face-à-face

que les grammaires appellent

une rencontre canonique

à savoir pour nous

une rencontre prototypique

Cette posture en miroir vaut à fortiori lorsque la primaire est une mentitale dotée par définition d'une posturale fondamentale comme nous l'avons vu

La valise est derrière le chauffeur.

Le passager est derrière le chauffeur.

## La postuale fondamentale est celle de la secondaire

Dans le cas où l'idée primaire

ne possède pas de posturale fondamentale

et la secondaire en possède elle-même une

cette secondaire peut servir de référence et communiquer sa posturale à la seconde selon

une orientation en miroir

comme dans

Jean est devant la balle.

A partir de la posturale de

Jean

la préposale

devant

représente la posturale de la balle dans une région de l'univers découpée autour de

la frontale de Jean

La balle, l'idée primaire, acquiert

un avant

consistant dans la région la plus proche de Jean

De sorte qu'ayant représenté la réalité par

Jean est devant la balle.

la pensée peut poursuivre et penser

Juste derrière la balle il y a une feuille.

Ainsi quel que soit la posturale fondamentale, primaire ou secondaire, dès lors que la pensée veut établir

### une relatale

entre une matériale fondamentalement orientée et une autre qui ne l'est pas elle utilise

une orientation en miroir

qu'elle représente linguistiquement de façon très simple

Ceci n'est pas le cas dans toutes les langues

Dans certaines langues la posturale fondamentale de la secondaire sert de fondamentale auquel cas

arrière

et

dos

désignent la région la plus rapprochée de la secondaire et

avant

et

face

désignent la région la plus éloignée

Cette posturale, au lieu de jouer sur l'idée de

face-à-face

autrement dit sur celle de

une opposition

joue au contraire sur l'idée de

un alignement

c'est-à-dire sur l'idée de

face-à-dos

orientation que les grammaires qualifient de

#### orientation en tandem

La même réalité peut donner lieu à la systale

Jean est devant la balle.

ou a sa systale symétrique

Jean est derrière la balle.

La pensée peut aussi bien fixer une posture fondamentale en fonction du changement d'une entité

Dans ce cas

l'avant d'une matériale

est déterminé avant tout par

la direction d'une accélération supposée

La pensée peut ainsi créer la systale

Jean court derrière la balle.

## Double posturales fondamentales de la primaire et de la secondaire

Si la primaire et la secondaire ont chacune une posturale fondamentale il est difficile pour la pensée de marquer explicitement à partir de laquelle de ces deux matériales elle construit

la ralatale

Il est donc difficile pour la pensée

d'ordonner la réalité

Dans la systale

Jean est devant la mairie.

la pensée se fonde sur

ses connaissance commune sur les changements possibles des deux entités

Si elle considère que Jean fait face à la mairie elle fait

une orientation en miroir

Si elle considère que Jean a le dos tourné vers la mairie elle fait

un orientation en tandem

Il en est de même pour d'autres réalités où

les deux posturales sont possibles

comme dans

Les deux voyageurs sont assis l'un devant l'autre.

que l'on peut interpréter comme

l'un face à face avec l'autre

ou comme

l'un face à dos avec l'autre

## Les posturales déictiques

La situation est différente si la référence qui oriente tout le système est fournie extérieurement par la pensée elle-même

La représentation linguistique se fait alors selon ce que les grammaires appellent

une orientation déictique

ou encore

une orientation égocentrique

Mais là aussi la pensée peut utiliser sa propre référence de diverses manières

La pensée dans le rôle de primaire

Si la pensée choisit ce mode de repérage on se retrouve dans les situations décrites jusqu'ici

Si on compare

L'arbre est devant moi.

et

L'arbre est devant la mairie.

on voit que la pensée s'attribue

le rôle d'idée primaire

à la manière d'une matériale quelconque proprement posturée et considérée comme primaire

Et le fait que la pensée s'attribue

le rôle d'une matériale dans le système

n'entraîne pas de changement dans la manière dont est conçue la posturation de la secondaire

En tant que primaire, la pensée précise la posturale de la secondaire tout en lui attribuant une posturale comme le ferait n'importe quelle primaire proprement posturée

La pensée peut également choisir de considérer une primaire autre qu'elle même en en fixant

une origine de l'orientation déictique

c'est à dire

une origine de la relativisation des idées

comme dans

La bouteille est devant toi.

Tu as la bouteille **devant** toi.

La radio est derrière toi.

L'ordinateur est devant toi.

Cette fois ce n'est plus

moi

qui est la référence mais

toi

## Dans ce cas comme dans le précédent

la nature de la relativisation est déictique

et peut être marquée par la suppression pure et simple des proentitales qui matérialisent la primaire c'est-à-dire

moi

ou

toi

Cette opération de la pensée laisse à la préposale le rôle de

cheffe du groupe préposal

à moins que la pensée ne vienne l'accompagner de

l'adverbale de polarisation

là

qui dans ce cas soulignerait l'effet de pointage

La bouteille est devant.

devient

La bouteille est là devant.

## La pensée dans le rôle d'observateur

Les posturales induites par la pensée ne se limitent pas à ce type de situation

Très couramment ces posturales se manifestent

de manière plus indirecte

par le seul fait que la pensée se donne le rôle de

émettrice de la systale

et veuille imposer son orientalité propre au système qu'elle représente

## Absence de posturale fondamentale de la primaire et de la secondaire

Si la pensée fonctionne comme référence elle attribue tout naturellement

par effet miroir

une frontale à la primaire qui par le même processus détermine à son tour la frontale du deuxième élément du système, à savoir la secondaire

Ainsi une représentation par orientation déictique comme

Le verre est devant la bouteille.

est reformulable par

le verre est **entre** la bouteille **et** moi

Cette représentation de la réalité

Le verre est devant la bouteille.

correspond à des postures

face-à-face

autrement dit la pensée attribue une frontale à la primaire, la bouteille, et

par effet miroir

une frontale à la secondaire, le verre, qui se trouve posturée à son tour

C'est de la même façon qu'on interprète

Jean a une feuille devant l'ordinateur.

ou

Va chercher la balle qui est derrière l'arbre.

On peut voir la construction de cette structure par la pensée comme un opération en deux temps fondée sur

une double orientation en miroir

Par effet miroir la pensée détermine une frontale sur la primaire qui à son tour oriente la secondaire et ainsi de suite

## Etre devant, être à côté

On peut préciser que les représentations contenant

devant

et

#### derrière

ne sont recevable que si la pensée se considère que les matériales sont

dans un certain alignement

En effet si le décalage de la secondaire est trop important les préposales

devant

et

### derrière

ne sont plus utilisables par la pensée

La secondaire, trop à l'écart de la frontale de la primaire, est alors conçue par la pensée

selon la latérale

par l'utilisation des préposales

à côté

ou si elle veut être encore plus précise par les compréposales

à droite de

ou

à gauche de

Si tel est le cas la pensée doit remplacer la systale

Le verre est devant la bouteille.

par la systale

Le verre est à droite de la bouteille.

# Le verre est à gauche de la bouteille.

## En attribuant par

## orientation déictique

une frontale aux matériales non posturées la pensée définit en même temps une latérale perpendiculaire à celle-ci et aussi une verticale donc une orientalité complète de l'entité

Toute matériale qui s'éloigne de cette frontale est pour la pensée

#### latérale

le verre ne se trouve pas devant la bouteille mais un peu à droite le verre ne se trouve pas devant la bouteille mais un peu à gauche

#### Etre devant et cacher

On peut considérer comme un cas particulier la situation où soit la secondaire cache la primaire soit la secondaire est cachée par la primaire

Si on considère la systale

secondaire est devant primaire

elle s'interprète par rapport à la référence de la pensée comme secondaire est entre primaire et moi

Il y a donc des cas où le fait d'être

#### entre

peut signifier

#### cacher

si les propriétés d'opacité, de taille, etc.

sont suffisantes pour cacher

### comme dans

Il y a un rideau devant la fenêtre.

Il y a un mur devant la maison.

Cette idée contenue dans la verbale

#### cacher

doit donc se fonder sur des informations fournies par

les propriétés matérielles de la matériale

comme

sa matière

ou

sa taille

ou encore par

sa fonction

qui serait précisément de

cacher à la vue

Mais la pensée peut aussi utiliser des règles contenues dans nos principes de coopération efficace des idées

En effet penser

secondaire est devant primaire

est une autre façon de représenter le fait que

secondaire cache primaire

ce qui se voit dans

Il y a un bouquet devant la fenêtre.

Il y a un gros nuage est devant le soleil.

Sur la base du même raisonnement la préposale

#### derrière

peut signifier

## être caché par

si les propriétés de l'idée primaire se prêtent à cette interprétation comme dans

Il y a une maison derrière le mur.

Il y a le soleil derrière le nuage.

## Posturale fondamentale de la secondaire ou de la primaire

Lorsque

la posturale fondamentale de la pensée

entre en concurrence avec

les posturales fondamentales de la primaire ou de la secondaire

l'une ou l'autre des posturales peut être retenue

Ainsi de

Il y a une voiture garée devant le camion.

on peut choisir

soit la posturale fondamentale de la primaire, le camion, auquel cas

devant le camion

signifie

dans la région d'univers à proximité de l'avant du camion

soit la posturale déctique de la pensée auquel cas

devant le camion

## qui signifie

dans la région d'univers située entre la voiture et la pensée

Cet examen rapide des posturales et des différentes représentations possibles à la pensée par l'emploi des deux préposales

#### devant

et

#### derrière

montre qu'il y a finalement trois manières pour la pensée de déterminer la posturale de l'idée secondaire par rapport à l'idée primaire

soit partir de la primaire si celle-ci possède sa propre posturale et peut jouer le rôle de repère pour le reste du système

à défaut faire jouer ce rôle par la secondaire si elle-même a une posturale propre

ou à partir de la pensée elle-même si celle-ci établit des relations en se constituant comme référence

Par sa position fondamentale et son orientation fondamentale, c'est à dire sa posturale fondamentale, la pensée détermine par effet miroir les positions et les orientation des matériales qu'elle représente

Rappelons qu'une autre manière, beaucoup moins courante mais qu'il convient de mentionner, consiste pour la pensée à prendre

un repère autre qu'elle-même

et à lui faire jouer à sa place

La pensée peut prendre comme référence

la pensée d'un autre penseur

à laquelle elle veut transmettre la systale ou

celle d'un autre témoin quelconque

mais elle peut aussi choisir n'importe quelle matériale qui par

sa visibilité

son poids

sa taille

sa stabilité

son emplacement

son orientation

constitue un bon repère

Ainsi on peut avoir

Vu de la terrasse, la route passe derrière les palmiers.

Il en est de même lorsque la pensée veut représenter

un itinéraire réel ou fictif

La pensée peut prendre un repère dont elle choisit la posture, c'est-à-dire la position et l'orientation, et ensuite donner

le tracé du parcours

comme dans

En allant au centre-ville le restaurant est sur la droite de la route.

# Le classement des entitales en fonction de leurs propriétés

Une classe particulière de mots classés par les grammaires comme

noms de localisations internes

est utilisée par la pensée pour organiser une représentation de la réalité en forme de système Ainsi la langue met à la disposition de la pensée des mots et des locutions figées comme

bas

haut

centre

bord

intérieur

extérieur

région centrale

région inférieure

région supérieure

etc.

Avec ces mots et locutions la pensée peut construire des structures comme

Le bas de l'armoire est sculpté.

ou

La caisse est fendue sur sa région supérieure.

# Les entitales de posturale régionales

Avec le mot

région

la pensée peut choisir des propriétés diverses de la réalité qu'elle veut représenter

En effet

une matériale

peut être conçue de plusieurs manières par la pensée

selon sa complexité

point

ligne

plan

volume

etc.

selon ses propriétés posturales
verticale
frontale
latérale
etc.
selon ses propriétés géométriques
extérieur
intérieur
milieu
limite
segment
etc.
selon ses propriétés de forme
carré
cercle
cube
sphère
etc.
selon ses propriété texturales
lisse

La représentation d'une matériale par la pensée fait donc intervenir une ou plusieurs de ses propriétés selon des règles correspondant à

rugueux

etc.

des usages plus ou moins appropriés à l'atteinte de certains objectifs

Ainsi les entitales

bord

et

## bordure

comportent-t-elles

une signification de limite

sans distinction particulière du

type de matériale concernée

alors que l'entitale

### lisière

incluant la même signification de limite dans sa définition fait référence simultanément à des types de matériales telles que

morceau de tissus

morceau d'étoffe

ou telles que

morceau de forêt

morceau de champ

De même

cîme

crête

faîte

etc.

ont une signification encore plus spécialisée et plus complète que

#### sommet

Ce type mots disponibles en français se montent à plus d'une centaine et se caractérisent par plusieurs propriétés

# La propriété de complexité

Dans un certain nombre de ces mots on peut déceler l'entitale représentée et en déduire sa nature et sa complexité

Ainsi
pointe
bout
extrémité
centre
coeur
sein
dessous
dessus
devant
derrière
etc.
représentent une idée ponctuelle de complexité zéro
alors que
axe
tendance
etc.
représentent une idée linéique de complexité un
et
tranche
face
etc.

représentent une idée surfacique de complexité deux

et enfin

extérieur

intérieur

dedans

fond

etc.

représentent une idée volumique de complexité trois

Pour d'autres entitales les contraintes sur la spécificité des caractéristiques de la matériale à laquelle elles se réfèrent est moins forte comme

#### moitié

qui peut être appliquée indifféremment à des matériales de complexité un, deux ou trois

La moitié d'une ligne.

La moitié d'un chemin.

La moitié d'une surface.

La moitié d'une cour.

La moitié d'un cube.

La moitié d'un sucre.

La moitié d'une sphère.

La moitié d'une pomme.

L'entitale

extrémité

quant à elle ne peut être appliquée qu'à des matériales de complexité un ou deux

L'extrémité d'une ligne.

L'**extrémité** de la rue.

L'**extrémité** d'un plan.

L'**extrémité** de la place.

\*L'**extrémité** d'un cube.

\*L'**extrémité** d'une sphère

Si

moitié

désigne

une région sur une surface

cette région est elle-même à considérer comme une surface comme dans

La moitié de la page est quadrillée.

En outre si cette entitale s'emploie pour désigner

une région dans un volume

cette région est elle-même à considérer comme un volume comme dans

La moitié de la maison n'est pas habitable.

Mais ceci n'est pas toujours vrai car selon la représentation que la pensée construit d'une réalité il peut exister des différences d'interprétation

Ainsi les mots

bord

rebord

bordure

bas

haut

sommet

etc.

sont applicables à des matériales de complexité deux c'est-à-dire à des surfaces

Mais ces mots peuvent servir à désigner

soit la surface en bordure de la matériale

c'est-à-dire une matériale de complexité deux comme dans

Les bords de la photo sont flous.

ou

Le sommet de la montagne est enneigé.

soit seulement sa ligne de contour

c'est-à-dire une matériale de complexité un comme dans

Les bord de la photo est dentelé.

ou

Le sommet de la montagne est très pointu.

La même versatilité vaut pour les mots

coin

centre

côté

périphérie

etc.

Dans la systale

Le centre-ville est embouteillé.

le mot

centre

représente une entitale de complexité deux, c'est-à-dire une surface et dans

La flèche a touché le centre de la cible.

le mot

#### centre

représente une entitale de complexité zéro, c'est-à-dire un point

## Les propriétés des postures

Certaines des propriétés posturales concernent

l'orientalité d'une région de matériale

que cette matériale soit de complexité un, deux ou trois mais pas zéro

## Verticale ou frontale

Une matériale décrite comme

une ligne droite

peut être posturée suivant la verticale comme

Un fil à plomb.

ou suivant la frontale comme

Un fil électrique.

De même

une surface

peut être posturée perpendiculairement la verticale ou non

tandis que

un volume

peut être conçu par la pensée à la fois selon une verticale ou une frontale

Dans tous les cas la pensée peut utiliser les mots

bas

#### haut

pour désigner les binarités négatives et positives sur une verticale même si pour

une matériale autre que linéaire

la pensée utilise souvent les mots suivants

inférieur

et

supérieur

pour en préciser la dite binarité

On trouve ainsi

Le haut du trait est à moitié effacé.

Le bas du trait est à moitié effacé.

mais aussi

La région supérieure du trait est à moitié effacée.

La région inférieure du trait est à moitié effacée.

et aussi

La partie supérieure du tableau est à moitié effacée.

La partie inférieure du tableau est à moitié effacée.

D'autres mots ne sont utilisables que pour désigner

une région de surface

ou

une région de volume

comme

dessous

dessus

fond

sommet

pied

etc.

On trouve ainsi

Le dessus de la table est verni.

D'autre mots encore ne s'utilisent par la pensée que pour représenter une région de surface ou de volume

comme

base

On trouve ainsi

La base de la colonne est fendue.

ou

La base de la machine est instable.

## Frontale ou latérale

Généralement

la pensée oriente les matériales de complexité deux ou trois selon

une frontale

Pour ce faire la pensée dispose d'un certain nombre de mots

devant

avant

front

face

façade

derrière
arrière
dos
verso
etc.
ce qui donne des systales comme
Le dos de la photo porte une date.
ou
L' <b>arrière</b> de la voiture est rayé.
La latérale que la pensée définit par rapport à la frontale peut elle aussi être précisée par ses binarités négatives ou positive
la gauche
la droite
l'est
l'ouest
etc.
mais certains mots ne représentent pas par eux-mêmes cette différenciation entre négatif et positif
$c \hat{o} t \acute{e}$
flanc
aile
etc.
On trouve
Le <b>côté</b> de la route est glissant.

recto

ou

Le flanc de l'armée est attaqué.

ou encore

L'aile de la voiture est rayée.

Pour préciser la représentation la pensée doit ajouter

une adentitale

c'est-à-dire une idée qui précise l'une des deux binarités negative ou positive

L'aile gauche de la voiture est rayée.

Le flanc ouest de la colline est raviné.

Le flanc gauche de l'armée est attaqué.

Les propriétés de posturales relatives

Il est courant pour la pensée de vouloir représenter

la région médiane d'une matériale

quelque soit sa complexité

La pensée utilise alors des mots comme

milieu

centre

coeur

axe

etc.

et si besoin est considère les entitales qu'elles représentent comme idées primaires pouvant ainsi les opposer à

tout ce qui constitue l'extérieur des limites matérielles de cette région

qu'elle considère alors comme une idée secondaire

## Parmi les mots qui représentent

# des régions de discontinuité

certains ne prennent pas en compte la complexité de la matériale comme

### moitié

Mais d'autres mots tiennent compte de la complexité

Pour les complexités un ou deux sont à disposition de la pensée

bout

extrémité

tête

queue

fin

frontière

bord

etc.

Pour les complexités deux ou trois

tour

pourtour

périphérie

périmètre

paroi

rebord

etc.

Dans

les propriétés de relativité des entitales

il ne faut pas oublier

la propriété de contenance

représentable par les mots

intérieur

et

## extérieur

que la pensée utilise souvent pour représenter en même temps la propriété de

consistance

qui lui permet quant à elle de faire la différence entre

le plein

et

le vide

En outre la pensée sait qu'une région représentée par le mot

## intérieur

n'a pas toujours la même signification selon la matériale à laquelle elle l'applique

Pour

une matériale creuse

comme

une bouteille

une caisse

une voiture

l'intérieur

désigne soit

la surface interne de la matériale

c'est-à-dire

un plein

soit

la portion d'univers vide signalée par la matériale

c'est-à-dire

un vide

Pour une matériale pleine le mot désigne

une région remplie

mais éventuellement non visible et donc non accessible à la pensée

On trouve

L'intérieur de la pomme est pourri.

ou

L'intérieur du réservoir est plein.

En plus de cette propriété de contenance la pensée peut utiliser la propriété

ouverture

dont sont typiquement dotées certaines entitales

Ainsi les mots

entrée

sortie

trou

issue

fente

etc.

représentent une région particulière de certaines entitales comme

L'entrée de la grotte.

Le trou de la serrure.

La fente de la boite aux lettres.

## Les propriétés de forme

Des moyens de représentation des

propriétés de forme

moins nombreux que les précédents, sont mis à disposition de la pensée par la langue sous forme de quelques mots

Il ne s'agit pas de mots renfermant

une véritable description matérielle de la matériale

mais renfermant plutôt des propriétés saillantes qui ajoutent sur les matériales quelques caractéristiques visibles et prévalentes

On peut citer

la courbure

qui peut être

convexe

ou

concave

et aussi quelques mots comme

coin

angle

creux

ce qui donne

Le coin de la rue.

L'angle de la pièce.

Le creux de la vague.

On peut aussi citer aussi comme propriété

la similitude de forme

surtout par rapport au cercle

périmètre

circonférence

périphérie

ce qui donne des représentations comme

Le **périmètre** de la ville.

La circonférence de la ville.

La **prériphérie** de la ville.

Les propriétés de texture

Sans s'approfondir sur

la couleur

ce qui nous mènerait trop loin on peut citer comme propriété

la texture

qui est assez importante pour la pensée au point que la langue lui met à disposition pas mal de d'adjectivales comme

lisse

rugueux

doux

piquant

etc.

## Les adentitales de posturales fondamentales

Une posturale fondamentale peut être représentée par la pensée par

un groupe entital

composé de

une entitale représentant une région assez vague sur une matériale

et de

une adentitale précisant une posturale pour cette région ce qui nous permettrait de qualifier une telle idée de

adposturale

comme dans

La région centrale de l'écran.

La partie arrière de la voiture.

Certaines entitales sont considérées par la pensée comme

des centres

et représentées par des mots génériques désignant de manière plus ou moins vague des régions sur lesquelles la pensée se polarise plus ou moins

La pensée emploie certaines de ces entitales quelle que soit la nature du pôle en question

La plus courante et la plus générale est

partie

puis viennent par ordre d'utilisation

région

zone

portion

bout

segment

D'autres entitales imposent quelques restrictions sur la complexité

Complexité deux pour

secteur

comme dans

Un secteur de cercle.

Complexité trois pour

tranche

section

couche

comme dans

Une tranche de gâteau.

Une section de sphère.

Une couche de terrain.

D'autres entitales représentent

des régions fonctionnelles de matériale

pour lesquelles

la posture

peut être une propriété distinctive tout comme peuvent l'être dans d'autres cas

la matière

la taille

la forme

etc.

On trouve

Les étages supérieurs d'un immeuble.

La côte orientale de l'ile.

Les pattes antérieures du chien.

Les sièges arrière de la voiture.

Certaines adentitales ont un lien morphologique évident avec

une adentitale posturale

et de ce fait manifestent les mêmes propriétés sémantiques

D'autres n'ont pas forcément un correspondant entital mais sont si proches par la signification d'autres entitales existantes qu'il est très facile pour la pensée de construire une équivalence en couplant l'adentitale avec une posturale de binarité appropriée

Le bas de la maison est insalubre.

la partie inférieure de la maison est insalubre

En comparaison les mots utilisables par la pensée pour représenter

une posturale fondamentale

sont moins nombreux, une cinquantaine environ, et comportent moins de propriétés concernant la nature d'une matériale

On peut le voir en reprenant les propriétés mentionnées pour les entitales posturales

### La signification de complexité

Pour la plupart des adentitales les complexités des matériales auquelles elle se réfèrent restent relativement versatiles

Complexités un ou deux

médian

inférieur

supérieur

superficiel

vertical

### horizontal

etc.

Complexités deux ou trois

externe

extérieur

interne

intérieur

profond

etc.

On trouve ainsi

La partie **médiane** d'un segment.

La paroi interne d'un récipient.

L'axe vertical d'un cylindre.

Quelques adentitales sont plus spécifiques et d'emploi plus spécialisé selon la complexité

Complexité un

longitudinal

Une forme longitudinale.

Complexité deux

transversal

Un sillon transversal.

Complexité trois

tronconique

basal

### Une section tronconique.

### Les significations orientales

#### Verticale

Comme les entitales auxquelles elles sont apparentées, les adverbales

bas

et

haut

portent la propriété de verticalité, marqué par une binarité négative ou positive mais dans cette

fonction de posturation fondamentale

elles sont sérieusement concurrencées par les adentitales

inférieur

et

supérieur

d'un emploi plus large comme dans

La partie inférieure de la ville.

Les étagères supérieures de la bibliothèque.

La lèvre supérieure.

Le pont supérieur du bateau.

A l'inverse

faîtier

et

sommital

sont d'un emploi très spécialisé

#### Frontale et latérale

Des a	dentita	les te	lles	que
-------	---------	--------	------	-----

avant

arrière

antérieur

postérieur

frontal

dorsal

etc.

rendent compte d'une binarité positive ou négative sur la frontale tandis que

latéral

gauche

droite

renvoient à la latérale

Les roues avant de la voiture.

Les pates postérieures du chien.

Le côté gauche de la rue.

La chapelle latérale de la cathédrale.

### Les significations de posturales relatives

Ce type de propriété présent dans quelques adentitales posturales renvoie essentiellement à trois régions

La région centrale d'une matériale

central

médian

moyen

axial

etc.

Ses contours ou limites

périphérique

excentrique

reformulable par

éloigné du centre

Une opposition entre extérieur et intérieur donne des systales de la forme

Les quartiers périphériques de la ville

ou

La paroi interne d'un tuyau.

# Les divers types de relatales statiques

Les grammaires qualifient les relations statiques entre matériales de

relations de localisation

La pensée peut représenter linguistiquement ce genre de relation en utilisant

des verbes

et

des prépositions

En termes d'idées les prépositions servent à introduire une entité dans la structure prototypique suivante

verbale préposale entitale

On peut regrouper le groupe constitué des deux dernières idées et dire qu'ils forment

un groupe préposal

ou encore

### une idée préentitale

une préentitale

qui, si on raisonne dans le monde matériel peut aussi être qualifiée de

idée préposturale

préposturale

la posture en question étant celle de l'idée primaire

### Les relatales statiques et leurs préposales

On peut grossièrement distinguer deux types de préposturales

Dans la représentation de la réalité

Le livre est **sur** la table.

les grammaires qualifient la relation entre l'idée primaire et l'idée secondaire de

relation topologique

Une telle relation contient implicitement l'idée de

gravitation

et l'idée de

contact

Dans

Le verre est devant la bouteille

L'idée secondaire se trouve dans une région d'univers

extérieure à l'idée primaire

qui se définit uniquement par rapport à

la posturale fondamentale de la pensée

c'est à dire

### dans une position d'observation

Dans

Jean arrive à bout touchant.

la secondaire est considérée par la pensée comme

dans une relation de contact

avec la primaire

Dans

La fleur est dans le vase.

la secondaire est considérée par la pensée comme

dans une relation d'inclusion partielle

dans la primaire

Dans

Le poisson est dans le bocal.

ou

L'oiseau est dans la cage.

la secondaire est considérée par la pensée comme

dans une relation d'inclusion totale

dans la primaire

Dans

Le livre est sur la table.

l'idée secondaire est considérée par la pensée comme ayant en commun une même région pouvant se réduire en un point avec l'idée primaire mais aussi comme

dans une relation de porteur à porté

Les prépositions mises à disposition de la pensée par la langue pour représenter de telles relations sont essentiellement au nombre de trois en français

à

sur

et

dans

avec deux variantes pour cette dernière à savoir

en

et

chez.

Ces prépositions sont même qualifiées de

prépositions de localisation interne

ou de

prépositions topologiques

par les grammaires

Ce sont les significations que contiennent ces prépositions qui permettent à la pensée de préciser la relation entre deux entitales comme

Le titre est placé au haut de la page.

Le titre est placé en haut de la page.

Le vase est au bord de la table.

L'oiseau est perché au sommet de l'arbre.

Le vase est sur le bord de la table.

L'oiseau est perché sur le sommet de l'arbre.

Les fleurs sont dans le vase.

Le poisson est dans le bocal.

### L'oiseau est dans la cage.

En détaillant les propriétés qui définissent les trois préposales que sont

à

sur

et

dans

on peut trouver des propriétés caractéristiques de

une relatale statique

Si l'idée secondaire mise en relation avec l'idée primaire se situe dans une région d'univers externe à cette dernière mais caractérisable à partir d'elle c'est-à-dire à partir de

sa complexité

sa position

son orientation

sa forme

etc.

alors la relation est introduite par ce que les grammaires appellent

des prépositions projectives

ou

des prépositions de localisation externe

mai cette qualification est ambigüe car elle néglige l'orientation

Nous dirons donc que ces propositions sont

des prépositions de posturation externe

En restant dans l'univers matériel peut distinguer les différentes prépositions mise à disposition de la pensée par la langue en fonction des types de relations qu'elles permettent à la pensée de représenter

### Les relatales posentales

La relation à l'idée primaire est fondée sur

la position

devant

derrière

à côté de

sous

au dessous de

sur

au dessus de

à gauche de

à droite de

au sud de

au nord de

depuis

jusqu'à

etc.

On trouve

La balle est sous le banc.

La tour est à côté du café.

Marseille est au sud de Paris.

### Les relatales orientales

La relation à l'idée primaire est fondée sur

l'orientation

vers

#### en direction de

etc.

On trouve

Jean se dirige vers son objectif.

### Les relatales distales

La relation à l'idée primaire est fondée sur

la proximité

ou

l'éloignement

de l'idée secondaire

près de

loin de

à côté de

aux environs de

etc.

On trouve

La maison est près de la mer.

La maison est aux environs de la grande ville.

En résumé les préposales forment une énorme classe d'idées représentables par une grande diversité de prépositions

On peut s'attarder un peu sur la représentation de

la relation de distance

Une manière simple et relativement vague pour la pensée de

posturer une matériale par rapport à une autre

consiste à

valoriser

même grossièrement

leur proximité ou leur éloignement

sans les posturer vraiment

On ne compte que quelques dizaines de moyens offerts à la pensée par la langue pour représenter cette relation par des expression préposales

loin de

près de

dans le voisinage de

à proximité de

aux alentours de

à deux pas de

etc.

Le magasin est à deux pas de la gare.

Le chien est près de la porte.

D'autres constructions proposées à la pensée fonctionnent autour d'une adentitales selon le schéma de construction prédicale prototypiques suivant

être adentitale de

être adentitale à

Comme adentitales typiques on trouve

proche de

voisin de

contigu à

limitrophe de

éloigné de

distant de

adjacent à

attenant à

etc.

#### Avec ces adentitales

la relation de distance entre l'idée secondaire et l'idée primaire

est représentée indépendamment de la prise en compte de la pensée et de sa propre posture par rapport à ces deux matériales

### La représentation égocentrique

La pensée peut parfois faire une évaluation à partir de sa propre posture auquel cas les grammaires parlent de

évaluation égocentrique

La concentration par la pensée peut prendre plusieurs formes

### La pensée joue explicitement le rôle d'idée primaire

Pour ce faire elle utilise

un pronom de première personne

autrement dit

une proentitale subjectivale

mais elle peut aussi utiliser

une adentitale ou une proentitale possessive

L'ordinateur est **près de moi**.

Le téléphone se trouve à ma portée.

### La pensée marque simplement sa présence

En utilisant l'adverbale

ici

qui désigne comme on le sait la région d'interaction entre la réalité et le penseur

Les magasins sont tout près d'ici.

Prend le livre et pose le ici.

### La pensée joue implicitement le rôle de primaire

Dans ce cas la pensée ne se désigne pas explicitement comme primaire mais marque ce rôle dans le système par l'emploi d'une préposale que les grammaires qualifient de

orpheline

c'est-à-dire une préposale sans complétales

Les grammaires parlent aussi de

emploi absolu de la préposition

comme dans

Les magasins sont tout près d'ici.

Les magasins sont tout près.

Pour certaines idées préposales c'est la seule forme qui puisse être utilisée par la pensée car sa désignation par une proentitale comme

moi

mon

ou par une adverbale comme

ici

là

là-bas

paraît difficile sinon impossible

Il y a une plage dans les environs.

\*Il y a une plage dans les environs de moi.

\*Il y a une plage dans mes environs.

Il y a un arrêt de bus à proximité.

\*Il y a un arrêt de bus à proximité de moi.

\*Il y a un arrêt de bus à ma proximité.

Seule les expressions

chez. moi

chez lui

etc.

permettent l'utilisation de ces préposales avec une proentitale dont la caractéristique est d'être personnelle

Il y a un arrêt d'autobus à proximité de chez moi.

Il y a une plage dans les environs de chez lui.

Que la préposale admette ou non la présence de

une proentitale personnelle

ou de

une adverbale de globale

sa construction en emploi absolu est une façon pour la pensée de figurer l'idée primaire à partir de laquelle s'évalue la distance

Etant implicitement présente la pensée n'a pas besoin de préciser sa posture dans l'univers

La gare est tout près et on peut y aller à pied.

On prend le bus car il y a un arrêt à proximité.

### Les représentations déictiques et anaphoriques

Les grammaires mentionnent aussi ce qu'elles appellent

les relations déictiques

et

les relations métaphoriques

Ces deux types de relations peuvent être

source d'ambiguïté

car il est difficile hors contexte de savoir s'il faut interpréter la relatale de manière

déictique

ou

anaphorique

et par conséquent s'il faut reformuler en utilisant la préposale

ici

ou la préposale

là

Dans la systale

La gare est tout près.

tout près

peut signifier

proche de l'endroit où se trouve le penseur

c'est--à-dire

la gare est tout près d'ici où est le penseur

ou

proche par rapport à un point de repère déjà mentionné précédemment

comme sur un itinéraire par exemple

Tournez au bout de la rue, vous verrez une église, la gare est tout près.

la gare est tout près de là où est l'église

Dans ce type de construction la préposale a tout l'aspect d'une adverbale

De fait c'est le statut que lui donnent en général les grammaires

Cependant la préposale n'est interprétable que si elle conserve

sa fonction relationnelle de préposale

induisant soit

une signification déictique

soit

une signification anaphorique

et ce même si la préposale est

en emploi absolu

c'est-à-dire si elle n'introduit pas un groupe préposal comme complétales ou une pronominale

### Préposales ou adverbales

Il faut bien comprendre que parmi les expressions utilisées par la pensée pour représenter la distance on trouve quelques formes

purement adverbales

En effet des expressions comme

à l'infini

à perte de vue

à l'horizon

au loin

au diable

etc.

sont à considérer comme des adverbales appartenant au système des marqueurs linguistiques universels

Le comportement de telles adverbales est à rapprocher de celui de

préposales de distance

car si la pensée ne peut les utiliser en aucune façon sous forme de complétale leur mention fait sous-entendre la posture d'une idée primaire situable

par rapport à la posture du penseur

ou

par rapport celle d'un pôle mentionné ailleurs s'il s'agit d'une reprise anaphorique

La mer s'étend à perte de vue.

Les montagnes se distinguent au loin.

Le même phénomène s'observe avec les adentitales représentant aussi une relation de distance telles que

voisin

avoisinant

environnant

proche

distant

etc.

qui conservent

leur fonction relationnelle

quelle que soit la façon dont la pensée les emploie

Si l'idée primaire de la relation n'est pas explicitement donnée on ne peut savoir hors contexte s'il est fait référence à une distance évaluée par rapport au penseur ou par rapport à un repère déjà mentionné

Il habite dans une ville voisine.

voisine d'ici

ou

#### voisine de **là**

En faisant exception peut-être de deux adentitales qui semblent appartenir en propre au

système déictique

c'est-à-dire

lointain

et

#### reculé

car avec ces deux adentitales la distance de l'idée secondaire est par rapport à une idée primaire sous-entendue qui est la pensée elle-même

Mon frère est parti pour un pays lointain.

loin d'**ici** 

Les romains partirent à la conquête de pays lointains.

loin de chez eux

# 3 Les relatales dynamiques

## Les évolutions dans l'univers

Trois grandes classes de mots sont mises à disposition de la pensée décrire ce que les grammaires appellent

des relations dynamiques

entre

des materiales de nature évolutives

et

des matériales de nature fixe ou éventuellement évolutives

### Pour notre part nous garderons la qualification de

### dynamique

pour caractériser de telles relation afin de rester alignés sur le langage des grammaires

On peut qualifier de telles

idées relatales dynamiques

de

idées redynales

redynales

On peut commencer par observer quelques verbes proposés à la pensée par la langue pour représenter des évolutions d'entités comme

se lever

se pencher

s'agenouiller

marcher

courir

arriver

partir

entrer

sortir

monter

descendre

traverser

etc.

Ensuite on peut examiner quelques prépositions et en première approche y distinguer à nouveaux deux grands groupes

D'une part le groupe des prépositions mises à la disposition de la pensée par la langue pour représenter ce que nous avons appelé

des relation statiques entre entités

dont nous avons dit qu'elles permettaient de représenter

des idées préposales restatales

et que l'on peut qualifier de

prérestatales

D'autre part le groupe des prépositions que les grammaires considèrent comme spécifiquement dédiées à

la représentation du changement

que les grammaires qualifient de

prépositions dynamiques

dont nous considérerons qu'elles permettent à la pensée de représenter

des idées préposales dynamicales

des idées prédynamicales

des prédynamicales

On trouve dans ce dernier ensemble outre des préposales comme

sur

sous

à

dans

etc.

des préposales et compréposales comme

vers

depuis

jusqu'à

le long de

par

en direction de

au travers de

hors de

contre

etc.

Enfin on peut citer l'existence dans la langue de ce qu'on peut appeler

des entitales dynamiques

autrement dit

des dynamicales

Ces entitales dynamiques sont à mentionner au même titre que

les verbales

qui sont les porteuses de

significations dynamiques

par excellence

Ces entitale sont en effet d'un usage très courant par la pensée pour représenter des relations dynamiques

Il s'agit en général de ce qu'on peut qualifier de

entitales prédicales

si on reprend notre structure minimale de

une systale linguistique

Ces entitales sont très souvent

apparentées à des formes verbales

et elles permettent à la pensée de comme les verbales

#### événements de toute nature

Tout comme les verbales ces dynales peuvent être ce que les grammaires qualifient de

télique

à savoir permettant à la pensée de représenter un événement ou un processus

mené à son terme

ou

orienté vers un but

Elle peuvent aussi être ce que les grammaires qualifient de

atéliques

c'est-à-dire permettant à la pensée de représenter un événement ou un processus comme

non achevé

ou

non orienté vers une fin particulière

Comme les verbales ces dynales permettent aussi de représenter des événements

instantannés

ou

duratifs

Au passage on peut mentionner que

un bon test pour savoir si

une verbale est télique consiste à lui appliquer

une expression adverbiale de durée

comme

en une heure

A l'inverse pour savoir si une verbale est atélique si on peut lui appliquer une expression de type

### pendant une heure

En d'autres mots le premier test est

un test d'extension temporelle

et le second

un test de délimitation temporelle

Dans

Jean a construit une maison en un mois.

Jean a construit une maison pendant un mois.

a construit

est télique

Jean a habité une maison en un mois.

Jean a habité une maison pendant un mois

a habité

est atélique

Parmi ces dynales on trouve

départ

arrivée

aproche

entrée

sortie

traversée

aller

retour

décollage

fuite

etc.

Etant donné que les propriétés sémantiques de

ces dynales

se retouvent presque à l'identique dans

les verbales correspondantes

on se contentera d'une étude spécifique ces dernières plus tard

### Dynamique et changement

Avant d'examiner les préposales, les verbales et les entitales qui contribuent à l'expression de

relations dynamiques

autrement dit de

redynales

on peut commencer par faire une distinction entre

évolution

et

agitation

L'agitation d'une matériale peut être conçue par la pensée comme

un changement de posture locale

mais qui ne va pas jusqu'à entraîner un véritable

changement

comme dans la représentation suivante d'une réalité

**Jean** se pencha à la fenêtre. Il s'agenouilla sur le sol. Il tourna la tête vers le soleil puis appuya ses mains sur le rebord de **la fenêtre**.

Dans cette systale composée de trois sous-systales il est bien question d'évolution mais celleci ne concerne pas l'idée secondaire, Jean, considérée par la pensée comme un tout par rapport à une idée primaire, la fenêtre

Seules certaines des parties de l'idée secondaire subissent

une modification de leur position et de leur orientation dans l'univers

donc

des leurs postures

En particulier les changements qui interviennent

ne modifient pas de manière essentielle

la relation que

l'idée secondaire que représente Jean

entretient par rapport à

l'idée primaire qu'est la fenêtre

Souvent l'idée primaire est considérée par la pensée comme le support de la secondaire

Parmi ces supports on trouve

la terre

le sol

le plancher

la scène

le plateau

etc.

souvent utilisé par la pensée comme support des humains

En précisant pour l'univers matériel on pourrait dire une surface matérielle quelconque supportant une matériale quelconque Si la pensée considère

la relation avec ce support

les changements de posture qui s'opèrent sur

des parties de l'idée première

ne sont pas vraiment significatifs pour la pensée

Cette

idée d'évolution locale

contenue dans certaines verbales ne représentant pas

une véritable évolution

les grammaires l'ont bien remarqué puisqu'elles qualifient de tels verbes de

verbes d'agitation

ou de

verbes de mouvement du corps

L'évolution en revanche est à considérer par nous comme un événement de nature

universo-temporelle

puisqu'il entraîne

une modification des relations universales d'une matériale avec à une autre matériale

Une telle évolution peut être comprise comme

l'évolution d'un corps matériel ne subissant par ailleurs aucune modification de substance ou de forme au cours du processus

mais à condition d'apporter quelques précisions sur l'idée de

changement de posture

telle que nous l'utilisons dans le présent texte

### Changement évolutif et changement disruptif

Pour bien comprendre le fonctionnement des diverses

verbales

nous insistons sur la distinction entre deux grands types de changement que nous qualifierons de

changement évolutif

et de

changement disruptif

### Changements évolutifs

Le changement représenté par

Jean court dans le jardin.

La balle a roulé sur le parcours.

Jean a promené ses visiteurs à travers toute la région.

est différent du changement représenté dans

Jean est sorti dans la rue.

La balle est tombée de l'autre côté de la rivière.

Jean a retiré le tableau du mur.

dans le sens où dans les premiers exemples le changement s'effectue

dans la même région

représentée par

une entitale

qui est l'idée primaire

le jardin

*le parcours* 

la région

Dans les seconds exemples l'entitale représentant l'idée secondaire passe d'une région à une autre région distincte de l'idée primaire à savoir

la rue

la rivière

le mur

En outre l'entitale représentée par l'idée secondaire avant et après l'évolution est dans

une fonction d'entactale

dans

Jean court dans le jardin.

La balle a roulé sur le parcours.

et dans

une fonction de complétale

dans

Jean a promené ses visiteurs à travers toute la région.

Dans les premiers exemples l'évolution de l'entité représentée par l'idée primaire se trouve toujours dans une même région globale qualifiée par les grammaires

lieu scénique

ou

lieu de référence

Les verbes

parcourir

arpenter

escalader

nager

glisser sur

flotter sur

marcher dans

marcher le long de

se déplacer dans

se déplacer sur

grimper à

grimper le long de

etc.

sont typiques de la représentation de ce genre d'évolution

### Changements disruptifs

En revanche dans

Jean sort dans la rue.

La balle est tombée de l'autre côté de la rivière.

Jean a retiré le tableau **du** mur.

l'évolution de l'entité représentée par l'idée secondaire entraîne

un changement global de relation entre deux entitales

Soit l'idée secondaire était dans l'idée primaire avant l'évolution et s'y trouve encore une fois l'évolution opérée

Jean court dans le jardin.

La balle a roulé sur le parcours.

soit au contraire elle se trouvait dans l'idée primaire et ne s'y trouve plus à la suite de l'évolution

Certains verbes contiennent

cette signification de disruption

On pourrait tout aussi parler de signification de

rupture

fracture

fissure

etc.

Et réciproquement de dire qu'une matériale est dotée de

une résistance à la rupture

que l'on pourrait aussi appeler

résilience

ou encore

idée fractale

fractale

et que l'on peut opposer à une propriété de

résistance à l'évolution

que l'on pourrait appeler

élasticité

ou encore

idée élastale

élastale

Cette opposition nous permet ainsi d'opposer

des idées dynamicales

à

des idées fractales

Certains verbes sont porteurs de

cette signification de rupture

quitter
quitter
atteindre
rejoindre
déserter
arriver à
sortir de
entrer dans
atterrir sur
se poser à
décoller de
s'échapper de

et permettent à la pensée de bien représenter ce genre d'évolution

etc.

En général

une verbale employée seule

ou

une verbale accompagnée d'une préposale sont aptes à représenter l'un ou l'autre type d'évolution

Mais il arrive que certaines verbales surtout si elles se construisent avec une préposale soient de nature à participer à la représentation à la fois de l'un et l'autre type d'évolution

D'ou la confusion fréquente constatée dans l'usage de la langue entre les mots

résistance

#### résilience

Pour bien comprendre la différence on peut analyser le rôle des préposales et des complétales qu'elles introduisent

### Rôle de la préposale

Les verbes qui permettent à la pensée de représenter

des manières de se déplacer

comme

marcher

courir

glisser

nager

etc.

constituent pour les grammaires une sous-classe particulière de verbales et se construisent en général avec

une préposale globale

comme

sur

ou

dans

mais peuvent également se construire avec

une préposale dynamique de polarité initiale

autrement dit

une prédynale initiale

comme

de

ou

une préposale dynamique de polarité finale

une prédynale finale

comme

jusqu'à

On a tendance à interpréter les systales

La voiture roule **sur** la route.

Jean nage dans la piscine.

comme

des changement évolutifs

et les systales

Le verre a glissé des mains.

Jean a nagé **jusqu'à** l'ile.

comme

des changements disruptifs

les idées primaires mentionnées représentant soit une entitale de départ ou une entitales d'arrivée

Prises isolément la plupart des préposales sont

neutres

et peuvent s'employer aussi bien pour

des représentation de relations statiques

que pour

des représentations de relations dynamiques

et aussi bien pour représenter

des changements évolutifs

que

des changements disruptifs

Ainsi les préposales

dans

sur

#### au milieu de

pour ne citer que ces trois préposales peuvent très bien représenter les deux types d'évolution

La voiture a glissé **sur** le verglas.

La voiture a glissé dans le ravin.

La voiture roulait au milieu de la route.

La balle est tombée au milieu du lac.

### Rôle des temps verbaux

Le rôle des temps verbaux est sans aucun doute important pour permettre à la pensée de construire une bonne représentation de l'un ou l'autre type d'évolution

Les temps imparfait et présent de l'indicatif sont utilisés de préférence par la pensée pour représenter

des changements évolutifs

que pour

les changements disruptifs

mais nous ne nous étendrons par sur ces temps verbaux ici

### Rôle des connaissances pragmatiques

La pensée fait également faire appel à ce que les grammaires appellent des connaissances pragmatiques

c'est-à-dire des connaissances sur la réalité à décrire permettant à la pensée de choisir entre les deux interprétations

Ces connaissances permettent en outre à la pensée d'intégrer dans une systale des connaissances sur

les natures des idées primaires et des idées secondaires

les rapports fonctionnels que ces idées peuvent entretenir

la nature de l'évolution représentée par la verbale

etc.

On peut ainsi comprendre que l'évolution d'une mentiale représentée par

Jean a roulé dans l'eau.

ne peut représenter que

un changement de globale

alors que

Jean a roulé sur la route.

peut être interprétée soit comme

un changement évolutif

comme dans

Jean roula tranquillement sur un kilomètre le long de la route.

soit comme

un changement disruptif

comme dans

Jean rebondit plusieurs fois et roula sur la route.

# Les verbales de changement

On pourrait distinguer parmi

les verbales dynamiques

d'une part des verbales qui représentent surtout

des comportements évolutifs

qu'on pourrait qualifier de

verbales dynormales

d'autre part des verbales représentant surtout

des comportements disruptifs

Pour spécifier un peu certains verbes les grammaires utilisent le qualificatif de

verbes de déplacement

mais cette qualification ne nous convient très bien puisque

un déplacement

ne représente que

la moitié d'un changement

à savoir cette moitié qui concerne

la partie posentale de la posture

la posientalité

Il ne faut pas oublier qu'un changement peut aussi concerner

la partie orientale de la posture

et que ce ne sont que les deux considérées ensemble qui permettent de vraiment comprendre

un changement de posture

Ce qualificatif de

verbes de déplacement

est néanmoins utilisé de manière courante par les grammaires et il faut savoir que ces verbes ne permettent pas de toujours représenter des réalités similaires, loin s'en faut

Certaines grammaires sentant le problème utilisent les deux qualificatifs de

# verbes locatifs

et de

verbes de mouvement

cette dernière qualification étant tout aussi ambigüe que celle de

verbes de déplacement

En premier lieu il faut bien comprendre que

toute dynamique

ne peut être conçue qu'en relation avec

le temps

et subsidiairement avec ce que les grammaires appellent

l'aspect

Le changement est un processus qui nécessite

une certaine durée

aussi courte soit elle c'est à dire à la limite

un instant

La pensée distingue souvent

différentes phases dans la durée d'un événement

et notamment les trois phases saillantes que sont

le début

le milieu

et

la fin

de l'événement

Ainsi la pensée peut décomposer un changement de matériale en parties et se polariser sur l'une des trois phases d'un changement

à savoir

la phase initiale

qui correspond au début du changement, à son départ

la phase médiale

qui correspond à la progression du changement, et

la phase finale

qui correspond à la fin du changement

Ces trois phases constituent

trois étapes d'un déroulement temporel

au cours desquelles

l'idée secondaire

occupe des postures successives dans un univers généralement représenté par

une idée primaire

La pensée peut donc faire correspondre

le changement des idées universo-temporelles

avec trois phases distinctes à savoir

départ

parcours

et

arrivée

En ce qui concerne la représentation linguistique de ces trois phases on peut la mettre en parallèle avec

une structure prototypique de systale

correspondant à la structure suivante

idée-secondaire verbale préposale idée-primaire

dans laquelle on peut regrouper les trois dernières idée

verbale préposale idée-primaire

dans une idée que nous avons appelée

idée prédicale

On peut aussi regrouper les deux dernières idées de l'idée prédicale

verbale préposale idée-primaire

ce qui nous donne la structure suivante

verbale précomplétale

# Signification aspectuelle et relation dynamique

Si on prend comme exemple une systale de type idée-secondaire verbale préposale idée-primaire la relation dynamique que la verbale établit entre les deux idées diffère

soit en fonction de

la nature de la verbale seule

soit en fonction de

la nature du couple verbale préposale

# En effet pour

les verbales transitives directes sans préposales

cette relation dynamique dépend uniquement de la verbale et de la signification qu'elle comporte

Mais pour

les verbales transitives indirectes suivies de préposales

la relation dynamique dépend aussi bien de la verbale que de la préposale qui l'accompagne

Très souvent la relation dynamique est surtout caractérisée par la signification contenue dans

la préposale

et non par celle contenue

la verbale

Dans ce cas c'est donc la signification portée par la préposale qui l'emporte sur celle portée par la verbale

Pour bien comprendre on peut prendre pour une paire d'exemples contenant

une transitive directe

et

une transitive indirecte

# Polarité initiale

On peut dire qu'une prédicale représente une relation dynamique de polarité initiale quand cette relation dynamique est

vraie pour la phase initiale du changement

et devient

fausse dès lors que le changement a commencé

comme dans

Jean quitte la maison.

Jean sort de la maison.

Au départ Jean se trouve dans la maison

Jean ne s'y trouve plus dès lors que le changement a commencé

#### Polarisation médiale

La pensée peut se polariser sur le déroulement de l'événement auquel cas on a une polarité médiale

> c'est-à-dire que la validité de la relation dynamique est vraie tout au long de la phase de changement la seule concernée en l'occurrence comme dans

> > Jean explore la ville.

Jean se promène dans la ville.

Si Jean se promène dans la ville il se trouve dans la ville au cours du changement Rien n'est dit sur la relation dynamique en dehors de cette phase du processus

# Polarité finale

La relation dynamique est de

polarité finale

lorsqu'elle n'est

vraie que pour la phase finale du déplacement

La relation n'est valide ni pour la phase initiale ni pour la phase médiale comme dans

Jean est arrivé au sommet de la montagne.

Jean a atteint le sommet de la montagne.

Jean ne se trouve au sommet de la montagne qu'une fois le changement terminé

En fait il est facile de voir que ces distinctions permises par la langue à la pensée sont fondées sur

une polarisation aspectuelle sur la prédicale

et ressemblent d'une certaine manière à la distinction faite plus haut entre

les changements disruptifs

qui correspondent à des changements fondés sur

des relations de polarité initiale et finale

et

les changements évolutifs

qui correspondent à des changement

fondés sur une relation de polarité médiale

# Signification aspectuelle et modes et temps verbaux

Les modes et les temps verbaux mis à disposition de la pensée par les langues lui permettent d'introduire des nuances assez fines dans les représentations temporelles de la réalité

Dans le mode indicatif des grammaires on peut distinguer par exemple

des temps perfectifs

comme

le passé simple

ou

le passé composé

et

des temps imperfectifs

comme

l'imparfait

ou

le présent

Ces temps différents participent pour une part importante à

la signification aspectuelle

attachée à

# la relation dynamique

# représentée par la systale

Mais en même-temps on constate que les variations apportées par la pensée au temps des verbales produisent des significations différentes selon qu'il s'agit de

une signification aspectuelle de polarité initiale ou finale

ou au contraire

une signification aspectuelle de polarité médiale

On peut sentir la différence de signification que produit l'emploi d'un temps perfectif ou imperfectif dans une systale interprétable comme un changement avec

Jean est parti de la maison.

Jean s'est promené dans la montagne.

Jean est arrivé au sommet de la montagne.

Significations de polarité initiale ou finale

Ces deux facteurs produisent

un renforcement mutuel

Si on analyse les systales suivantes

Jean est sorti de la maison.

Jean ne se trouve plus dans la maison

et

Jean est arrivé au sommet de la montagne.

Jean se trouve au sommet de la montagne.

il est clair que

au passé composé

la signification de la verbale correspond très précisément à sa définition

Le passé composé donne à ces deux systales

une signification résultative

que possèdent naturellement

les événements de type télique

à savoir la signification de

accomplissement

ou de

achèvement

Dans les systales

Jean est sorti de la maison.

et

Jean est arrivé au sommet de la montagne.

les verbales

sortir

et

arriver

possèdent bien la propriété que l'on prête aux

verbales d'événement de type télique

à savoir

accomplissement ou achèvement

et d'être compatibles avec des prétemporales de type

en durée

en quelques secondes

en quelques minutes

en quelques jours

en trois secondes

en un rien de temps

en un clin d'oeil

Jean est sorti de la maison en un clin d'oeil.

Jean est arrivé au sommet de la montagne en quelques heures.

Cette propriété équivaut à celle de pouvoir entrer dans une construction telle que

idée-secondaire mettre durée pour idée-primaire

Jean a mis quelques heures pour arriver au sommet de la montagne.

On peut rappeler ici qu'avec

une verbale représentant un événement instantané, sans durée

que les grammaires caractérisent par le qualificatif

verbes d'achèvement

la durée exprimée par une expression de forme

en déterminant-quantitatif durée

représente

une durée préalable à l'événement lui même

correspondant en quelque sorte à

l'élaboration de sa réalisation

Ceci ne vaut pas seulement pour un changement comme ici

sortir

ou

arriver

mais également pour

les verbales d'achèvement

telles que

trouver

comprendre

décider

Jean a trouvé la solution en quelques secondes.

On peut noter également que

les adverbales de durée

ou

ce type de verbales

sont difficiles à utiliser dans des systales où ces mêmes événements seraient représentées à des

temps imperfectifs

comme le présent ou l'imparfait

Sauf bien sûr si la pensée leur attribue

une signification itérative ou habituelle

chaque matin

chaque jour

chaque semaine

chaque mois

chaque année

Chaque jour Jean sort de la maison quelques minutes.

D'habitude Jean arrive au sommet de la montagne en quelques heures.

ou si le présent est à interpréter comme

un présent de narration

au même titre qu'un passé simple ou qu'un passé composé

Alors, Jean sort de la maison en un clin d'oeil, s'arrête au bord de la piscine, regarde le ciel.

# Polarité médiale

En revanche la signification de polarité médiale est peu sensible à l'utilisation d'un temps perfectif

Dans la systale

Jean s'est promené dans la ville.

on voit que la différence ne porte pas sur

la localisation temporelle de l'événement

Le fait que la représentation de l'événement soit faite à

un temps perfectif

ne change pas

la signification aspectuelle de la relation dynamique car rien n'est représenté de la relation en dehors du temps de

la phase de parcours

La systale ne représente pas autre chose que

Jean s'est trouvé dans la ville.

Avec une telle verbale

le passé composé

peut difficilement s'interpréter avec

une signification résultative

ce qui est confirmé par le fait qu'elle n'admet pas d'exprssion adverbale de durée de type

en durée

\*Jean s'est promené dans la ville en une heure.

En revanche la pensée peut coupler cette même verbale avec des adverbales de durée qui en général conviennent aux

événements non téliques

conçus comme

des activités

et dont le type même est l'adverbale

pendant

ce qui donne l'expression

pendant durée

ou la construction

passer durée à

Jean s'est promené dans la ville pendant une heure.

Jean **a passé** une heure à se promener dans la ville.

Variations sur la polarité médiale

La plupart des verbales de

polarité médiale

se comportent comme

se promener

Certaines verbales permettent à la pensée de représenter

un transit

comme

sillonner matériale

arpenter matériale

explorer matériale

# survoler matériale

etc.

D'autres verbales construites avec les préposales comme

sur

ou

dans

sont des verbales permettant de décrire

des manières de se déplacer

comme

circuler

déambuler

errer

marcher

courir

glisser

patiner

nager

etc.

Pour toutes ces verbales

la signification aspectuelle de polarité médiale

est peu sensible aux variations que peut apporter la variation entre temps

perfectif

ou

imperfectif

Cependant parmi les verbales de polarité médiale, quelques-unes manifestent des propriétés de verbales représentant

des événements téliques

Ces verbales prennent

une signification résultative

avec un temps perfectif et elles sont compatibles avec

des préposales duratives

autrement dit

des prédurales

de type

**en** durée

On trouve ainsi des verbales comme

visiter

traverser

gravir

grimper

faire le tour

etc.

Jean a gravi la montagne en trois heures.

Jean visité la ville en trois heures.

Jean a fait le tour de la ville en trois heures.

Certains ont même la double possibilité d'être

téliques

ou

non téliques

comme

grimper

gravir

monter

descendre

etc.

Jean a gravi la montagne pendant plus d'une heure mais il n'est pas arrivé au sommet.

# Polarité et nature du processus

Pour s'en tenir à une grande ligne de partage entre deux grands cas on peut faire la distinction suivante

# Cas où la relation dynamique est de polarité initiale ou finale

Le changement est conçu et traité comme

un événement de nature télique

sans durée

comme

un achèvement

ou

avec durée

comme

un accomplissement

# Cas où la relation est de polarité médiale

Le changement est généralement conçu et traité comme

une activité

Et la signification n'est pas sensible au fait que la verbale soit

transitive directe

#### transitive indirecte

La pensée représente le changement sous la forme d'une structure de type indirecte

idée-secondaire verbale préposale idée-primaire

ou sous la forme d'une structure de type directe sans préposale

idée secondaire verbale idée-primaire

Jean quitte la maison.

Jean explore la ville.

Jean atteint le sommet de la montagne.

La différence entre les deux cas se manifeste également avec les verbales que les grammaires qualifient de

causatives de déplacement

c'est-à-dire des verbales qui se construisent avec

trois idées au lieu de deux seulement

la troisième complétant la primaire et la secondaire étant

en position d'entactale

c'est-à-dire celle de

une cause responsable du changement

ce qui donne les structures suivantes

entactale verbale idée-secondaire préposale idée-primaire

ou

entactale verbale idée-primaire préposale idée-secondaire

On trouve dans cette classe des verbales comme

mettre

enlever

transporter

déplacer

dérouler

charrier

cueillir

ôter

etc.

Jean enlève le fauteuil de sa chambre.

Jean traine le fauteuil dans le couloir.

Jean **a transporté** le fauteuil **au** salon.

Dans la systale

Jean enlève le fauteuil de sa chambre.

et

Jean **a transporté** le fauteuil **au** salon.

les verbales induisent

une relation de polarité initiale ou finale

le déplacement est de type

télique

avec la signification de

un achèvement

dans

Jean enlève le fauteuil de sa chambre.

ou de

# un accomplissement

Jean transporte le fauteuil au salon.

Dans

Jean traine le fauteuil dans le couloir.

la verbale induit

une relation de polarité médiale

le changement est de type atélique

c'est à dire de type

activité

Cette distinction peut aussi être mise en évidence par l'emploi différencié des adverbales de durée

en durée

et

pendant durée

ou des constructions verbales

mettre durée pour...

ou

passer durée à ...

# Signification aspectuelle de la verbale et signification aspectuelle de la systale

Les significations aspectuelles de polarisation de la pensée sur les phases

initiales

médiales

# finales

ne sont pas à confondre avec

la signification aspectuelle

qui est propre à la verbale utilisée pour la représenter la réalité

Quand la verbale est couplée à

une précomplétale

la préposale de cette précomplétale apporte sa propre signification aspectuelle qui vient soit renforcer soit modifier la signification qui s'attache en propre à la verbale

On pourrait parler de

concordance

et de

diconcordance

de la préposale avec la verbale

Parmi

les verbales

certaines n'admettent de se construire qu'avec une préposale dont la signification correspond à la signification que la verbale transporte elle-même comme

aboutir à

décoller de

atterrir sur

atterrir dans

s'avancer vers

se précipiter dans

se précipiter vers

s'absenter de

parvenir **à** 

etc.

D'autres verbales acceptent en plus de s'allier avec une préposale d'une signification différente de celle qu'elles contiennent dans leur définition

Elles ont donc la possibilité de permettre plusieurs constructions

sortir **de** 

sortir dans

arriver **de** 

arriver à

s'enfuir **de** 

s'enfuir dans

venir **de** 

venir **à** 

surgir de

surgir dans

monter **de** 

monter à

etc.

On peut comparer différentes constructions possibles avec la verbale

sortir

Jean sort du jardin.

La verbale

sortir

et la préposale

de

sont toutes deux de polarité initiale, la préposale marquant comme on le sait

# le point de départ

La relation qui en découle est donc elle-même de polarité initiale

Dans

Jean sort dans la rue.

la préposale

dans

ne peut induire qu'une relation de polarité médiale ou finale

Son couplage avec la verbale

sortir

conduit en fait à représenter une relation de polarité finale

Ceci n'enlève rien à la signification aspectuelle de la verbale qui conserve une polarité initiale même si la réalité représentée par

Jean sort dans la rue.

ne retient pas cet aspect du changement

Jean sort quelque part

A la différence de

Jean sort du jardin dans la rue.

Jean est sorti de la maison par la cour.

Les différents types de relations peuvent être représentées dans une même systale grâce à

une double ou triple complétale

Ceci est relativement fréquent pour les verbales de polarité médiale qui non seulement se construisent avec une préposale correspondant à leur signification aspectuelle comme

par

dans

à travers

le long
etc.
mais acceptent également une préposale de signification intitale ou finale, la préposale devant généralement fonctionner en couple avec des verbales comme
marcher
courir
sauter
passer
avancer
reculer
courir
transiter
dériver
etc.
La balle <b>est passée par</b> la fenêtre.
La balle <b>est passée de</b> la cour <b>dans</b> la rue.
*La balle est <b>passée de</b> la cour.
Cette possibilité pour la pensée d'utiliser des préposales et complétales de signification aspectuelle différente n'est par restreinte aux verbales entrant dans le modèle structurel classique
entactale verbale idée-secondaire préposale idée-primaire
comme
déplacer
lancer
transporter

envoyer

# expédier

#### transvaser

etc.

Jean a transporté le meuble de la maison dans la rue.

Jean a lancé la balle par la fenêtre dans la cour.

\*Jean a transporté le meuble de la maison.

# Le rôle des préposales dans le changement

Nous avons vu que sur un plan sémantique les grammaires distinguent habituellement dans le domaine des relations

les prépositions qui rendent compte de différences de postures entre des matériales

qu'elle qualifient aussi de

prépositions satiques

ou aussi de

prépositions de localisation

ou encore de

prépositions positionnelles

des

préposales qui décrivent le déplacement d'une matériale de nature mobile

par rapport à une matériale fixe ou mobile à savoir une autre matériale qui peut elle-même être en cours de changement

Nous avons qualifiées les idées supportées par ces préposales de

idées préstatales

préstatales

# Préposales non marquées

La distinction entre

statique

et

dynamique

n'est généralement pas marquée par les préposales ni sur

des bases morphologiques

ni sur

des bases syntaxiques

L'ensemble des préposales qui représentent

une relation statique de postures

qu'on peut qualifier de

préposales posturales

peuvent sous la même forme participer à

une relation dynamique de parcours

ou de

destination

si la pensée les utilise avec une verbale de changement comme

se trouver à

aller à

rester dans

passer dans

être à l'intérieur de

sauter à l'intérieur de

etc.

On peut ainsi trouver

Jean séjourne à la montagne.

Jean va à la montagne.

Les palmiers sont plantés le long du mur.

La voiture roule le long du quai.

Jean se trouvait chez son ami.

Jean se précipita chez son ami.

Par conséquent toutes les préposales qui sont utilisées par la pensée pour représenter

une posture

peuvent être couplées à

une verbale de changement

et construire avec elle

une relation de polarité médiale ou finale

# Polarité médiale

rouler au milieu de matériale

grimper le long de matériale

marcher derrière matériale

errer dans matériale

glisser sur matériale

circuler à l'intérieur de matériale

passer sous matériale

etc.

# Polarité finale

arriver à matériale

entrer dans matériale

atterrir sur matériale

parvenir à matériale

buter contre matériale

tomber dans matériale

glisser à l'intérieur de matériale

sauter au milieu de matériale

se précipiter chez matériale

etc.

Aucune de ces préposale ne peut participer à

la représentation d'une relation de polarité initiale

# Préposales dynamiques

A côté des préposales posturales, non marquées, il existe un certain nombre de préposales qui quant à elles ne peuvent participer qu'à

la représentation d'une relation dynamique

Elles ne peuvent pas se coupler avec

des verbales de posture

comme le sont

être

être posé

être situé

se trouver

etc.

# mais uniquement avec

des verbales de changement

Certaines grammaires appellent ces prépositions des

des prépositions dynamiques

ce qui leur convient assez bien

Elles fonctionnent par ailleurs comme les autres préposale c'est-à-dire qu'elles construisent avec la verbale

une relation

dont la polarité peut cette fois être aussi bien

initiale

que

médiale

ou encore

finale

# Polarité inititale

On trouve

de

depuis

à partir de

etc.

# Polarité médiale

On trouve

par

via

```
à travers
```

au-devant de

à destination de

pour

etc.

# Polarité finale

On trouve surtout

jusqu'à

On peut préciser qu'on peut qualifier de

préposales complexes

des préposales composées de

deux mots

représentant chacun

une relation différente

La première représente

une relation dynamique

comme

de

par

jusque

etc.

La deuxième représentant

une relation statique

comme

sous

sur

devant

derrière

chez

etc.

# Polarité initiale

On trouve

de sous

de sur

de chez

d'en face de

etc.

# Polarité médiale

On trouve

par dessus

par dessous

par devant

par derrière

etc.

# Polarité finale

On trouve

jusque sous

jusque sur

jusque chez

etc.

Du fait que le premier mot est toujours une préposale dynamique

la polarité de la relation

ne se trouve pas modifiée dans ce type de préposale complexe qui reste dynamique

Elle conserve la polarité qui est attachée à la préposale cheffe du groupe de préposales

La balle est passée par dessus le mur.

La balle a roulé jusque dessous l'armoire.

Ainsi qu'elle soit

dynamique par nature

ou qu'elle le devienne sous l'effet de la verbale avec laquelle elle s'accouple une préposale qui participe à la représentation d'un changement reçoit

les mêmes significations de polarité aspectuelle

qu'une verbale car tout comme la verbale elle renvoie à l'une des trois phases selon lesquelles la pensée découpe

un changement

# 4 Les entitales et les adentitales de propriétés

Le mot

matériale

est utilisé ici pour la commodité de raisonnements dans

un univers à trois dimensions

Mais ces raisonnements pourraient être étendus à l'idée plus générale de

entitale

qui englobe les idées de

machinale

c'est-à-dire une entité qui a été conçue par

une mentitale

c'est-à-dire une entité dotée d'une mentalité

sans oublier

les globales

qui sont des entités pouvant être conçues par la pensée selon

une originalité quelconque

c'est-à-dire

une originalité constituée d'un nombre d'originales quelconques

# Les entitales de propriétés et la description des matériales

Nous avons vu que la langue permet à la pensée de représenter

la posture d'une matérial

dans

un univers à trois dimensions

en se référant à un système qui lui permet de

concevoir des points, des lignes, des surfaces et des volumes

à partir de

un point de référence

et de

certaines originales

qui ensemble constituent

une originalité

Pour l'univers matériel la langue met en outre à disposition de la pensée essentiellement

#### trois mots de base

lui permettant de préciser certaines propriétés des matériales présentes dans son univers à savoir

longueur

largeur

hauteur

Par combinaison de ces propriétés la pensée peut construire des idées comme

épaisseur

ou encore

# profondeur

On constate que la représentation de la réalité par la pensée de fonde souvent sur des postures de matériales par rapport à un observateur qui peut être la pensée elle-même

et

des rapports de proportionnalité entre des propriétés de ces matériales

# Les rapports de proportionnalité entre les propriétés des matériales

Si on se concentre sur l'idée de

rapport de proportionnalité entre deux idées

on constate que le mot

# longueur

contient une idée très utilisée par la pensée pour concevoir de tels rapports

Ce mot est celui utilisé par la pensée si la matériale qu'elle cherche à comprendre peut se représenter par

une seule propriété fondamentale

comme

la longueur d'une ligne

la longueur d'un trait

la longueur d'un segment

la longueur d'une route

la longueur d'un pont

etc.

Si la matériale a deux propriétés fondamentales pour la pensée à savoir qu'il s'agit de

# une surface

la plus importante des propriétés est considérée par la pensée comme

la longueur

et la moins importante comme

la largeur

comme dans

La largeur d'une étagère.

La largeur d'une route.

La largeur d'un ruban.

etc.

Si la matériale à trois propriétés importantes c'est-à-dire qu'il s'agit pour elle de

un volume

la pensée utilise généralement le mot

épaisseur

pour représenter la moins importante des propriétés comme dans

L'**épaisseur** d'une plaque.

L'épaisseur d'une couche de neige.

L'épaisseur d'un tissu.

L'épaisseur d'une tranche de jambon.

On peut donc poser que si pour la pensée

la longueur

d'une matériale

est

sa propriété fondamentale

et que la seconde est

la largeur

et que la troisième

l'épaisseur

La pensée est donc capable d'attribuer de d'ordonner des propriétés fondamentales à une matériale

On peut ainsi parler de

idées fondamentales

et de

liste ordonnée d'idées fondamentales

ou encore de

liste ordonnée de fondamentales

Une matériale peut ainsi être dotée par la pensée de

fondamentales

qui lui semble importantes pour la comprendre

sa posture

cette dernière pouvant être considérée comme

# une propriété fondamentale de la matériale

On peut noter que dans le cas où il n'y a que deux fondamentales retenues par la pensée elle substitue souvent le mot

# épaisseur

au mot

### largeur

si cette dernière est proportionnellement beaucoup moins importante que l'autre comme dans  $L'\acute{e}paisseur\ d'un\ trait.$ 

En réalité on peut voir que cette règle de

proportionnalité

ne vaut que dans un certain nombre de cas car souvent à la prise en compte des

rapports de proportionnalité entre propriétés

la pensée prend en compte un autre facteur qu'elle estime très important à savoir

#### la verticale

# La verticale des matériales

Comme on l'a dit la pensée rapporte souvent

l'orientalité d'une matériale

en premier lieu par rapport à

la verticale

Dès que l'une des propriétés d'une matériale se situe

parallèlement à la verticale

la pensée à tendance à lui attribuer le nom de

#### hauteur

qui se substitue ainsi à l'idée de

# longueur

qui est en réalité

la plus grande propriété de la matériale

comme dans

La hauteur d'un mat.

La hauteur d'une colonne.

La hauteur d'une montagne.

etc.

On pourrait donc penser que lorsqu'une matériale change de posture et passe de

une posture verticale

à

une posture horizontale

ou vice-versa

la propriété concernée change elle aussi de nom

Ce qui pour une ligne est

longueur

si elle est conçue comme horizontale devient

hauteur

si elle est conçue comme verticale

C'est ce qui semble en effet se passer quand

un poteau électrique

un mât de bateau

ou

une colonne

sont couchés par terre est que la pensée considère l'une de ses propriétés comme

sa longueur

et non

sa hauteur

Mais ceci est loin d'être systématique et dépend essentiellement du rôle que joue pour la matériale ce que nous avons appelé

la posture prototypique

et

la posture situationnelle

# La posture situationnelle

Certaines matériales dont la langue permet à la pensée de les nommer par les mots

parallélépipède

ou

cylindre

comme

un morceau de sucre

une boîte

une brique

ou

une bûche

une barre

une colonne

etc.

peuvent avoir des postures différentes qui changent

leur orientalité

# sans que ceci n'affecte

# leurs propriétés fonctionnelles

#### Si dans

une première posture

l'une des propriétés d'un morceau de sucre, d'une boîte ou d'une brique se trouve

parallèle à la verticale

la pensée à tendance à appeler cette propriété

#### hauteur

Mais cette même propriété quand elle devient parallèle à l'horizontale peut très bien devenir pour la pensée

longueur

ou

largeur

selon

les rapports de proportionnalité

que

cette propriété

entretient avec

les deux autres propriétés

De même pour un tuyau la même propriété peut être appelée par la pensée

hauteur

si le tuyau est

dressé à la verticale

# longueur

si le tuyau est

posé à l'horizontale

comme dans

Le tuyau de poêle a une hauteur de deux mètres.

Le tuyau de poêle a une longueur de deux mètres.

# La posture prototypique

La pensée attribue donc à certaines matériales une posture relevant de

leur nature

mais aussi de

leur fonction

Un arbre a normalement

des branches qui montent au ciel

et

des racines qui descendent dans le sol

Une tour est construite

en hauteur

pour économiser la place ou faciliter la vue

Un pylône

sert à

soutenir des fils en l'air

etc.

Toutes ces matériales ont

une posture fonctionnelle

impliquant que

l'une de leur propriétés

soit parallèle la verticale

Si cette posture vient à être modifiée et si la propriété en question devient parallèle à l'horizontale

l'idée de verticalité

peut lui rester intérieurement attachée par la pensée selon

un principe de fixation

Une matériale peut être qualifiée par la pensée par rapport à

sa posture prototypique

même si sa posture diffère au moment de la représentation même de la réalité

Ainsi pour un arbre

abattu

et simplement

couché sur le sol

la pensée peut-elle concevoir sa hauteur en retenant

sa posture prototypique

comme dans

On a abattu un arbre puis on a mesuré la hauteur du tronc.

Mais après un ébranchage il ne reste qu'un tronc et la pensée peut lui attribuer

une longueur

c'est-à-dire

une posture situationnelle

qu'elle prend alors en compte comme dans

On a scié le tronc dans le sens de la longueur.

La prééminence de

la posture prototypique

est loin d'être la règle

Très souvent une concurrence s'instaure entre

orientation prototypique

et

orientation situationnelle

qui se traduit par une hésitation dans la qualification dès lors que la matériale change de posture

C'est ce qu'on peut démontrer par un test avec

une bouteille

que l'on présente successivement dans une posture debout et couchée

Lorsque la bouteille est debout la pensée attribue généralement le mot

#### hauteur

à la verticale de la bouteille

Lorsque la bouteille est couchée la pensée donne des solutions qui se répartissent assez largement entre

hauteur

et

largeur

Ceci indique que la pensée peut retenir

la posture debout

#### comme

# la posture prototypique d'une bouteille

#### et conserver le terme

#### hauteur

quelle que soit la situation réelle dans laquelle se trouve la bouteille

La pensée peut aussi considérer que la propriété de la bouteille soit choisie

en fonction de la situation réelle

où se elle se trouve au moment de

son acte de représentation

Ainsi dans la posture couchée la première propriété fondamentale est

# la longueur

Si on fait le même test avec

une boîte

les réponses sont en revanche unanimes

Si la propriété est

parallèle la verticale

elle est qualifiée de

#### hauteur

Si elle est parallèle à l'horizontale elle est qualifiée de

# largeur

Dans ce test il est clair que

personne n'attribue d'orientation prototypique à une boîte

Ce facteur de

verticale

influe donc sur le choix des mots utilisés par la pensée pour attribuer des propriétés à une matériale puisqu'elle en arrive à neutraliser

des rapports de proportionalité

Première, deuxième ou même troisième propriété de la matériale peuvent toutes être désignée par

#### hauteur

par la pensée dès lors qu'elles se trouve parallèle à la direction verticale

La hauteur d'une tour.

La hauteur d'un talon.

La hauteur d'une voiture.

etc.

Avec encore la possibilité que le mot

# épaisseur

concurrence ou même supplante le mot

#### hauteur

si la propriété verticale s'avère minime par rapport aux deux autres propriétés, le rapport proportionnalité l'emportant alors sur la verticale

La hauteur d'un tapis.

L'épaisseur d'un tapis.

La hauteur d'une semelle.

L'épaisseur d'une semelle.

La hauteur d'une feuille.

L'épaisseur d'une feuille.

etc.

Ce mécanisme de substitution entre

### rapports de proportionnalité

et

posture

ne joue pas seulement pour la verticale

La pensée préfère souvent le mot

épaisseur

au mot

largeur

quand en dehors de

#### la hauteur

l'une des deux autres propriétés est proportionnellement beaucoup plus petite que l'autre

L'épaisseur du mur.

L'épaisseur de la haie.

# La verticale et les propriétés de hauteur et de profondeur

Un autre facteur qu'utilise la pensée pour désigner les propriétés d'une matériale verticalement posturée est

le rapport que la propriété entretient avec une surface considérée comme repère idéal

en général

la surface de la terre

c'est-à-dire

un plan horizontal

# Hauteur, profondeur et verticalité

La pensée a tendance à utiliser le mot

hauteur

pour la propriété verticale d'une matériale

La pensée lie à en fait cette propriété à

l'attraction de la gravité

c'est-à-dire à

une orientale

qui va

du plan de la terre

le support premier d'un humain

au centre de la terre

La pensée peut attribuer

une infinité positive

au

centre de la terre

et

une infinité négative

au ciel

Ainsi

la profondeur

est une propriété orientée vers le bas

La profondeur d'un puits.

La **profondeur** d'une rivière.

Ce rapport de

la verticale

avec

# l'horizontalité de la surface terrestre

est sans doute pertinent pour la pensée pour définir la signification de

# profondeur

selon

deux infinités

mais il semble insuffisant pour la pensée car elle étend l'emploi de ce mot à

l'ensemble des récipients creux

qui selon la verticale ont

une région basse

que la pensée qualifie de

profonde

comme

un fond

par rapport à

une région haute

au niveau de laquelle se trouve en général

une ouverture

La pensée conçoit ainsi

La profondeur d'un sceau.

ou

La profondeur d'un sac.

Profondeur et absence de verticale

Le mot

profondeur

# n'est pas seulement lié par la pensée à

la verticalité d'une matériale

puisqu'elle l'emploie d'une manière plus large pour représenter

des enfoncements à la surface d'autres matériales

c'est-à-dire non seulement pour

des récipients

mais aussi pour des matériales possédant

un intérieur

comme

un meuble

un tiroir

une église

un théatre

etc.

ou des régions d'univers formant

un creux

ou

un renfoncement

comme

un trou

une fente

une entaille

une blessure

etc.

Dans ce cas la verticale n'est plus en jeu car

une posture frontale

est attribuée par la pensée à

la région sur laquelle s'ouvre le creux de la matériale

qui acquiert ainsi

une binarité positive et négative

c'est-à-dire une région qui présente

un front

qui est

perceptible et accessible

et

un dos

c'est-à-dire une région plus reculée, cachée, qui est au-dedans ou en arrière-plan comme dans

La **profondeur** de la lézarde dans le mur.

La profondeur de la plaie.

L'emploi par la pensée des mots

fond

et

profondeur

pour désigner non pas

ce qui est en bas

mais

ce qui est à l'arrière

explique que ces mots soient utilisés pour des globales comme

une forêt

un jardin

une place

etc.

Le fond du jardin.

La **profondeur** de la forêt.

Le fond de la place.

Le fond de la maison.

# Propriétés et posture internes des matériales

L'emploi du mot

#### profondeur

par la pensée montre que les deux facteurs présentés jusqu'ici à savoir rapports de proportionalité

et

verticalité

ne peuvent complètement expliquer la façon dont la pensée

assigne différentes propriétés à une matériale

Un troisième facteur consiste dans la posture interne attribuée à la matériale

Cette posture est responsable de

la posture prototypique

mais cette fois non plus simplement pour ce qui est de

la verticale

mais pour ce qui concerne les trois orientales

Comme on l'a vu la pensée attribue à beaucoup de matériales

une posture interne

qui leur affecte

un avant

avec des mots comme

avant

face

front

etc.

et

un arrière

avec des mots comme

arrière

revers

dos

etc.

quelle que soit la posture dans laquelle se trouve la matériale

Cette posture peut leur être attribuée par la pensée selon leur adéquation à la posture du corps humain comme dans

L'avant de la table.

L'avant de la chaise.

L'avant de la chemise.

leur fonction, le devant étant la partie la plus fonctionnelle

L'avant de la maison.

L'avant de l'ordinateur.

L'avant du téléphone.

la direction privilégiée de leur déplacement si elles sont mobiles

L'avant de la voiture.

L'avant du bateau.

L'avant de l'avion.

#### Largeur et longueur

La posture qui dépend d'une façon stable de

la frontale

avec sa binarité avant et arrière détermine en même temps le choix du mot

## longueur

pour la propriété parallèle à cet frontale et du mot

### largeur

pour la propriété perpendiculaire, autrement dit la latérale.

La largeur du buffet.

La largeur du piano.

La largeur du livre.

La largeur du fleuve.

La largeur de la voiture.

La largeur des épaules.

Dans ce cas la pensée peut employer le mot

#### largeur

même s'il s'agit de la propriété la plus importante de la matériale

Ainsi pour

#### un canapé

la pensée peut pour la même propriété utiliser les mots

longueur

ou

largeur

selon qu'elle se préoccupe de

sa propriété physique

ou de

sa fonction d'accueil

Il en va de même pour la façade d'une maison, un buffet, un piano, etc.

On constate aussi que la pensée attribue préférentiellement une orientation particulière aux matériales que sont

les routes

les ponts

les tunnels

les trottoirs

les couloirs

etc.

en fonction des déplacements qui s'y effectuent

C'est le sens du parcours qui donne

la longueur

La pensée utilise facilement

la longueur

pour

une route, un pont, un tunnel et pour la propriété perpendiculaire à cet orientale elle utilise le mot

#### largeur

La largeur de la route.

La largeur du pont.

La largeur du tunnel.

La largeur du trottoir.

La largeur du couloir.

Dans l'utilisation du mot

#### largeur

la pensée ne tient pas compte des

rapports de proportionalité entre les propriétés de la matériale

Un pont, un gué, un sas peuvent être aussi larges que longs mais ce qui est perpendiculaire au

sens de déplacement dans cette matériale

est malgré tout désigné par la pensée par le mot

#### largeur

C'est si vrai que dans le cas de

un trou

autrement dit

une ouverture à travers laquelle s'effectue un passage

la pensée utilise très souvent le mot

#### largeur

pour l'axe perpendiculaire au sens de déplacement indépendamment de

la forme de l'ouverture

comme dans

La largeur du trou.

La largeur de la baie vitrée.

La largeur du soupirail.

Largeur et hauteur

Le mot

largeur

est également employé par la pensée lorsque la matériale possède

une posture prototypique selon la verticale

Ainsi

un tableau

ou

une affiche

du fait de

la manière dont ils sont généralement disposés

possèdent indéniablement une propriété

hauteur

pour la pensée

Il en est de même pour

un écran

un rideau

une page de livre

etc.

On trouve ainsi

Sur toute la hauteur de l'affiche.

Du haut en bas de l'écran.

Mais comme toutes ces matériales possèdent également

une frontale

l'autre propriété perpendiculaire à

l'orientation du regard

est plutôt désignée par le mot

largeur

que par le mot

longueur

par la pensée même si cette propriété est proportionnellement plus grande que la première

La pensée conçoit rarement des longueurs pour

des baies vitrées

ou

des écrans

On ne trouve pas souvent

\*Sur toute la **longueur** de la baie vitrée.

\*Sur toute la longueur de l'écran.

Mais en revanche possiblement pour

des rideaux

ou

des tableaux

qui reprennent leurs propriétés de

longueur

et de

#### largeur

s'il sont conçus par la pensée comme de simples parallélépipèdes

et qu'elle considère ses proportions comme dans

Le tableau fait deux mètres de long et un mètre de large.

# Hauteur, profondeur, dimension et position

Dans l'une de ses utilisations le mot

#### hauteur

renvoie non pas à

la propriété verticale d'une matériale

mais à

sa posture dans l'univers

déterminée par une verticale dont le point d'origine est normalement

fixé à la surface du sol ou d'un plancher

La hauteur désigne alors

une distance

et la pensée la représente avec le type structure verbale qui convient à une telle idée c'est-àdire

être à une certaine hauteur

Sous cette forme et seulement sous cette forme la pensée peut représenter

une distance sur la verticale

à la fois en termes de

infinité positive

hauteur

et de

infinité négative

# profondeur

On trouve donc

Le plafond est à une hauteur de trois mètres.

Le fond est à une **profondeur** de trois mètres.

# L'orientation déictique

Il y a un dernier facteur dont il faut tenir compte pour comprendre les postures des matériales à savoir

la posture de la pensée observatrice dans la réalité qu'elle cherche à représenter

C'est à dire encore comment la pensée attribue ce que les grammaires appellent

des orientations déictiques

lors de son acte de représentation

On a vu qu'une matériale qui n'a pas de posture propre en acquiert une par rapport à la pensée qui la conçoit et la représente

Souvent la pensée attribue ce que les grammaires appellent

une orientation en miroir

à la matériale c'est-à-dire que

la région la plus proche de la matériale

est conçue comme

son devant

011

l'avant

et l'autre, la moins accessible à la pensée comme

#### son derrière

ou

#### l'arrière

A partir de là la pensée peut utiliser le mot

## largeur

pour la propriété perpendiculaire à la frontale de la matériale du même coup perpendiculaire à la frontale du repère que l'on peut qualifier de

original

de la pensée donc

Ainsi à l'entrée d'une terrasse le penseur aura tendance à désigner par

# largeur

la dimension perpendiculaire à sa propre posture

là où il se trouve à cet instant là

à moins que cette propriété soit beaucoup plus importante que les autres

Ainsi on peut trouver

En entrant sur la terrasse, Jean a vu que ses fleurs occupaient toute la largeur.

Cependant certaines globales collectives possèdent

une posture interne

partagée socialement

Cette posture n'est donc pas donnée par la pensée mais

collectivement

et

conventionnellement

et tourne généralement autour d'une entitale sur laquelle se focalise l'intérêt de la pensée

l'autel d'une église

la scène d'un théatre

l'écran d'un cinéma

l'estrade d'une salle de conférence

le tableau d'une salle de cours

Perpendiculairement à une frontale attribuée est fixée ce que la pensée appelle

## la largeur

l'autre propriété étant désignée par le mot

#### longueur

ou encore plus couramment même par le mot

#### profondeur

si elle veut insister sur

l'effet de perspective

qui se crée dans le champ représentatif des observateurs potentiels comme dans

La profondeur de la terrasse.

On peut donc comprendre que sous l'effet des divers facteurs une même propriété de la réalité puisse être nommée de manière différente par la pensée

Mais le choix qu'elle fait des mots pour préciser l'idée d'une matériale donnée dans une systale donnée n'est pas chose facile à expliquer car

les combinaisons de tous ces divers facteurs

se fait chaque fois en fonction de priorités liées simultanément à

la nature de la matériale

et

sa posture dans l'univers

mais également en fonction du

type de posture qui la caractérise

et de

la perspective adoptée par la pensée qui peut être réelle ou intellectuelle

# Les adentitales de propriétés

Au mots

longueur

largeur

hauteur

épaisseur

etc.

et

profondeur

la langue fait correspondre les adjectifs

long

large

haut

épais

etc.

et

profond

Pour nous ces adjectifs sont le support d'idées ajectivales

Comme la plupart des adentitales ces idées adjectivales peuvent déboucher sur ce que les grammaires appellent

des systèmes de mesure

# qui possèdent

des significations quantitatives

permettant à la pensée d'utiliser les mots

distance

ou

angle

pour représenter la réalité

Cette

quantification en distances et en angles

permet à la pensée d'utiliser au autre mot mis à sa disposition par la langue à savoir celui de

taille

Les adjectifs fournis par la langue existent souvent par paire

On trouve ainsi les couples

long

court

large

étroit

haut

bas

épais

fin

haut

bas

Mais l'adjectif

#### profond

est une exception qui ne possède pas de correspondant et qui constitue en cela une curiosité

# Les adentitales positives

En tant qu'adentitales de propriétés

long

large

haut

épais

profond

sont utilisées par la pensée dans les mêmes conditions que les entitales correspondantes c'està-dire en fonction des mêmes facteurs que pour les entitales

La tour est haute.

\*La tour est longue.

La tartine est épaisse.

\*La tartine est haute.

La rivière est profonde.

\*La rivière est haute.

Le gouffre est **profond**.

\*Le gouffre est haut.

Dans cet emploi l'adentitale peut jouer le rôle de

une complétale de mesure

et représenter la même signification qu'une complétale construite avec l'entitale correspondante

La tour est haute de trente mètres.

La tour a une hauteur de trente mètres.

La terrasse est large de cinq mètres.

La terrasse a une largeur de cinq mètres.

La tartine est épaisse d'un centimètre.

La tartine a une épaisseur d'un centimètre.

# Signification quantificatrice

Une adentitale positive peut véhiculer également une signification de

quantification

et dans cet emploi la pensée peut lui adjoindre

une adverbale de quantification ou une adverbale superlative

comme

peu

assez

moyennement

passablement

relativement

très

extrêmement

extraordinairement

dans

La tour est moyennement haute.

La terrasse est très large.

Le couloir est relativement long.

Ces idées peuvent également entrer dans

une structure comparative

comme dans

La terrasse est plus large que le couloir.

Le clocher est plus haut que l'église.

La Seine est moins longue que le Rhône.

Dans ce cas

les adentitales de dimension verticale

bas

et

haut

peuvent s'interpréter de deux façons différentes tout comme les entitales auxquelles elles correspondent

Le plafond est bas.

Les nuages sont bas.

Les adentitales ci-dessus référent soit

la propriété de la matériale selon la verticale

soit

sa position sur la verticale par rapport à un repère qui est généralement le niveau du sol, du plancher, etc.

La tour est haute.

d'une grande propriété dans le sens de la verticale

Le plafond est haut.

à une grande distance du plancher

La fenêtre est haute.

de grande propriété dans le sens de la verticale

# à une hauteur anormale par rapport au plancher

#### Dans certains cas

le repère

pour évaluer la position sur l'axe vertical est plus spécifiquement lié à la matériale qualifiée par l'adentitale

et à

ses proportions par rapport à un ensemble de matériales

Des pomettes hautes.

par rapport à la hauteur du visage

Une taille basse.

par rapport à l'ensemble du corps.

Par ailleurs dans beaucoup de sociétés les mots

haut

et

bas

peuvent souvent être remplacés par

grand

et

petit

pour représenter la valorisation de la taille d'une mentitale

Jean est grand.

\*Jean est haut.

Jean est petit.

\*Jean est bas.

tandis que

long
------

et

#### court

sont utilisées pour les régions du corps qui pourtant pourraient être quantifiées selon leur orientation verticale comme les jambes et le cou

Jean a les jambes longues.

\*Jean a les jambes hautes.

Mais il faut reconnaître que ces adentitales

long

et

court

sont d'un emploi très large par la pensée

Au-delà des parties du corps elles s'utilisent pour quantité de matériales en concurrence avec

haut

et

bas

L'herbe est basse.

L'herbe est courte.

La tige de la fleur est haute.

La tige de la fleur est longue.

# Les adentitales négatives

Ces adentitales ne peuvent servir à la pensée que pour représenter un seul sens de variation

Elles ne peuvent en effet pas

faire référence à la propriété

entrer dans la structure d'une complétale de valorisation

\*La voiture est courte de cinq mètres.

\*Le couloir est étroit de deux mètres.

\* Le plafond est bas de deux mètres.

Parcequ'elles représentent

une valeur

elles admettent bien

les adverbales de valorisation

avec cependant quelques restrictions concernant

peu

La voiture est relativement courte.

\*La voiture est un **peu** courte.

Le plafond est très bas.

\*Le plafond est peu bas.

Mais elles admettent parfaitement la forme comparative

L'église est plus basse que le clocher.

La porte est plus étroite que le couloir.

Ce qui vaut pour les adentitales vaut également pour les deux entitales négative qui existent

minceur

et

étroitesse

et qui n'ont pas encore été mentionnées

La minceur d'une tartine.

la propriété minceur d'une tartine

L'étroitesse de la rue.

la propriété étroitesse de la rue

Ajouté au fait qu'elles sont d'un emploi assez restreint il faut constater qu'elles ne sont pas utilisables par la pensée dans

des complétales de valorisation

comme le sont les entitales positives

\*La terrasse a une minceur de deux mètres.

\*La terrasse a une étroitesse de deux mètres.

En conclusion qu'il s'agisse des adentitales ou des entitales la volorisation concernant les dimension est toujours représentée par la pensée à travers le mot de binarité positive

C'est si vrai que lorsque la pensée cherche à attribuer

une valeur

à une propriété dans le cadre de

un système de mesure

il n'y a que les mots de binarité positive qui peuvent fonctionner

La terrasse fait combien de large?

\*Quelle est l'étroitesse de la terrassse?

\*La terrasse est étroite de combien?

Quelle est la largeur de la route?

\*Quelle est l'étroitesse de la route?

\*La route est **étroite** de combien?

# Les complétales de valorisation d'ordre universel

Toutes les entitales et les adentitales qui se rapportent à des propriétés susceptibles de

valorisation

c'est-à-dire de recevoir

une valeur

peuvent entrer dans diverses

structures complétales de valorisation

s'appliquant à des aux propriété des matériales comme

longueur

superficie

volume

ainisi que une propriété fondamentale de la relation qui les unit à savoir

la distance

# Les complétales entitales

De nombreuses mots sont mis a disposition de la pensée pour préciser des propriétés d'entités

Les complétales de forme

entitale de valorisatrice unité-de-valorisation

Une complétale de valorisation de

taille

ou de

contenance

peut donc avoir expression la structure suivante

de valorisatrice de unité de valorisation

En général cette complétale de valorisation s'applique à des matériales concrètes mais pour certaines valorisations comme celles de

la durée

# l'entitale précisée doit être

un processus

Un sentier de plusieurs kilomètres.

Un terrain de cinq hectares.

Un sceau de cinq litres.

Un colis de trois kilos.

Un voyage de cinq heures

Des unités de valorisation

très spécifiques

relevant de domaines scientifiques particuliers sont très nombreuses

Les valorisatrices peuvent être formées par la pensée à partir de classes différentes

#### Les nombres évaluatifs

Les nombres sont à disposition de la penser pour faire des évalutations

Elle peut éventuellement compléter un nombre par

une adverbale

comme

presque

quelques

environs

à peine

au maximum de

plus de

pas mal de

tant de

etc.

ou par

une adentitale

comme

bon

gros

etc.

On trouve

Un bateau de quelques mètres.

Un mur de plus de deux mètres.

Une bouteille d'un litre à peine.

Un champ de deux hectares environ.

Les questions valorisatrices avec combien

Je ne sais combien.

Qui sait combien.

La préposale

de

introduit normalement la complétale de valorisation mais l'emploi de

à

prévaut dans certains domaines comme pour la valeur monétaire

Un repas à dix euros.

Une vignette à vingt euros.

ou d'autres domaines spécialisés

De l'alcool à quatre-vingt-dix degrés.

Du papier à vingt grammes.

Cette

structure entitale

peut se transformer ne

une structure prédicale

si la pensée fait appel aux verbales

avoir

faire

ou

#### mesurer

Ce bateau a plus de huit mètres.

Ce bateau fait plus de huit mètres.

Ce bateau mesure plus de huit mètres.

Pour les valeurs monétaires la pensée utilise la verbale

valoir

Ca vaut pas le coût.

Ajout d'une entitale

La structure précédente

entitale de valorisatrice unité-de-valorisation

peut être conçue comme la version réduite de la structure complète suivante

entitale de entité-appropriée de valorisatrice de unité-de-valorisation

contenant un mot explicitant

le type de valorisation

dont relève l'unité de valorisation

longueur

superficie

volume
taille
poids
contenance
prix
etc.
Cette idée est dite
entité-appropriée
dans la mesure où elle agit comme classificatrice par rapport à la valorisation du groupe qu'elle introduit
valorisatrice de unité-de-valorisation est valorisation un entitale-appropriée
Pour ce qui est de la valorisation les entitales de propriétés
longueur
largeur
hauteur
etc.
sont toutes des
entitales-appropriées potentielles
auxquelles s'ajoutent des entitales renvoyant à des systèmes de mesure différents
distance
surface
étendue
volume
Une hauteur <b>de</b> trois mètres.
Une distance <b>de</b> cinq kilomètres.
Une superficie <b>de</b> cinq hectares.

La complétale de valorisation dans une version plus complète peut donc prendre la forme développée

Un bateau d'une longueur de quelques mètres.

*Un mur d'une hauteur d'environ deux mètres.* 

*Un terrain* **d**'une superficie **de** plus **de** dix hectares.

Un capital d'une valeur de plus de dix millions d'euros.

#### Les complétales de valorisation sans unités

Les structures de type

un entitale d'un déterminale-indéfinie entitale-appropriée
une entitale d'un déterminale-indéfinie entitale-appropriée

ou

un entitale d'un adentitale entitale-appropriée un entitale d'un adentitale entitale-appropriée

L'unité de valorisation peut disparaître de la construction complétale de valorisation si une valorisation est ajoutée à l'entitale appropriée par le biais d'une déterminale indéfinie de type

certain

quelque

ou plus couramment par le biais d'une adentitale de nature évaluative

grand

moyen

bon

considérable

incroyable

extraordinaire

etc.

avec toutes les variantes possibles dans le superlatif

*Une voiture* **d**'une puissance impressionnante.

Un bâteau d'une bonne longueur.

*Un vent d'une vitesse incroyable.* 

*Une attente* **d**'une durée interminable.

Il va sans dire qu'une représentation de ce type perd beaucoup en précision

Mais dans certaines situations la précision n'est pas le but recherché par la pensée

#### Les complétales de valorisation avec inversion

Les structures présentées ci-dessus contenant

une entitale appropriée

conviennent pour

n'importe quel type de valorisation

Une autre structure très proche par sa forme et par sa signification est la structure

entitale **de** valorisatrice unité-appropriée **de** entitale-appropriée

ne convient que pour certaines valorisations, celles s'appliquant au cinq propriétés de

longueur

largeur

hauteur

épaisseur

et

#### profondeur

Pour les complétales se rapportant à ces originales l'ajout de l'entitale appropriée apporte un élément de précision qui devient important s'il y a risque d'ambiguïté dans l'interprétation de la propriété concernée

C'est le cas pour les systales ci-dessous dans lesquelles la valorisation peut porter aussi bien sur la longueur que la hauteur ou l'épaisseur

Un fossé d'un mètre.

largeur

ou

profondeur

Une poutre de vingt centimètres.

largeur

ou

hauteur

Un mur de trois mètres.

longueur

ou

hauteur

Une telle structure n'est guère acceptable pour les autres valorisations

\*Un paquet **de** trois kilos **de** poids.

\*Un livre de cent euros de prix.

Il est à noter que pour

l'âge

la pensée utilise une construction un peu bizarre s'il s'agit des humains

\*Une femme de trente ans d'âge.

mais s'avère tout à fait normale pour le vin, l'alcool, etc.

Un cognac de cent ans d'âge.

## Les complétales adentitales

L'adentitale morphologiquement apparentée à l'entitale appropriée peut se substituer à celle-ci et constituer une structure très proche de la complétale nominale correspondante

#### Structure directe

entitale adentitale de évaluatrice unité-appropriée

Dans une telle construction peuvent figurer les adentitales de propriétés et de distance mais uniquement celles qui ont une binarité positive

long
haut
large
épais
profond
et pour la distance
distant
éloigné

Un immeuble haut de dix mètres.

Un lac **profond de** cent mètres.

Deux villages distants de dix kilomètres.

Les adentitales de binarité négative sont exclues d'une telle construction

\*Un immeuble bas de dix mètres.

\*Une couche mince de quelques centimètres.

\*Une route étroite de deux mètres.

\*Deux villages proches de quelques kilomètres.

De même ne sont pas admis les adentitales qui se rapportent à d'autres types de valorisations comme

poids

puissance

vitesse

valeur

\*Une voiture puissante de cent chevaux.

\*Un colis **lourd de** plusieurs kilos.

Seule la valorisation de la durée peut être représentée à travers l'adentitale

long

sans doute parce qu'il s'agit de la même adentitale que pour la mesure de propriétés fondamentales

longueur

Un cycle long de quelques millisecondes.

Structure inversée

La structure

entitale de evaluative unité de adentitale

Pour trois adentitales de propriétés sur cinq à savoir

long

large

et

haut

il existe une construction tout-à-fait spécifique dans laquelle l'adentitale se place en finale sur le modèle de l'entitale morphologiquement apparentée

Une tour de dix mètres de haut.

Une route de cinq mètres de large.

Un mur de trois mètres de long.

Ce modèle de construction est exclu pour les deux autres adentitales de propriétés fondamentales

profond

et

épais

ainsi que pour toute valorisation autre que de propriété

Une couche de neige de cinq centimètres d'épais.

Une voiture de cent chevaux de puissante.

Sauf la mesure de la durée avec la même adentitale

long

déjà admise en construction directe non inversée

Un traitement **de** plusieurs mois **de** long.

Si les trois adentitales de propriété admettent le même type d'effacement que les entitales morphologiquement apparentées on peut considérer qu'une complétale de valorisation ayant la forme

entitale de valorisatrice unité

peut correspondre

soit à la forme réduite de

entitale de valorisatrice entitale-appropriée de valorisatrice de unité

soit la forme réduite de

entitale-appropriée de valorisatrice unité

De toute manière, la signification de la systale ne s'en trouve pas modifiée puisque le rôle de l'entitale comme celui de l'adentitale est de préciser à quelle propriété s'applique la valorisation représentée par la complétale

Leur effacement a simplement pour effet de produire une plus grande imprécision et de laisser aux co-systales le soin de lever l'ambiguïté

Un fossé de deux mètres.

Un mur de deux mètres.

# 5 Les posturales

Les entitales et les adentitales de posture désignent toutes les régions de l'univers dont une mise en relation est susceptible d'être

conçue par la pensée

soit

#### sur les entitales elles-mêmes

soit entre la première à représenter et la seconde qui sert de repère c'est-à-dire dans l'univers qui les sépare ou qui peut être découpé et délimité autour d'elles

Pour la simplicité du raisonnement nous nous concentrerons à nouveau sur des matériales dans un univers à trois dimensions

Les entitale et adentitales de

posture interne

sont très nombreuses et jouent un rôle important car

d'une part elles contribuent à la conception de

relations topologiques

d'autre part et en même temps elles entrent dans la conception des

postures universelle de la première et de la seconde

et en cela participent à leur représentation

Les entitales et adentitales de

posture externe

sont au contraire très peu nombreuses

On les trouve essentiellement pour permettre à la pensée de représenter

des relations de distance

et un peu

des relations géométriques

mais ces relations ne font guère appel à elles dans les constructions généralement sous forme de préposales composées de type géométrique

## Les entitales de posture interne

On a déja parlé d'entitales et d'adentitale

#### de posture interne

qui ont pour fonction de permettre à la pensée de représenter certaines régions plus ou moins bien délimitées de l'univers repérables par des propriétés particulières de

position

orientation

propriétés principlales

ou

forme

D'un point de vue syntaxique une entitale est mises en relation une autre entitale à laquelle se rapporte par la préposale

de

dans la structure prototypique ci-dessous

posturale interne **de** entitale

L'extrémité **d**'un segment.

Le coin de l'écran.

Le fond du verre.

La langue dispose de plus d'une centaine de ces entitales de posture interne

Certaines comme

milieu

bout

extrémité

etc.

valent pour une matériale quelconque de complexité un ou deux

D'autres comme

bord

	^		/
c	n	t	o

#### centre

valent pour une matériale quelconque de complexité deux ou trois

D'autres comme

bas

haut

fond

pied

exigent en plus que la matériale soit orientée selon la verticale

Les exemples d'utilisation sont infinis

Le bas de la montagne.

Le centre de la ville.

Le bord de la route.

Le fond de la bouteille.

D'autres entitales de posture d'un emploi plus spécifique pour la pensée sont spécialisées pour des entitales appartenant à des classes de matériales bien déterminées

lisière

crête

flanc

faîte

La lisière **d**'une forêt.

La crête d'une montagne.

Le flanc d'une maison.

Le faîte d'un toit.

Quel que soit le degré de généralité d'emploi des

### entitales de posture interne

il est à noter que la langue n'offre pas à la pensée de mot permettant de concevoir n'importe quelle région universelle sur une matériale

Certaines régions sont par nature privilégiées par la pensée sans doute parce qu'elles occupent une situation plus saillante, plus contrastée, c'est-à-dire plus perceptible, sur la matériale comme

comme
les limites
et
les contours
de la matériale c'est-à-dire des régions extrêmes comme
le bord
l'extrémité
le bout
la périphérie
le sommet
etc.
mais aussi des régions qui déterminent une forme sur la matériale
le coin
la crête
l'arête
la pointe
etc.
ou des régions qui à l'inverse correspondent à une propriété particulière de la matériale
le centre
le milieu

la moitié

etc.

ou encore des régions qui sont couplées ou vues en opposition avec une autre

face

coupe

amont

aval

dessous

dessus

face

dos

etc.

## Les entitales de posture interne et l'orientation interne d'une matériale

Dans la désignation des régions d'une matériale la pensée tient compte de l'orientalité de celleci

En général une entitale disposée selon une certaine orientale ne serait-ce que par rapport à la verticale, voit des différentes régions positionnées et orientées les unes par rapport aux autres en fonction de cette orientale

Cependant la désignation de des régions n'est stable que pour les matériales ayant une orientale propre

Certaines matériales se sont en aucune manière orientées comme les matériales rondes telles que

une balle

une boule

un ballon

qui n'ont en propre ni haut ni bas, ni avant ni arrière et ni gauche ni droite

De nombreuses entitales ne sont orientées par la pensée que par rapport à une seule orientale à savoir la verticale comme

un arbre

un pilier

un mât

une colline

un mur

etc.

Très souvent une telle entitale ne possède pour la pensée ni avant ni côté

Ce n'est que par la relation qu'elle entretient avec

une autre entitale elle-même orientée

ou par

une orientation déictique

donnée par la pensée elle-même que cette dernière peut distinguer une région frontale et une région latérale

Regarde cette colline-là devant toi: tout son flanc droit a brûlé cet été.

En revanche pour des entitales possèdant une orientale propre certaines régions sont désignées tout naturellement par une entitale de posture interne qui marque cette orientation comme pour une armoire

Le haut de l'armoire.

Le bas de l'armoire.

ou pour une voiture

L'avant de la voiture.

L'arrière de la voiture.

Les côtés de la voiture.

ou encore une pièce de monnaie, un miroir ou une médaille

La **face** de la pièce.

Le dos de la pièce.

La face du miroir.

Le dos du miroir

La **face** de la médaille.

Le **revers** de la médaille.

On peut ainsi avoir

Le coffre ne se trouve pas à l'arrière mais à l'avant de la voiture.

Le dos du tableau comporte une signature.

## Les entitales de posture interne et les orientales cardinales

La pensée attribue une orientation toute particulière au

globe terrestre

Basée sur les deux

orientations cardinales

elle peut situer n'importe quelle matériale sur terre, sur mer et dans les airs

A partir du

nord

donné de manière prototypique par

la boussole

ou à partir du

sud

donné de manière prototypique par

le soleil

la pensée sait représenter les orientales

est

et

ouest

En théorie n'importe quelle

#### matériale fixe

peut être affectée du rôle de première par la pensée pour se repérer

L'Espagne est au sud de la France.

Notre maison est **au sud de** la rivière.

De plus certaines matériales géographiques globales

les pays

les territoires

les villes

etc.

permettent une orientation générale qui peut se propager par une sorte de

transitivité

jusqu'à la matériale elle-même

Les mots utilisés dans un premier temps par la pensée pour déterminer une orientation dans l'univers peuvent être transformés en désignation de régions découpées dans ces matériales

Ainsi la pensée peut concevoir

Le nord de la région.

Le sud du département.

L'est de la ville.

L'ouest de la chaîne de montagnes.

La pensée applique moins couramment ce type de découpage en régions à des monuments, des objets, des régions habitées, etc.

\*Le nord de la statue.

\*Le nord de la table

\*Le sud de la chaise.

Encore moins à des matériales fixes ou à des mentitales

\*Le nord de la statue est moussu.

\*Le sud de la colonne est fendu.

\*Le nord du chien.

\*Le sud du chat.

La pensée peut également avoir recours à l'orientation terrestre en utilisant non pas des entitales comme les orientations cardinales mais les formes adentitales apparentées comme modifieuses de noms génériques de matériales

région

partie

zone

secteur

etc.

ou des entitales de posture interne couplées à des noms d'entitales

côté

frontière

versant

etc.

La zone nord de la ville.

Le versant nord de la chaîne.

Les adentitales utilisées ainsi semblent d'un emploi moins restreint pour la pensée que les entitales correspondantes

Les utilisations pour des matériales autres que géographiques ou institutionnelles est relativement courante

?Le nord de l'église est en ruine.

Le mur nord de l'église est en ruine.

le mur de l'église qui est au nord

La partie nord du jardin.

La façade sud de la maison

#### la façade qui donne vers le sud

## Les entitales de posture interne et les relatales de posture

La définition des régions selon lesquelles une globale ou une matériale est découpée est fait par la pensée selon un certain nombre de facteurs

L'expression prototypique de la relation de posture Les propriétés fondamentales de l'entitale longueur largeur hauteur La posture de l'entitale dans l'univers verticale latérale horizontale L'orientation globale nord sud est ouest Les conventions de lecture gauche droite droite gauche

haut

bas

Toutes ces oppositions linguistiques sont amplement utilisées par la pensée pour la représentation de la posture d'une première idée par rapport à une seconde idée

#### En effet étant donné

le caractère approximatif des relatale linguistiques

représentées à travers des préposales et des verbales la pensée doit souvent apporter une précision à une posture considérée comme trop vague, mal cernée, en particulier quand il s'agit de

relatales topologiques

introduites par

à

sur

dans

Voir

Les relatales statiques

Les divers types de relatales statiques

Ce besoin de précision est encore plus fort quand une même matériale possède plusieurs régions désignées par la même entitale de posture interne

côté

angle

extrémité

bord

etc.

La pensée peut soit la renforcer par des adverbales à base d'endoposturale ou qui viennent spécifier la position soit l'accompagner d'une endoadposturale

L'expression prototypique de relation de posture

Comme on le verra plus précisément dans le chapitre

Les préposales universales

les entitales de posture interne fonctionnent de manière tout à fait régulière dans la représentation de la relation de posture

Toutes acceptent de se construire selon la même structure générale prototypique

première-idée verbale (entitale2) [préposale endoposturale de seconde-idée]

La verbale peut être une verbale statique ou dynamique définissant une structure à deux ou trois arguments

Voir les chapitres

Les verbales de représentation statique

et

Les verbales de représentation du déplacement

L'entitale de posture interne forme avec la seconde idée le grouge préposal suivant

préposale endoposturale de seconde idée

A l'intérieur de cette structure préposale des représentations différentes tiennent essentiellement à la nature de la préposale et à la présence ou absence d'une déterminale dans le groupe entital complétal

Les cinq formes suivantes sont possibles par ordre de préférence pour la pensée

à le endoposturale de entitale

à l'extrémité de entitale

a la base de entitale

etc.

sur le endoposturale de entitale
sur le bord de entitale de entitale
sur le bas de entitale de entitale
sur le haut de entitale de entitale

etc.

**en** endoposturale **de** entitale

**en** haut **de** entitale **de** entitale

en bas de entitale de entitaleen haut de entitale de entitale

etc.

dans le endoposturale de entitale
dans le fond de entitale de entitale
dans l'angle de entitale de entitale
dans le coin de entitale de entitale

etc.

à endoposturale de entitale
à mi hauteur de entitale
au bas de entitale
au haut de entitale

etc.

Ces emplois ne sont pas mutuellement exclusifs

Une même entitale peut accepter deux ou trois préposales différentes et parfois même mais plus rarement quatre

à la lisière de entitale
en lisière de entitale
sur le haut de entitale
en haut de entitale
dans le haut de entitale
au coin de entitale

dans le coin de entitale

sur le coin de entitale

Le choix de la préposale

Le choix des préposales

sur

en

dans

est lié à

la nature

de la matériale à laquelle se rapporte la partie désignée par

l'endoposturale

à la différence de la préposale

à

qui n'indique rien sur la configuration universale de l'entité et se révèle de ce fait d'un emploi très général pour la pensée en acceptant facilement d'alterner avec les autres préposales d'un emploi plus spécifique

Le curseur est en bas de l'écran.

Le curseur est au bas de l'écran.

Il y a un croquis sur le verso de la page.

Il y a un croquis **au** verso de la page.

sur

renvoit à la notion de surface et de support alors que

dans

suppose en priorité

une relation d'inclusion

Une matériale tri-dimensionnelle vue de l'extérieur peut être considérée par la pensée comme

une surface

mais également comme

un volume

si elle prend en compte l'intérieur

L'oiseau est perché sur l'arbre.

L'oiseau niche dans l'arbre.

Cette différence apparaît également avec la spécification de régions universales sur des matériales

L'oiseau se tient sur le haut de l'arbre.

L'oiseau niche dans le haut de l'arbre.

Pour ce qui est de l'intérieur on peut faire la distinction entre

la région qui correspond à une surface

et

la région qui correspond à un volume

Il y a un dépôt sur le fond de la bouteille.

Il y a un dépôt dans le fond de la bouteille.

Parfois pour une surface enfermée dans des limites une différence est faite par la pensée entre l'emploi de

sur

marquant simplement la relation de la première à son support selon les conditions attachées à cette préposale

Voir

Les préuniversales

Base de distinction des préuniversales

Le dessin apparait sur le coin de l'écran.

L'emploi de

dans

qui marque le caractère circonscrit et borné de cette surface

Le dessin ne tient pas dans le coin de l'écran.

D'une certaine manière la pensée associe à la surface une région d'univers sur la verticale qui lui fournit en quelque sorte une originale supplémentaire et fait d'elle un volume

C'est pratiquement la règle pour une globale découverte comme

un champ

un pré

un terrain

une rue

etc.

Il y a des moutons dans le pré.

Les voitures passent dans la rue.

## Les endoposturales et la relation de partie-tout

Sur le plan syntaxique et sémantique

les endoposturales

manifestent des propriétés qui pourraient les faire assimiler à

des noms de régions de matériales

que nous appellerons pour les distinguer des endoposturales

des régionales

En effet il arrive parfois qu'il n'y ait pas de grande différence sur le plan référentiel à nommer

une partie constituante d'une matériale

autrement dit

une régionale

de

une endoposturale

Le toit de la maison.

Le coffre de la voiture.

Le culot de la bouteille.

Le haut de la maison.

L'arrière de la voiture.

Le fond de la bouteille.

On peut comprendre que le statut de

posturale

ne soit pas très différent de celui d'une région de matériale puisqu'en désignant des régions sur une matériale la pensée opère effectivement des partitions qui bien que non fonctionnelles découpent et organisent d'une certaine manière la matériale dans l'univers

Dans certains contextes bien choisis

une endoposturale

peut très bien être remplacée par la pensée par

une régionale

sans que cette substitution ne modifie réellement l'interprétation que l'on peut faire de la matériale

A ceci près que le choix de

une posturale

à la place de

une régionale

tend en général à diminuer la précision de l'information

L'avant de la voiture a été tamponné.

La calandre de la voiture a été tamponné.

Le bas de la jupe est décousu.

L'ourlet de la jupe est décousu.

Similitudes et différences sur le plan sémantique

Un rapprochement entre

#### endoposturale

et

#### endorégionale

se conçoit sur le plan sémantique car dans certains cas posture et partition se recoupent

Tout d'abord on constate que les deux ensembles de mots permettant de les représenter ne sont pas totalement disjoints

Sur la centaine de mots relevant de la classe est endoposturales environ une vingtaine sont en fait des entitales relevant de

la classe des régionales de corps de mentitales

comme

front tête dos

aile

coeur

flanc

pied

etc.

Lorsque la pensée les utilise en relation avec un nom dénotant une mentitale ces mots désignent effectivement la région du corps et fonctionnent comme des

régionales

La tête du chien.

Les ailes de l'oiseau.

La queue du cheval.

En revanche lorsque la pensée les applique à des matériales quelconques elles perdent leur signification littérale pour ne conserver qu'une signification posturale et désigner par analogie la région universale qu'occuperait la partie du corps si elle s'appliquait à une mentitale

Une telle extension est qualifiée par les grammaires de

catachrèse

et se trouve surtout quant il s'agit de

rhétorique

Mais on trouve facilement

La tête du train.

sa région antérieure

L'aile du bâtiment

sa région latérale

Le pied de la tour.

sa région inférieure

Pour ces entitales il y a une relation assez étroite entre leur signification de

régionale

et de

endoposturale

car renvoyer à

une région du corps

est une manière implicite pour la pensée d'indiquer quelle posture elle occupe par rapport au corps tout entier

Mais quand

les régionales

ne s'appliquent pas à des régions d'un corps de mentitales les choses sont moins claires

Certaines comportent en effet une signification de posture dans leur sémantisme

Si la pensée produit la systale

Le socle de la pendule.

on sait que la pensée se réfère à la base de la matériale en question

Si la pensée produit

Le couvercle de la marmite.

ou

Le toit de la maison.

on se réfère presque instantanément à

la partie supérieure de la matériale

En général il faut donc avoir une connaissance de la matériale pour décider si la région désignée a ou non une position déterminée

Si la pensée produit

Le levier du compteur.

Le robinet du réservoir.

La résistance de la machine électrique.

etc.

la systale ne donne que peu d'indication sur la posture de la région concernée

Il faut donc admettre que beaucoup de noms désignant une région de matériale de disent rien

à priori

sur la région universale dans laquelle se trouve cette région particulière

Autre différence

Une endoposturale permettant de définir

une relation universale

ne peut être employée seule par la pensée sauf dans le cas de

une reprise anaphorique

\*Ce fond est sale.

\*Jean a trouvé un haut tout encombré.

alors que pour une régionale cette condition est moins stricte

#### Ce qui est désigné est souvent identifié comme

une composante fonctionnelle

de la matériale et dans certains cas même si elle est détachée de la matériale la pensée lui conserve tout de même son identité

Le couvercle est tout cabossé.

Jean a trouvé **une lame** toute rouillée.

#### Similitudes et différences sur le plan syntaxique

Sur le plan syntaxique les mêmes propriétés se retrouvent dans les constructions entitales

endoposturale **de** entitale

ou

régionale de entitale

surtout lorsque ces structures remplissent

une fonction utilitaire

et apparaissent sous la forme de

groupes préposaux

#### La reprise anaphorique

Avec une endoposturale la reprise de la complétale qui normalement emprunte la forme d'une possessale a tendance à se faire par le biais d'une articale définitale

La pensée a encore le choix pour des entitales comme

extrémité

centre

sommet

Regarde les montagnes il y a de la neige à leur sommet.

Regarde les montagnes il y a de la neige **au** sommet.

Utilise cette barre il y a un crochet à son extrémité.

Utilise cette barre il y a un crochet à l'extrémité.

Mais l'articale devient pratiquement obligatoire avec les préposales

avant

bas

haut

fond

etc.

Cette voiture est vieille, les ceintures ne sont qu'à l'avant.

\*Cette voiture est vieille les ceinture ne sont qu'à son devant.

Prends cette bouteille il y a du vin dans le fond.

\*Prends cette bouteille il y a du vin dans son fond.

Il en est de même pour de nombreuses régionales avec lesquelles l'articale est préférable

\*Cette maison est à vendre: il y a un écriteau sur la porte.

Cette maison est à vendre: il y a un écriteau sur sa porte.

Regarde ce tableau: il a des initiale sur le cadre.

Regarde ce tableau: il a des initiale sur son cadre.

#### La restructuration

Le groupe préposal global

préposale première-idéé de deuxième-idée

peut se décomposer en deux groupes préposaux qui apparaissent nécessairement dans l'ordre

(préposale première-idée) (préposale deuxième-idée)

et dans lesquels la préposale

se répète à l'identique

ou

change de forme

selon la nature de l'entitale concernée

Ainsi la systale

Il y a des sièges dans le fond de la pièce.

peut être reformulée par

il y a des sièges, au fond de la pièce

et la systale

Le magasin est au centre-ville.

peut être reformulée par

le magasin est en ville, au centre

Assez souvent la restructuration en deux groupes est également possible quand il s'agit de

régionales

Elle s'accompagne là aussi de

marqueurs de polarisation de la pensée

tels que

plus précisément

pour être précis

en plein

tout

etc.

Il y a une tache sur le col de la chemise.

il y a une tache sur la chemise, sur le col plus précisément

Les meubles sont entreposés dans le grenier de la maison.

les meubles sont entreposés dans la maison, dans le grenier pour être précis

### La structure positive

S'il s'agit déjà d'une région de matériale une précision peut être apportée explicitement par la pensée par la désignation d'une région particulière sur la matériale

Dans la construction positive standard

régionale

représente la première idée et

endoposturale **de** entitale

représente la seconde idée

L'interrupteur est **au bas de** la lampe.

Le levier est sur le côté droit du volant.

Si cette posture reste trop floue parce que sur la matériale il peut y avoir plusieurs régions désignées par la même régionale la pensée peut la préciser par une adentitale

Le levier est sur le côté supérieur droit du volant.

En revanche la région que désigne une endoposturale ne peut être explicitement repérée sans que cela ne donne lieu à une tautologie

Le bas-côté est sur le bord de la route.

Le sommet est en haut de la tour.

Mais à l'inverse on voit mal qu'une régionale désignant une partie constructive d'une matériale puisse entrer dans la constitution d'une seconde matériale

En d'autres termes il ne semble pas que la pensée puisse préciser la posture d'une matériale en faisant référence à l'une de ses régions

\*Le bas de la lampe est à l'interrupteur.

\*Le haut de la maison est sur le toit.

En fait la seule façon d'employer une région dans ce rôle de seconde est de lui faire jouer le rôle de repère universal, de globale, par le biais d'une structure relative

là où ...

l'endroit où ...

la région où ...

la zone où ...

la partie où

à l'emplacement de ...

etc.

Sous cette forme la pensée peut effectivement représenter

une relation posturale

en faisant d'une région universale l'emplacement d'une partie de la matériale

Regarde le côté droit du volant, là où se trouve le levier.

On répare l'arrière de la maison, la partie où se trouve le garage.

## Les adentitales d'endoposturales

Sur le même modèle de la structure

endoposturale préposale entitale

il est possible à la pensée d'utiliser à la place d'une entitale simple une adentitale de posture couplée à une entitale de région qui dénote un découpage d'une région assez vague sur une matériale selon la structure suivante

entitale adposturale

Le mot

partie

représente sans doute l'entitale la plus courante et la plus générale utilisée par la pensée mais elle peut utiliser également

région

zône

secteur

couche

portion
segment
plan
etc.
Ces entitales sont en assez génériques et peuvent être appliquées de manière relativement indéterminée à une matériale sans trop tenir compte de
la propriété de complexité
Ainsi
région
zone
portion
secteur
etc.
renvoient surtout à une surface ou à un volume tout comme
couche
et
strate
sont employés surtout pour des volumes
On a ainsi
Le livre est rangé dans la <b>partie</b> inférieure de la bibliothèque.
Les fossiles se trouvent dans les strates profondes.
Sur la cinquantaine d'adentitales de posture interne qui existent dans la langue beaucoup sont
morphologiquement apparentées à une entitale de posture interne
Mais il n'est pas nécessaire qu'il y ait parenté morphologique pour qu'un couple
entitale de région

adentitale de posture interne

et une entitaale de posture interne entretiennent une équivalence stable et se présentent comme une sorte de doublet

la gauche

le côté gauche

l'arrière

la partie arrière

l'extérieur

la partie extérieure

le centre

la zone centrale

l'intérieur

la région interne

le milieu

la partie médiane

etc.

On a ainsi

Le tableau est placé au centre de l'écran.

Le tableau est placé dans la partie centrale de l'écran.

Il y a un tiroir dans le bas du meuble.

Il y a un meuble dans la partie inférieure du meuble.

Certaines adentitales semblent s'apparenter plutôt à des adverbales ou à des entitales car il n'y a pas d'accord avec l'entitale qu'elles modifient comme

avant

arrière

nord

sud etc. mais leur fonction de qualification n'est pas différente de celle d'une adentitale La place se trouve dans la partie arrière du train. Il y a du lierre **sur la partie nord de** la maison. Tout comme les entitales de posture interne ces adentitales apportent une information sur les propriétés directionnelles de l'entitale frontale antérieure postérieure latérale etc. et sur les propriétés dimensionnelles supérieure superficielle profonde etc. mais les propriétés sont surtout présentes dans l'entitale à laquelle l'adentitale est couplée, même si celle-ci reste assez vague comme région zone

secteur

assise

couche

strate

etc.

Une adentitale peut modifier non seulement une entitale générique telle que

région

portion

zone

etc.

mais également une entitale de posture interne lorsque celle-ci se réfère à plusieurs emplacements sur la même matériale

côté

angle

extrémité

bord

etc.

Par elle-même cette entitale apporte une indication universale que l'ajout de l'adentitale ne fait que préciser

Il y a du lierre sur la partie nord de la maison.

Il y a du lierre **sur l'aile nord de** la maison.

Le siège se trouve sur la partie droite.

Le siège se trouve sur le bord droit de l'allée.

Il faut donc que le couplage d'une adentitale de posture interne avec une entitale de posture interne soit soumis à

des règles de compatibilité des propriétés de chacune

C'est à la compatibilité de ces propriétés que l'on doit l'acceptabilité de

Zone externe.

Angle gauche.

Frontière nord.

et la contradiction ou la redondance dans

\*Arrière frontal.

\*Centre latéral.

\*Bord périphérique.

Il est donc plus facile pour la pensée de recourir aux mots génériques d'entitales qui n'engagent que très peu de propriétés spécifiques et de les compléter par une adentitale précisant la localisation

La zone prériphérique de la ville.

## Les entitales et les adentitales d'exoposturale

Les entitales que l'on peut mettre dans cette classe sont très peu nombreuses

Elles désignent une portion d'univers en relation avec une matériale le plus souvent pour représenter

l'idée de distance

d'une deuxième idée par rapport à une première idée et notamment pour suggérer sa proximité ou son éloignement

#### Entitales de représentation de la distance

On a mentionné un certain nombre d'entitales utilisées par la pensée dans la construction d'expression servant à marquer la relation de distance telles que

dans le voisinage

dans les environs

etc.

mais pour la structure de préposale composée autrement dit de compéposale on verra que la pensée fait appel à d'autres entitales comme

à deux pas de

à l'écart de

Ces entitales peuvent également désigner des régions universales comme

alentours

parages

abords

environs

sillage

etc.

Les abords du fleuve sont boisés

Les alentours de la maison sont fleuris.

## Entitales pour marquer une posturale externe

Il y a très peu de mots marquant exclusivement la posturale externe autres que

extérieur

dehors

D'autres entitales peuvent avoir cette utilisation

arrière

avant

dessous

etc.

mais elles appartiennent également à la classe des

endoposturales

Quand il s'agit d'un lieur elles peuvent faire référence à

un extérieur

mais en général s'agissant d'une matériale c'est bien l'idée d'une région de la matériale qu'elles apportent

L'extérieur de la maison est tout fleuri.

l'univers extérieur

L'extérieur de la boîte est laqué.

#### la paroi extérieure

#### Adentitales pour marquer la posture externe

Elles ne sont pas plus nombreuses que les endoposturales et comme elles appartiennent pour la plupart aussi à la classe des endoposturales elles sont susceptibles d'une double utilisation par la pensée

Comme on le voit dans

L'extérieur de la maison est tout fleuri.

et

L'extérieur de la boîte est laqué.

avec

#### extérieur

elles peuvent aussi bien qualifier une portion de d'univers définie par rapport à une référence externe qu'à une région délimitée faisant partie d'une matériale

Tout dépend de l'entitale avec laquelle elles sont utilisées

# 6 Les préentitales

## Bases de distinction pour les préentitales

Il convient tout d'abord d'indiquer la nature des mots regroupés par les grammaires dans leur classe des

prépositions spatiales

qui sont pour nous sont le support d'idées

préposales entitales

préentitales

et de préciser les propriétés sur lesquelles ces préentitales sont différenciées

## Préentitales simples et préentitales composées

Si l'inventaire des

préposales entitales simples

ne pose pas de problèmes puisqu'elles sont très peu nombreuses et que leur liste est bien établie il n'en va pas de même des

préposales entitales composées

La première difficulté est précisément de définir ce qu'il faut comprendre par

préentitale composée

ou

compréentitales

Il n'est en effet pas toujours facile de faire la distinction entre deux types de représentations suivantes

(préposale entitale **de**) entitale

une structure préposale dans laquelle la séquence

préposale entitale de

joue en bloc le rôle de préposale

et une structure

préposale (entitale **de** entitale)

dans laquelle le groupe préposal est structuré différemment c'est-à-dire constitué d'une préposale simple et de deux entitales dont la seconde joue le rôle de complétale de la première

Jean attend (au pied de) l'immeuble.

Jean attend **au** (**pied de** l'immeuble).

Plus de 250 expressions sont à la disposition de la pensée regroupées par les grammaires dans une dizaine de classes morpho-lexicales différentes

Dans ce très grand ensemble

les préposales simples

ne constituent qu'un tout petit groupe d'une vingtaine de mots

à

dans

sur

en

de

contre

parmi

chez

etc.

tout le reste étant constitué de préposales composées

## Prépoturale topologiques et prépoturales géométriques

Si on examine les préposales universales non plus sur la base de

leurs propriétés morphologiques

mais sur la base de

leurs propriétés sémantiques

on peut les séparer en deux grandes sous-classes selon qu'elles permettent de représenter

une relation de contact ou d'inclusion

dans un univers intérieur à la référence constituée de la seconde idée c'est-à-dire nos relations dites

topologiques

ou au contraire l'inclusion dans

une portion d'univers extérieure à la référence de la seconde

c'est à dire nos relations dites

projectives

## Les préposales topologiques

Les préposales topologiques appelées aussi

préposales de localisation interne

par les grammaires regroupent quelques préposales simples telles que

à en dans sur

et plus d'une centaine de préposales composées formées à partir des entitales de posture interne

chez

au milieu de

au dedans de

au bas de

sur le fond de

etc.

## Les proposales projectives

Les préposales projectives appelées également

préposales de localisation externe

par les grammaires sont aussi nombreuses que les premières et comprennent elles-aussi quelques préposales simples comme

sous sur devant derrière

contre

entre

parmi

vers

et plus d'une centaine de préposales composées également construites sur des bases de préposales, adverbales ou entitales

## Des adposentales

Les adposentales servent à préciser la position

près de

loin de

pas près de

pas loin de

par delà

en deça

deci dela

etc.

## Des entitales de posture interne

mais construites avec une préposale différente de celle utilisée avec la même entitale pour la préposale topologique correspondante

Il faut par exemple faire la différence entre

sur le côté de

posture interne

avec

à côté de

posture externe

ou entre

dans l'angle de

#### avec

## à l'angle de

L'icone apparaît sur le côté de l'écran.

Le verre est à côté de la bouteille.

La lampe est dans l'angle du bureau.

Il y a un lampadaire à l'angle de la rue.

## Des entitales endoposturales

construites de la même façon que pour les préposales topologiques correspondantes

D'où l'ambiguïté de telles représentations qu'il faut interpréter en fonction des propriétés des matériales ou des références auxquelles elles s'appliquent

au bas de

et

#### au bord de

peuvent représenter une posturale interne ou externe

## Des entitales exoposturales

Ces entitales représentent

l'extériorité

la distance

le voisinage

comme

aux environs de

à quelque distance de

aux abords de

etc.

Enfin une série d'entitales diverses les unes manifestant quelque rapport avec l'univers d'autres beaucoup moins

en face de

dans l'axe de

en surplomb de

à portée de

à l'écart de

au ras de

à fleur de

à cheval sur

etc.

Les préposales projectives se différencient des préposales topologiques par le fait qu'elles représentent entre matériales et régions d'univers plus ou moins délimitées

une localisation relative

qui ne fait intervenir

ni relation de contact

ni relation de support

ni relation d'inclusion

Ces relations sont assez diverses mais on peut les regrouper selon quelques propriétés

relation de disjonction spatiale

à l'extérieur de

au dehors de

relation de distance

à proximité de

aux environs de

à côté de

## à quelque distance de

voisin de

etc.

relations d'orientation par rapport à la verticale ou l'horizontale

en bas de

en contre-bas de

en surplomb de

à la perpendiculaire de

etc.

relation d'orientation par rapport à la frontale ou la latérale

devant

en face de

au delà de

à droite de

à gauche de

derrière

en arrière de

dans le sillage de

etc.

Toutes ces préposales ont déjà été évoquées dans la présentation des relations universales statiques et dynamiques

## Les propriétés statiques et les propriétés dynamiques

La distinction entre

statique

#### dynamique

faite sur les types de relations se répercute sur notre compréhension de la nature des préposales utilisables par la pensée pour les représenter

## Les préposturales

Elles permettent de représenter des posturales fixes entre des entitales qui peuvent être des matériales ou des globales et sont à distinguer des

prédynamicales

qui permettent de représenter la cinématique, le déplacement de l'une des deux matériales ou des deux à la fois et par la même se définissent en

point de départ

parcours

point d'arrivée

etc.

## Les préposales contextuellement cinématiques

La distinction

statique - cinématique

n'est pas toujours marquée sur des bases morphologiques ou syntaxiques dans la langue

L'ensemble des préposturales qui expriment une relation statique de positionnement peuvent sous la même forme représenter une relation cinématique de départ, parcours ou arrivée lorsqu'elles sont utilisées avec des verbales d'évolution

se trouver à

aller à

passer dans

rester dans

sauter à l'intérieur de

être à l'intérieur de

Jean séjourne à la mer.

Jean va à la montagne.

Les arbustes sont plantés le long de la terrasse.

La voiture roule le long du quai.

Jean se trouvait chez son ami.

Jean se précipita chez son ami.

## Les préposales intrinsèquement cinématiques

Il existe un petit nombre de préposales qui ne peuvent exprimer qu'une relation cinématique et qui doivent nécessairement être utilisées par la pensée dans une structure contenant une verbale cinématique

de

depuis

à partir de

par

via

jusqu'à

à destination de

au devant de

etc.

Ces préposales cinématiques fonctionnent comme une classe marquée par les grammaires qui les appellent

préposition directionnelles

ce qui est très ambigu

Qu'elles soient contextuellement ou intrinsèquement cinématiques les préposales qui participent à la représentation d'une évolution reçoivent les mêmes propriétés de polarité aspectuelle que les verbales comme décrites dans le chapitre

Entitales et adentitales de dimension

car de la même manière qu'une verbale une préposale représentant une relation cinématique renvoie à un aspect particulier de l'évolution

éloignement à partir d'un point de départ

de

depuis

à partir de

perspective d'un point de d'arrivée

à

jusqu'à

à destination de

dans

parcours

par

via

à travers

orientation

vers

au devant de

à la rencontre de

## Les différentes propriétés des préposales universales

On peut représenter sous forme de tableau la manière dont on peut classer selon trois types de distinction les quelque trois cent préposales proposées à la pensée par la langue

topologiques		projectives	
simples	composées	simples	composées

statiques et contextuellement cinématiques	à dans sur en chez	au fond de au bord de au bout de au coeur de au centre de au dedans de	devant derrière sous entre vers parmi	près de face à le long de autour de à droite de à gauche de à portée de
intrinséquement cinématiques	de depuis	jusqu'à	vers pour via	au devant de à la rencontre de en direction de de dessous par dessus

## Quelques préposturales

Etant donné que les préposales forment la base des

relations de position

présentées jusqu'ici sont analysées selon leurs différentes propriétés dans les chapitres

Les relatales universales statiques

Les entitales et les adentitales de dimension

et

Les entitales et les adentitales de position

il ne sera ici question que de

trois d'entre elles

très largement utilisée par la pensée pour représenter linguistiquement

les positions

raison pour laquelle nous les avons appelées

préposturales

## Les préposturales sur et sous

Normalement il faudrait distinguer ces deux préposturales puisque du point de vue de la relation universale

sur

représente

une relation topologique

et

sous

une relation projective

Il est en effet il est difficile de comprendre la différence entre la systale

Il y a une signature sous l'assiette.

et la systale

Il y a une signature sur le dessous de l'assiette.

qui pourtant peuvent représenter deux réalités bien différentes

On peut examiner quelques propriétés sémantiques qui différencient les préposales

sous

et

sur

Ces propriétés n'ont pas à être vérifiées simultanément pour chacun des emplois des deux préposales

La différence de signification entre l'une et de l'autre sera d'autant mieux comprise que les propriétés que nous analyserons seront nombreuses

On peut dégager cinq grands types de propriétés

La relation ordre

La première idée est dans

une position plus élevée sur la verticale

que la seconde idée quand il s'agit de

sur

plus basse quand il s'agit de

sous

Le livre est sur la table.

La balle est sous la table.

Toutes deux peuvent représenter une relation inverse

Le journal est sous le livre.

Le livre est sur le journal.

Mais comme on peut s'y attendre cette propriété n'est pas suffisante pour l'emploi de

sur

en particulier dans la systale suivante

Les branches de l'arbre sont **sur** la maison.

où la pensée devrait utiliser

au-dessus

au lieu de

sur

faute de

contact entre

la première idée et la seconde idée

Les branches sont **au-dessus** de la maison.

Idem pour la systale

Il y a une lampe sur le lit.

que la pensée doit remplacer par

Il y a une lampe au-dessus du lit.

#### pour produire une bonne représentation de la réalité

#### La relation contact

Le contact entre la première idée et la seconde idée est une condition nécessaire pour l'utilisation de

sur

mais pas pour

sous

qui renvoit aussi bien à une région de l'univers

plus ou moins adjacente à la seconde

comme dans

Il y a un molleton sous la nappe.

Le bateau est stationné sous le pont.

Le chien dort sous l'arbre.

Quand

ce contact existe

il est généralement

à l'horizontale

c'est-à-dire selon deux surfaces plus ou moins horizontales

Il y a un isolant sous la terrasse.

mais ces surfaces peuvent aller jusqu'à la verticale

L'affiche est sur le mur.

La première idée peut être

en contact direct ou indirect

avec la seconde idée pour

#### comme dans

Le lait est sur le gaz.

Dans le cas d'une systale comme

Le pain est sur la table.

une pensée réceptrice d'une telle systale la comprend généralement et est capable de faire les reformulations suivantes

la table est couverte d'une nappe

et

le pain dans une corbeille

Il en serait de même avec la préposale

dans

#### La relation support

C'est là une propriété très importante de la relation que la pensée doit vérifier pour

sur

alors qu'elle compte très peu pour

sous

Pour que la pensée puisse employer la préposale

sur

il faut que la seconde idée s'oppose à

l'accélération de la gravité

qui s'exerce sur la première idée ce qui lui donne

le rôle de support

c'est-à-dire de une idée

supportale

même quand le contact n'est pas à l'horizontale

En outre avec la préposale

sur

l'idée de volonté

intervient s'il s'agit d'une mentitale comme dans

La mouche marche sur le plafond.

et

l'idée de fixation

intervient s'il s'agit d'une matériale

L'affiche est collée sur le mur.

Dans la relation réciproque c'est la première idée qui devrait jouer ce rôle de support surtout si elle est plus basse sur la verticale que la seconde mais

sous

convient rarement pour signifier la relation de support

\*Le fauteuil est sous le chat.

\*La table est sous le crayon.

Sauf peut-être s'il y a eu déplacement de la première idée dans une posture où elle devient support

Jean a mis un oreiller sous la tête.

#### Relation de taille relative

Généralement la première idée doit moins primer que la seconde, doit être plus petite que la seconde avec

sur

mais curieusement c'est également le cas avec

sous

qui convient d'autant mieux que la première idée est de taille à être

cachée par

la seconde idée

Le crayon est sous le livre.

\*La table est sous le livre.

#### Accès aux données

Cette condition d'accès aux données de la réalité est liée en partie à celle des tailles relatives et est très importante pour

sous

car elle caractérise la plupart de ses emplois

En effet quand la pensée utilise

sous

la réalité la plus courante est celle où la seconde idée dissimule l'accès aux données sur la première idée du fait de

sa taille

comme dans

La clé est sous le paillasson.

La présence de ces diverses propriétés de relation des préposales et leur mise en évidence sous les exemples qui suivent permettent de mieux comprendre celles qui sont les plus déterminantes dans le choix de la pensée entre

sur

et

sous

Le livre est sur la table.

ordre

contact

```
tailles
           accès
 Le tableau est sur le mur.
           contact
           tailles
           accès
Il y a des fleurs sur l'arbre.
           contact
          portage
           tailles
 Le chien est sous l'arbre.
            ordre
           tailles
La clé est sous le paillasson.
           ordre
           contact
           tailles
           accès
 La balle est sous la table.
            ordre
           tailles
           accès
```

portage

## La préposturale dans

Deux propriétés semblent importantes dans la préposturale

#### dans

## La propriété d'inclusion

Il y a inclusion de la première idée dans la seconde idée

En outre le contact est généralement établi à un certain point

Mais cette dernière propriété n'est pas une condition obligatoire

Les vêtements sont dans la valise.

Il y a une mouche dans la chambre.

L'inclusion peut être totale ou partielle

L'oiseau est dans la cage.

Les fleurs sont dans le vase.

La préposale

dans

permet en outre à la pensée de représenter

une relation différente

selon

le type d'entitale concerné

Dans la systale

L'oiseau est dans la cage.

l'oiseau

est

une mentitale totalement contenue dans l'intérieur de la cage

alors que dans

Les fleurs sont dans le vase.

les fleurs

sont

des mentitales partiellement contenues dans l'intérieur du vase

En effet seules les tiges des fleurs sont contenues à l'intérieur du vase

## La propriété de mobilité

La préposale

dans

est employée par la pensée surtout si la première idée est mobile par rapport à la seconde idée

Dans le cas inverse, l'emploi semble plus forcé mais il reste possible si

la première idée est une mentitale ou une machinale

et la pensée utilise

une verbale causative d'une action ayant abouti à l'inclusion

Dans ce cas la structure de la systale devient celle de

une verbale causative d'évolution

de forme

verbale entitale dans

c'est-à-dire de forme

prendre entitale dans

serrer entitale dans

envelopper entitale dans

comme dans

Jean a emmailloté l'arbuste dans une housse en plastique.

#### Voir

## Les verbales et l'expression de l'évolution

Les verbales causatives d'évolution

## Critères d'identification des compréposturales

Les préposturales composées que nous appellerons

compréposturales

forment un ensemble hétérogène aux frontières mal définies

Il convient donc de les délimiter et de les organiser sur la base de propriétés précises

Si on essaie de faire le compte des

expressions verbales

susceptibles de figurer dans

une liste de préposales de signification universale

on en trouve dans la langue environ trois cent préposales composées d'environ deux cent mots différents

Cette différence s'explique par le fait que

le même mot

peut entrer dans

plusieurs expressions

présentant des variations de forme et éventuellement des variations de signification comme

côté

à côté de

au côté de

aux côtés de

du côté de

de chaque côté de

portée

à portée de

à la portée de

hors de portée de

bout

en bout de

tout au bout de

d'un bout à l'autre de

à l'autre bout de

etc.

Un certain nombre de ces expressions ont

une forme très figée dans la langue

pour qu'on puisse les qualifier sans erreur de compréposturales

au ras de

face à

en dehors de

au travers de

etc.

Mais ceci est loin d'être la règle et dans bien des cas on peut hésiter à donner à une expression le statut de compréposturale

## Typologie morphologique des compréposturales

En première approche

l'ensemble de ces compréposales

peut être simplement divisé en un certain nombre de sous-classes en fonction de la nature des constituants des compréposales

## Le premier des constituants de la compréposale est le plus souvent

une préposale simple

de type

en

à

de

sur

dans

par

etc.

qui sert à l'introduction d'une autre idée qui peut être très variable

Les principales structures que l'on peut identifier pour ces expressions sont les suivantes

## préposale préposale

jusqu'à

jusque sur

de dans

de sous

etc.

préposale adverbale

par delà

par en dessous

adverbale à

jusqu'à

adverbale de

auprès de

loin de

hors de

préposale infinitale de

à compter de

à partir de

à dater de

au plus adjectivale de

au plus haut de

au plus profond de

entitale à

face à

dos à

entitale de

vis-à-vis de

déterminale entitale de

le long de

préposale entitale de

à fleur de

préposale déterminale entitale de

à la hauteur de

sur les pas de

dans l'axe de

dans un rayon de

On ne compte pas dans nos structures le cas où une préposale simple s'accompagne d'une adverbale représentant

une valorisation de la précision universale apportée

juste

exactement

pile

précisément

presque

tout

tout à fait

pratiquement

complètement

etc.

Cette valorisation tout à fait

habituelle et productive

peut en effet être appliquée par la pensée à n'importe quelle préposale simple ou composée comme dans

Tout contre le mur.

Pile dans la cible.

Presque au milieu de la rue.

Just'en face de la mairie.

Pratiquement au bout de la piste.

Ces adverbales de valorisation ne sont d'ailleurs par réservées aux expressions universales

Elles peuvent accompagner n'importe quel

complétale de valorisation

comme dans

Presque au début de l'hiver.

Juste au moment du repas.

Environ trente kilos.

On peut noter en revanche l'expression très particulière à disposition de la pensée à savoir

en plein

qui fonctionne comme une adverbale quand elle est couplée avec les préposales

dans

et

sur

comme dans

La flèche est en plein dans la cible.

La foudre est tombée en plein sur le pylône.

Cette expression utilisée seule peut être considérée comme

une préposturale

ou

une prétemporale

marquant l'accord de genre avec l'entitale

Elle est reformulable par

au milieu de

au beau milieu de

En pleine rue.

Au beau milieu de la rue.

En plein visage.

Au beau milieu du visage.

En plein océan.

Au beau milieu de l'océan.

En plein hiver.

Au beau milieu de l'hiver.

En pleine réunion.

Au beau milieu de la réunion.

En plein jour.

Au beau milieu du jour.

## Les compréposturales

Si on essaie de répartir les quelques trois cent expressions de la langue qui se rapportent au domaine spatial dans la dizaine de catégories listées ci-dessus on constate que la répartition est très inégale

Quelques dizaines d'expressions se répartissent entre tous les types mais on dénombre environ cinquante candidates pour l'avant dernier type à savoir

déterminale entitale de

le long de

et environ deux cent pour le dernier type à savoir

préposale déterminale entitale de

au bout de

Il faut bien les appeler candidates car le problème est précisément de savoir si on peut considérer ces expressions comme

des préposales composées

c'est-à-dire

#### des compréposales

#### ou au contraire s'il faut les considérer come

de simple complémentales

En effet pour ce qui est du statut des deux derniers types d'expression que l'on peut regrouper sous le nom de

compréposales entitale

préposale (déterminale) entitale de

les propositions des grammaires se révèlent très différentes

Certaines de ces expressions sont acceptées sans problème comme

des compréposales entitales

d'autres le sont avec réticence

d'autres enfin ont une franche tendance à être rejetées

On peut comprendre que

le problème de classement

est particulièrement hardu pour ces expression dans la mesure où la constituante entitale peut être

la cheffe d'une complétale préposale

dans laquelle elle-même est affectée d'une complétale entitale

(préposale (déterminale entitale (de entitale)))

On perçoit la différence de découpage de la séquence

au pied de

dans les deux systales ci-dessous

On l'a attaché (au (pied (de la table)))

Ils campent ((au pied de) la colline)

#### Nature de l'entitale contenue dans une compréposturale de type

(préposale (déterminale) entitale de)

### Compréposales correspondant à des formes figées

Un petit nombre d'expressions figées de type

(préposale (déterminale) entitale de)

représentant une relation universale contiennent

des entitales

qui ont parfois à voir avec l'espace et parfois pas mais qui de toutes façon forment globalement une expression figée

au ras de

à deux doigts de

à fleur de

à l'entour de

dans le droit fil de

à cheval sur

etc.

Au ras de l'eau.

A portée de main.

A deux doigts du coeur.

#### Compréposales à base d'entitales d'endoposturale

De très nombreuses expression de type

(préposale (déterminale) endoposturale de)

sont formées d'entitales de localisation interne c'est-à-dire d'entitales renvoyant à des régions spatiales sur des matériales ou sur des globales

Comme on l'a vu dans

## Les entitales et les adentitales de posture

ces entitales de posture interne apportent de l'information et des précisions sur

leur complexité un, deux ou trois

leur position par rapport à la verticale, la frontale ou la latérale

leur orientation par rapport à la verticale, la frontale ou la latérale

leur forme

etc.

On trouve

bas

haut

fond

sommet

bord

milieu

coin

etc.

Si on considère la manière dont ces entitales s'intègrent pour former une compréposale on constate que la quasi-totalité d'entre elles s'accouplent sans problème avec la préposale

à

Mais de nombreuses acceptent également de s'accoupler avec

dans

en

ou

sur

qui par rapport à

à

## introduisent des précisions

positionnelles

ou

orientationnelles

sur la matériale

Au bord de la table.

Sur le bord de la table.

Au fond de l'armoire.

Sur le fond de l'armoire.

Au coin de l'étagère.

Dans le coin de l'étagère.

Sur le coin de l'étagère.

Au haut de l'arbre.

En haut de l'arbre.

Sur le haut de l'arbre.

## Compréposales à base d'exoposturale

Un petit nombre d'expression de type

(préposale (déterminale) exoposturale)

contiennent des exoposturales dénotant

des positalité relatives

des orientalité relatives

des distances

définies par rapport à des matériales globales

environ

voisinage

sillage

prolongement

pourtour

etc.

Au voisinage de la mairie.

Dans le pourtour du lac.

## Compréposales à base d'entitales universales diverses

Dans un troisième type d'expressions on trouve des entitales renvoyant à

diverses notions universales

concernant

l'orientation

la direction

etc.

comme

parallèle

tangente

perpendiculaire

verticale

contre-bas

retrait

contact

prolongement

etc.

#### On trouve

En contre-bas du talus.

A la perpendiculaire du rebord du toit.

Dans le prolongement de la rue.

En retrait de la route.

etc.

Il est à remarquer que certaines entités répertoriées dans la classe des entitales universales ne utilisées dans des expressions de type

(préposale (déterminale) entitale de)

ne donnent pas lieur à

une signification universale

mais à

une signification temporale

En l'espace de quelques jours.

Au cours du repas.

Dans l'intervalle de quelques mois.

## Quelques critères pour identifier les compréposales entitales

Quelques critères peuvent constituer

une aide au diagnostic

notamment pour les expressions comportant

une entitale

précédée de

une déterminale

qui suscitent beaucoup d'hésitation dans leur interprétation

#### Présence ou absence de la déterminale devant l'entitale

Si l'entitale n'est pas précédée d'une déterminale comme c'est le cas pour des expressions comme

à portée de entitale

à hauteur de entitale

à distance de entitale

à côté de entitale

en face de entitale

en date de entitale

etc.

il y a de grandes chances pour que l'entitale soit partie intégrante d'une compréposale

et non

la cheffe d'une entitale incluse dans un groupe entital

D'une manière générale avec les préposales

à

dans

et

sur

l'absence de déterminale est assez rare mais pas exclue

Priver de **droit de** visite.

Etre à **égalité de** droits.

Se tenir à distance de quelqu'un.

Exécuter sur ordre d'un chef.

Avec la préposale

au contraire la construction d'un groupe entital se fait presque obligatoirement sans déterminale

Passer en jugement.

Tomber en disgrâce.

Se mettre **en** place.

Etre en traitement.

La question pourrait donc se poser pour certaines séquences de type

en entitale de

mais à vrai dire quand il s'agit de relations universales les formes de ce type sont toutes reconnues comme des compréposales

en face de entitale

en travers de entitale

en bout de entitale

en dessous de entitale

en provenance de entitale

Jean habite en face de la mosquée.

Le camion s'est retrouvé en travers de la route.

## Le cas des compréposales entitales

Le probléme de l'identification se pose sérieusement aussi pour des préposales entitales avec déterminales

(préposale déterminale entitale préposale) entitale

au bord de entitale

au pied de entitale

**au** niveau **de** entitale

dans l'angle de entitale

dans les environs de entitale

à l'écart de entitale

dans l'axe de entitale

au bout de entitale

etc.

De telles expressions n'ont rien qui les distinguent formellement de groupes entitaux dans lesquels l'entitale est elle-même modifiée par une complétale d'entitale

Il est clair que dans

Ils campent au pied de la colline.

au pied de

remplit une fonction préposale comme le ferait à sa place

près de

à côté de

alors que dans

Ils campent dans le pré du voisin.

où il n'est pas question de faire du

pré

une unité constitutive d'une compréposale la fonction de préposale revient uniquement à

dans

Pour établir la distinction on peut tabler sur certains faits de construction qui semblent relativement objectifs

Plus précisément on peut faire état de quatre facteurs qui bien que de nature différente et jouant de manière indépendante les uns des autres semblent orienter vers une définition du

statut de compréposale

En d'autres termes on pourrait dire que les expressions de type

préposale groupe entital de entitale

présente des significations satisfaisant aux conditions que posent ces quatre facteurs suivants plus elle a de chances d'être considérée comme

une compréposale

## Critère sémantique de l'entitale dans la compréposale

Soit la structure suivante

préposale déterminale entitale de entitale

On peut concevoir que

une entitale de posture interne

présente dans une séquence de type

(préposale déterminale entitale de) entitale

soit fait partie intégrante d'une compréposale

soit conserverson statut d'entitale et fonctionne comme telle dans une complétale introduite par une préposale simple

tout en gardant sa signification de posture interne

préposale (groupe entital) de entitale

Au bord de la table.

Le bord de la table.

Au pied de la colline.

Le pied de la colline.

Dans l'angle du bureau.

L'angle du bureau.

Au contraire une entitale qui n'a pas de signification intrinsèque de

entitale de posture interne ou externe

ne peut conserver la même signification si elle entre dans l'une ou l'autre des constructions

Si elle contribue à une signification universale ce ne peut être qu'en tant qu'élément de compréposale

A l'écart de la ville.

\*L'écart de la ville.

Au droit de l'immeuble.

\*Le droit de l'immeuble.

Au large du port.

\*Le large du port.

Ainsi donc la pensée réserve plus volontier un statut de compréposale à ces expressions qu'à celles où l'endoposturale est susceptible de fonctionner comme entitale en préservant sa signification universale

#### Possibilité pour l'entitale d'accepter une valorisatrice

Etant donné qu'une compréposale est censée

constituer un tout

on peut considérer qu'elle possède un certain degré de figement et qu'elle s'accomode donc assez mal de l'accouplement à un élément modifiant l'entitale notamment une déterminale quantitative, une adentitale, ou une adverbale

Ainsi une structure

préposale groupe entital de

dans laquelle l'entitale ne peut s'accoupler à une modificatrice est plus sûrement à considérer comme une compréposale qu'une autre susceptible d'accepter cet ajout

On peut donc faire une différence entre

des structures qui admettent facultativement une adentitale ou une indéfinitale

au contact de

au contact direct de

dans les environs de

dans les environs immédiats de

dans le coin de

## dans le coin inférieur de

## à la pointe de

## à la pointe extrême de

et des structures qui ne souffrent aucune modification

à la tête de

au seuil de

au coeur de

au large de

au travers de

à l'opposé de

au revers de

au ras de

## Variations de forme entraînant peu de variation de signification

Certaines structures de type

## préposale déterminale entitale de

ne présentent aucune variation de signification en fonction de la préposale

au pied de

à la place de

à l'orée de

à l'écart de

à l'opposé de

en amont de

aux confins de

Mais assez souvent une structure candidate au statut de compréposale peut être mise en parallèle avec une ou plusieurs expressions formées avec la même entitale dans lesquelles cette entitale s'accomode d'une préposale différente ou fonctionne sans déterminale

dans le bas de

au bas de

en bas de

au bout de

en bout de

à la fin de

en fin de

sur le haut de

dans le haut de

au haut de

en haut de

à la portée de

à portée de

à la hauteur de

à hauteur de

Pour certaines expressions soumises à cette variation de forme la signification reste fondamentalement la même

Le taxi déposa Jean à la hauteur de la gare.

Le taxi déposa Jean à hauteur de la gare.

Jean est assis au bout de la table.

Jean est assis en bout de table.

Pour d'autres cas et dans certains contextes le remplacement par une variante introduit des nuances de signification susceptibles d'introduire des ambiguïtés

Jean est assis à la droite du président.

Jean est assis à droite du président.

Signer dans le bas du texte.

Signer en bas du texte.

Pour d'autres enfin le changement de préposale ou sa suppression entraîne une véritable différence de signification de l'expression

A côté de l'ordinateur.

Sur le côté de l'ordinateur.

En travers du lit.

Au travers du lit.

Les variantes pour lesquelles la même signification se trouve globalement conservée sont en fait très nombreuses

C'est même la majorité des cas dans la liste des quelques deux cent expressions de la dernière des structures présentées ci-dessus à savoir

#### préposale déterminale entitale de

Quand on compare les différentes formes de variantes afin de juger de la probabilité qu'elles ont d'être retenues comme compréposale on constate qu'il se dessine une sorte de gradation descendante

Dans cette gradation les expressions qui ont la plus forte probabilité de fonctionner comme des compréposales sont des expressions construites avec

à

et celles qui ont la plus faible probabilité sont celles construites avec

sur

On a donc dans l'ordre

à entitale de

en entitale de

à déterminale entitale de

dans déterminale entitale de

sur déterminale entitale de

Ceci peut vouloir dire que les variations pour une même expression traduisent des degrés de figement

D'autre part en reconnaissant à la préposale

à

des propriétés qui s'avèrent toujours

plus abstraites

que chez les autres

préposales globales

on peut admettre que

dans

et

sur

gardent plus nettement les propriétés d'une préposale de posture conservant à l'entitale les propriétés d'une entitale à la fois sur le plan syntaxique que sur le plan sémantique alors qu'avec

à

l'entitale tend à perdre son autonomie pour former un tout dont la fonction est en premier lieu de représenter une relation, une relatale

Partant de cette gradation qui place les différentes expressions sur un axe allant du plus figé au moins figé on peut poser comme principe qu'une expression a d'autant plus de chances d'être une compréposale qu'elle n'a pas d'équivalent plus figé dans l'ordre croissant de gradation

## Possibilité de signification figurée

Une préposale universale simple ou composée a souvent la possibilité d'être employée par la pensée pour représenter

une signification figurée

Pour rester dans un domaine proche de l'univers on sait qu'il est courant pour une relation universale d'avoir aussi une signification de relation temporale

Au milieu de la forêt.

Au milieu de l'hiver.

Aux environs de la ville.

Aux environs de Noël.

Au bout de la rue.

Au bout d'une semaine.

Plus généralement il est courant qu'un même mot ou qu'une même systale s'emploie par la pensée

dans une signification figurée

dénotant

des réalités plus abstraites que les matériales

comme

des états mentaux

des actions

des processus

etc.

S'agissant d'une structure de type

préposale (déterminale) groupe entital de

cette possibilité est assurément le signe que l'entitale participe au

processus de figement

lié à la formation de

la fixation linguistique d'une idée

et qu'elle a perdu par la même

une partie de sa signification propre

Ainsi de nombreuses expressions dans lesquelles

l'entitale n'est pas accompagnée d'une déterminale

fonctionnent à la fois sur le plan concret ou abstrait tout comme c'est le cas pour des entitales précédées d'une déterminale ou d'une possessale.

A portée du succès.

A portée de la main.

En face de la maison.

En dehors de l'eau.

En dehors de la question.

Au bord de la mer.

Au bord de la faillite.

Au bout de la table.

Au fond de la salle.

Au centre de la ville.

Au centre de l'attention.

Au fond de sa douleur.

En face de ses responsabilités.

Au bout de ses peines.

On peut donc poser la possibilité pour une expression de type

préposale groupe entital de

de pouvoir être employé par la pensée avec

une entitale abstraite

et de prendre dans une telle construction

une signification abstraite

en la confirmant dans un rôle de

comprépoturale

Il faut bien comprendre qu'aucun des quatre facteurs proposés ne peut jouer de rôle décisif s'il est pris isolément

Il faut appliquer ces facteurs conjointement pour faire un test de signification

Si une expression

#### préposale déterminale entitale de

que l'on soumet au test possède les différentes propriétés requises il y a des chances que ce soit une compréposale

Cependant en tout état de cause ceci ne signifie pas que l'entitale concernée ne puisse pas dans un autre contexte être considérée comme constituante d'un groupe entital

Comme toujours, l'ambiguïté n'est jamais totalement exclue

# 7 Les adentitales

## Forme et fonctions des adentitales

## Regroupement des adentitales et des préentitales

On regroupe dans une même classe ce que les grammaires appellent

des adverbales de lieu

ou

des syntagmes prépositionnels

dans une espèce de méta-classe que nous appelons

adentitales

#### Les adverbales

Ce sont des idées supportées par des mots de formes simples comme

ici

là

dehors
autour
partout
etc.
ou des groupes plus complexes comme
là-bas
quelque part
nulle part
là-dessous
là-dessous
en face
là-dehors
au-dehors
ci-contre
là derrière
à côté
non loin
etc.
Les préposturales
sont des idées comportent une entitale régie par une préposale cheffe
<b>à</b> entitale
<b>sur</b> entitale
dans entitale
<b>en</b> entitale

ailleurs

contre entitale

etc.

à côté de entitale

à proximité de entitale

en face de entitale

au bout de entitale

au bas de entitale

etc.

On choisit de ne pas faire ici la distinction et de considérer les deux classes comme des complétales adverbiales dans la mesure où ces différentes formes peuvent être substituables les unes aux autres

En effet si la pensée se pose les questions

où?

dans quoi?

à quel endroit?

à quelle distance?

la réponse peut être représentée soit sous la forme d'une adverbale

soit sous une forme de préposale simple

soit sous une forme composée

soit sous une forme composée suivie d'une entitale

Où as-tu posé le verre?

Ici.

Là bas.

Sur la table.

A gauche du vase de fleurs.

On peut d'ailleurs considérer

#### les adverbales

#### comme

## une forme réduite de précomplétales

tellement les ressemblance de forme sont remarquables entre les deux

Dans une situation de

reprise anaphorique

on peut avoir

Jean s'arrêta en face du restaurant.

Ayant repéré le restaurant Jean s'arrêta en face.

Dans certains cas les adverbales

sous

sur

dans

devant

derrière

etc.

peuvent apparaître sous une forme modifiée précédée ou non de l'adverbale

là

comme dans

sous entitale

là-dessous

sur entitale

là-dessus

dans entitale

#### la-dedans

#### On peut ainsi avoir

Jean prit une valise et mit là-dedans une veste et quelques chemises.

Ainsi si on fusionne les deux classes d'adverbale et de précomplétale on peut considérer certaines formes apparentées comme des réalisations d'un même complément

La première forme correspond à

la forme pleine

et la seconde forme à

la forme de reprise anaphorique en argumentation

sur entitale

dessus

là dessus

en face de entitale

en face de là

en face

à proximité de entitale

à proximité de là

à proximité

Le terme adverbale globale permet de couvrir ces différentes réalisations et facilite l'explication du passage des formes les unes aux autres

## Les adglobales complétales de systales et de verbales

Quand elles apparaissent sous la forme d'adverbale ou de groupe préposal on peut distinguer les fonctions syntaxiques de

complétales de systales

#### dites

## compléments circonstanciels

par les grammaires des fonctions syntaxiques de

complétales de verbales

qui participent à la signification de la verbale et non à celle de la systale

En réalité s'agissant de

compléments globaux

les tests sur lesquels se fonde cette distinction ne donne pas toujours des résultats bien tranchés

## Présence facultative de la complétale verbale

Pour certains types de complétales précisant

la cause

le temps

la manière

etc.

la différence entre les deux types de complétales est généralement assez nette mais s'agissant d'une complétale globale il est parfois difficile de faire la part entre

ce qui dépend étroitement du sémantisme de la verbale

et

ce qui s'y ajoute de manière facultative

D'autant que la complétale de la verbale n'est pas toujours un argument obligatoire

Ainsi dans

Jean travaille dans son bureau.

et

Jean réside à l'hôtel.

il est clair que la systale

Jean travaille dans son bureau.

comporte

une complétale entitale

et que la systale

Jean réside à l'hôtel.

comporte

une complétale verbale

Mais la différence n'est peut-être pas aussi nette entre

Jean prend ses repas au restaurant.

et

Jean prend ses vacances à la mer.

En effet

prendre ses repas

requiert

un complément postural ou temporal

et

prendre ses vacances

peut très bien fonctionner tout seul sans complétale

#### Proentitales et adverbales interrogatives

La nature des proentitales et des adverbales interrogatives utilisées en substitution des complétales de la verbale pourrait être considéré comme critère de distinction entre complétale verbale et complétale systale

On peut prendre comme règle générale que les proentitales

que

quoi

avec ou sans préposale correspondent à

une complétale verbale

tandis que les préposales

où

quand

comment

pourquoi

etc.

correspondent à

une complétale adverbale

Mais pour les globales ce partage n'est pas possible car

où

peut fonctionner tout autant comme substitut de

une complétale verbale

que comme celui de

une complétale adverbiale

Jean va à la gare.

**Où** va Jean?

A la gare.

Jean met des fleurs dans le vase.

**Où** Jean met les fleurs?

Dans quoi Jean met les fleurs?

En fait la différence porte davantage sur

la nature de l'entité désignée par la complétale

c'est à dire le fait qu'il s'agisse d'un globale ou d'une simple matériale

que sur

la fonction de la complétale

## Mobilité des complétales

La mobilité de la complétale dans la systale est un autre critère possible

On pose que

les complétales systales

sont beaucoup plus mobiles que

les complétales verbales

qu'il est beaucoup plus difficile de les séparer de la verbale

Mais pour une globale cette propriété de mobilité ne peut pas être une propriété déterminante car dans certains genres argumentatifs comme

la description

ou

la narration

la mobilité s'applique d'une manière assez naturelle aux complétales verbales

Dans la rue habitait autrefois un homme très célèbre.

Sur le bureau trainent de vieux papiers.

Sur la base de ces considérations on se passera dans l'immédiat de la distinction entre

complétale verbale

complétale systale

car ce qu'on veut comprendre tout d'abord c'est

la structure interne

et.

les variations de forme

des expressions qui font référence à

une repère global

une globale

par rapport auquel se construit

la relation de position ou d'évolution

Dans un premier temps on peu parler de

adglobales

en mettant sur le même plan des formes correspondant aussi bien à des adverbales qu'à des groupes préposaux et des fonctions correspondant aussi bien à des complétales verbales qu'à des complétales systale

# Les adglobales et la distance

## Evaluation de la distance sans effet de polarisation

Une manière assez simple de situer une première idée par rapport à une seconde consiste pour la pensée à évaluer même grossièrement la distance qui les sépare sans que la pensée se situe elle-même par rapport aux référents universaux en cause

Des adverbales de divers types sont mis à disposition de la pensée par la langue pour représenter cette relatale de distance

#### Des entitales unités de mesure de la distance

Si la distance doit être précisée par la pensée tout comme elle le fait lors de l'évaluation de dimensions

voir

## Entitales et adentitales de posture

## Entitales de fondamentale et description des entitales

elle a recours à

des entitales représentant des unités

pied

pouce

lieu

mile

encablure

centimètre

mètre

kilomètre

micron

année lumière

etc.

Ces entitales peuvent être accompagnées d'adentitales ou de déterminales indéfinies

un certain nombre

quelques

plusieurs

etc.

mais la meilleure précision comme pour la valorisation des dimensions est donnée par

des adentitale numérales

La maison se trouve à plusieurs kilomètres de la plage.

La maison se trouve à deux kilomètres de la plage.

#### Des entitales de valorisation du temps

L'éloignement ou la proximité peut être représenté indirectement par le temps normalement requis pour parcourir la distance qui sépare la première idée de la deuxième

En dehors d'une situation d'argumentation qui fournit implicitement

le mode de déplacement

il convient de le préciser

A dix minutes de la maison.

A dix minutes de la maison à pied.

A dix minutes de la maison en voiture.

A des heures de marche de la maison.

A deux heures d'avion de Genève.

etc.

## Des entitales ou des comprépoturales

Pour une évaluation plus vague de la distance il existe des adverbales de globales, des adglobales, construites sur la base d'entitales ou de compréposales marquant l'éloignement ou la proximité comme vu dans

Les préposales universales

Quelques préposturales

loin de entitale

près de entitale

à proximité de entitale

aux alentours de entitale

dans les parages de entitale

aux abords de entitale

à l'écart de entitale

à quelque distance de entitale

etc.

Pour des raisons évidentes le nombre des adverbales est beaucoup plus grand pour la représentation de

la proximité

que pour

l'éloignement

Il y a des immeubles neufs aux abords de la ville.

Il y a des immeubles neufs aux alentours de la ville.

Il y a des immeubles neufs aux environs de la ville.

## Les adverbales déictiques

La pensée peut choisir de se considérer elle-même comme idée seconde c'est-à-dire comme

point de repère

à partir duquel elle évalue la proximité ou l'éloignement de la première idée qu'elle désire situer

La représentation de cette polarisation peut s'exprimer de plusieurs manières

## La pensée se désigne explicitement comme première idée

comme elle le ferait pour n'importe quelle entitale, matériale, machinale ou mentitale en utilisant

une proentitale personnelle

mais également

une proentitale possessive

si la représentation en requiert une

Le chien dort **près de la** fenêtre.

Le chien dort près de moi.

Le téléphone est **sur** la table.

#### Le téléphone est à ta portée.

## La pensée ne se désigne pas explicitement comme première idée

mais marque simplement

la situation déictique

à l'aide de l'adverbale

ici

cette adverbale représentant ce que les grammaires appellent

la région d'interaction avec égo

Tout près d'ici tu des magasins d'alimentation.

A deux pas d'ici je te le fais savoir.

## Rien n'indique un rôle polarisateur de la pensée

Dans ce cas la systale ne contient ni proentitale à la première personne

ni

adverbale déictique

L'absence de tout marqueur peut être considérée comme un signe du

rôle polarisateur de la pensée

qui fonctionne implicitement comme repère, comme seconde

La gare est tout près, on peut y aller à pied.

A cinquante mètres il y a un garage pour te dépanner.

## Les adverbales déictiques et les adverbales anaphoriques

L'absence de mention de la seconde idée n'est pas toujours signe du rôle polarisateur de la pensée

Cette absence peut être interprétée différemment

Hors contexte comme le sont les systales suivantes

La gare est tout près, on peut y aller à pied.

A cinquante mètres il y a un garage pour te dépanner.

il est impossible de savoir si

les adverbales de distance

sont à interpréter comme

anaphoriques

ou

déictiques

En effet dans

La gare est tout près, on peut y aller à pied.

tout près

peu évaluer la distance par rapport au repère de la pensée elle-même

la gare est tout près d'ici

mais également la distance par rapport à un point de repère déjà mentionné

près de **là** 

près de cet endroit là

C'est cette deuxième interprétation anaphorique qu'une pensée réceptrice comprend généralement sans problème

L'appartement est bien placé. La gare est tout près, on peut y aller à pied.

Continue jusqu'à l'église. A cinquante mètres il y a un garage pour te dépanner.

Ce phénomène de

double structure

fondée sur l'implicite d'une relation déictique ou anaphorique n'est pas une propriété particulière aux adverbales

#### Concernant

la distance

on a vu qu'elle joue également avec des adentitales telles que

voisin

lointain

reculé

avoisinant

environnant

distant

proche

etc.

qui conservent leur fonction relationnelle quelle que soit la manière dont la pensée les emploie

## Fonction préposale ou adverbale

Dans ces emplois déictiques ou anaphoriques la préposale utilisée seule comme complétale a toutes les apparences d'une adverbale et c'est bien le statut lui est attribué par les grammaires

Selon ce point de vue il s'agit de

une préposale

si elle suivie de

une entitale

une proentitale

ou de

une adverbale

Dans

Jean est à proximité de la mosquée.

Jean est près de la gare.

Jean est à cinq minutes d'ici.

il s'agirait d'une adverbale si aucune de ces classes de mots ne sont présentes

Jean est à proximité.

La mosquée est tout près.

Jean est à cinq minutes.

Cependant il est clair que cette différence ne modifie pas l'interprétation de la systale

Le fait qu'il y ait absence de complétale ne signifie pas que la deuxième idée de la relatale soit devenu inutile

En réalité une distance s'évalue toujours

rapport à un repère

que celui-ci se conçoive

selon une relatale déictique

ou

selon une relatale anaphorique si la seconde a déjà existé dans la co-réalité

De toute manière il convient de minimiser l'importance de cette question car le fait de parler de préposale ou d'adverbale ne modifie guère le résultat auquel on est confronté

Que la préposale

fonctionne seule en emploi absolu

ou qu'elle introduise une complétale

la signification de la représentation qu'elle structure reste la même à savoir celle d'une adverbale dont la propriété est de représenter la distance en termes plus ou moins précis c'està-dire de pouvoir fournir une réponse à l'interrogation directe ou indirecte en

à combien?

à quelle distance?

sur quelle distance?

jusqu'à quelle distance?

à quelle hauteur?

Ton appartement est à combien de la plage?

A plusieurs kilomètres.

Sais-tu à quelle distance se trouve la frontière?

Tout près.

# Les adverbales de posture: les adposturales

Qu'il s'agisse de

complétales verbales

ou de

complétales systales de très nombreuses adverbales représentent des relatales d'universalisation statique ou dynamique dans des conditions précisées tout le long des chapitres

Les relations universales statiques

Les relations universales dynamiques

#### Généralités

#### Formation et forme

Sur le plan de leur formation et de leur forme ces universales sont très nombreuses et très variées plus encore que les adverbales de distance, les adistales, puisqu'elles regroupent en même temps

des adverbales simples

ici

là

et

des adverbales complexes

ci-dessous

ci-dessus par ici

par là

de ci

de là

etc.

ainsi que des compréposales formées sur la base de quelques préposales simples

à entitale

dans entitale

sur entitale

devant entitale

contre entitale

etc.

mais également sur la base de plus de deux cent compréposales présentée au chapitre

Les préposales universales

Quelques préposturales

Sur le plan de la forme un examen précis sera fait des adverbales de systales, des adentitales de forme groupe préposal employées en situation de reprise anaphorique subisse de nombreuses modifications, voir

Les adsystales et la reprise anaphorique

ci-dessous

## Détermination de la signification

La manière dont les adverbales à base préposale participent à la construction d'une systale dépend de nombreux facteurs qui entrent en ligne de compte pour le choix des préposales selon le type de relatale que la pensée veut représenter

la nature des entitales en cause

Généralités sur les propriétés et les relations universales

Nature des entités manifestant des propriétés et des relations universales

## la position et l'orientation des entitales

Généralités sur les propriétés et les relations universales

L'orientation des entitales

## la mise en perspective choisie par la pensée

Les relations statiques

La perspective universale dans la détermination de la position des entitales

#### la nature statique ou cinématique de la relatale

*Les relations statiques* 

Les relations cinématiques

etc.

## Polarisation de la relation spatiale

Parmi ces facteurs

la mise en perspective par la pensée

concerne plus particulièrement les adverbales de systales, les adsystales en tant que telles et établit notamment une distinction assez claire entre deux types d'adverbales

Celles qui s'emploient dans une représentation universale

neutre

non polarisée par la pensée

et celles qui au contraire s'emploient lorsque la pensée intervient implicitement ou explicitement comme repère universal

les adverbales déictiques

## La localisation indéterminée

Une relation spatiale très vague, sans référence explicite à une entitale particulière est représentables par un petit groupe d'expressions adverbales formées à partir de

adverbales de globales

adglobales

ça et là

de-ci de là

n'importe où

où que ce soit

partout

des entitales dénotant des globales indéterminées

part

endroit

côté

ce qui donne

quelque-part

de toute part

de toutes parts

de tous côtés

d'un côté à l'autre

par endroits

etc.

Pour les adverbales de globales, les adglobales, qui ont une signification de

indéfini

on ne peut vraiment parler de

mise en relation globale

dans le cadre d'une position ou d'une évolution d'autant que la plupart supposent une multiplicité de secondes en même temps qu'une multiplicité de systales et d'emplacements indéterminés

Les investisseurs couraient de tous côtés.

Des bornes étaient placées de loin en loin.

## Adverbales de nature déictique

Indépendamment de leur mode de formation un certain nombre d'adglobales ne peuvent être employées par la pensée que s'il y a une mise en perspective de relation universale à partir d'un repère qui est la pensée se désignant elle-même comme globale primaire

Celle-ci a plusieurs manières de polariser la réalité qu'elle décrit

# La pensée fonctionne comme point de repère universel en se donnant le rôle d'idée première

Dans la situation d'argumentation qu'elle construit sa présence a un pouvoir démonstratif suffisamment fort pour qu'il n'y ait pas besoin de spécifier sa position dans l'univers

Comme pour l'évaluation de la distance il lui est possible d'indiquer sa position par la mention de l'adverbale

ici

signifiant

à l'emplacement où je me trouve

et de créer une relation entre cet

ici

et

un ailleurs

un là-bas

signifiant

dans une région où je ne suis pas

Ne cherche pas ton livre, il est ici.

Ton livre n'est pas ici, il est ailleurs.

Ton livre n'est pas ici, il est là-bas.

## La pensée se situe par rapport à une systale qu'elle mentionne explicitement

ce qu'elle peut faire de manière différente

Par double mention de l'idée première et de ces mêmes adverbales

ici

ailleurs

là-bas

Le livre est sur le bureau, ici.

Le livre est ailleurs.

Le livre est là-bas, dans le coin de la pièce.

#### Par introduction d'une différenciation sur la démonstrale qu'elle applique à la seconde

La spécification de la seconde à l'aide de la démonstrale

ce

-ci

place d'emblée celle-ci dans la région où se trouve la pensée, région par rapport à laquelle se crée automatiquement une altérité désignée par

cette entitale là

l'autre entitale

une autre entitale

Le téléphone est dans cette pièce-ci.

L'ordinateur est dans l'autre pièce.

L'ordinateur est dans une autre pièce.

Cet emploi contrastif de la démonstrale pour localiser la seconde vaut également pour différencier plusieurs régions sur une même systale

côté

bord
bout
etc.
voir
Les entitales et les adentitales de dimension
Les adentitales de dimension
La voiture est de ce côté-ci de la route.
La voiture est à l'autre bout de la rue.
Ainsi appliquées à une entitale ou à une posturale mentionnant une région particulière de l'entitale
ce
ci
et
l'autre
précisent la position de la pensée par rapport à la systale toute entière ou par rapport à l'une des régions mentionnées se rapportant à la systale
Autres significations d'opposition
Un effet comparable est obtenu par la pensée avec
<b>en deça de</b> entitale
et
au delà de entitale
auquel cas la relation représentée par ces deux adverbales s'interprète tout naturellement comme
déictique
même en l'absence de tout marqueur dans la systale

Dans leur emploi elles sont pratiquement interchangeables avec

de ce côté ci de

de l'autre côté de

La route est sinueuse en deça de la frontière.

De ce côté-ci de la frontière.

Au delà de la ligne il y a faute.

De l'autre côté de la frontière.

Il existe également quelques couples d'entitales qui comportent par définition

cette signification d'opposition

La polarisation étant établie

par l'usage ou par la fonction

la pensée identifie sur l'entitale une région dont l'orientation est jugée comme positive et l'autre comme négative

endroit

envers

face

dos

recto

verso

etc.

Voir

Les relations statiques

Les divers types de relations statiques

Ecrivez uniquement sur le recto de la page.

Cependant dans une situation particulière de réflexion cette opposition peut venir de la polarisation créée par la pensée

Pour	
revers	

face

ou pour

Les bois sont plus denses sur le revers de la montagne.

Les bois sont plus denses de l'autre côté de la montagne.

Cette même signification de polarisation est également donnée par certaines adentitales ou adverbales comme

opposé

inverse

contraire

à l'opposé

à l'inverse

etc.

qui très couramment sont utilisées par la pensée pour représenter la disposition universale de deux entités placées dans

un rapport de symétrie et d'opposition

mais qui parfois dans une situation polarisée créée par la pensée peuvent s'employer avec une signification déictique et signifier

autre

Les angles opposés d'un triangle.

On apperçoit les maisons sur la rive opposée.

sur l'autre rive

Equivalence qui peut s'exprimer également pour une relation d'évolution

Jean est allé vers la plage.

Pierre est parti en sens inverse.

#### dans l'autre sens

# Les adglobales et la reprise anaphorique

Non seulement la plupart des advebales de posture se présentent comme des groupe préposaux

préposale posturale

prépoturale

mais parmi celles que l'on aurait tendance à considérer comme

des adverbales simples

beaucoup représentent en réalité les formes restreinte de

groupes entitaux

obtenus par l'application des règles de fonctionnement de la reprise anaphorique dans le raisonnement

Pour satisfaire aux règles de non répétition qui gèrent la construction du raisonnement une adposturale sous forme d'un groupe entital ne peut être

repris à l'identique

dans la suite immédiate de la systale

Il doit disparaître en tant que tel et laisser la place à des formes de substitution qui varient selon sa nature

Assez souvent l'adverbale est remplacée par une adverbale clitique

y

ou

en

mais ceci n'est qu'une possibilité parmi d'autre

Dans beaucoup de cas l'adverbale n'est modifiée qu'en partie car la préposale a la possibilité de se maintenir même en concurrence avec la clitique

Jean ouvrit la boite.

Il y découvrit une drôle d'insecte.

#### Il découvrit un drôle d'insecte à l'intérieur.

Dans le cas de l'effacement ou de la proentitalisation du groupe entital la préposale n'ayant plus rien à introduire pourrait être assimilée à une adverbale

à l'intérieur de

dedans

à côté

aux environs

etc.

mais en réalité elle fonctionne toujours comme un élément relationnel entre la première idée et la seconde sachant que la mention de la seconde est à trouver ailleurs dans l'enchaînement avec d'autres systales

# Solution de substitution globale

Traditionnellement les grammaires indiquent de manière assez rapide que la reprise anaphorique d'une complétale de globale se fait par le biais des clitiques

y

ou

en

ou des adverbales

ici

là

quelque part

etc.

mais sans préciser les conditions ou les limites d'emploi ce ces substituts et sans évoquer la possibilité d'autres solutions moins excessives

En effet

d'une part cette substitution globale convient tout à fait pour les adverbales de posture exprimant des relations topologiques de nature statique mais même pour ces adverbales il n'est pas dit que cette solution est toujours souhaitée ou souhaitable

d'autre part pour les autres adverbales globales et en particulier pour celles d'un groupe nominal dont la préposale est de nature projective cette solution n'en est qu'une parmi d'autres plus modulées qui opèrent une dissociation entre la préposale et le groupe entital qu'elle introduit

# Solution de substitution partielle

Pour un groupe préposal de nature

projective

l'anaphore ne touche par la préposale si elle apparaît pour la première fois dans l'argumentation couplée avec un groupe entital qui a déjà été introduit

La solution pour la pensée consiste soit à proentitaliser la groupe entitale comme dans

Jean s'assit près de Pierre, l'autre en face de lui.

soit à supprimer purement et simplement le groupe entital comme dans

Il y a un jardin devant la maison mais également une cour derrière.

Dans le cas où la reprise anaphorique pourrait s'appliquer à l'ensemble de l'adglobale la pensée peut vouloir jouer sur la préposale par exemple pour apporter une modification à la relation universale qu'elle représente ou introduire une précision ou une confirmation ou au contraire une remise en cause

Jean l'a trouvé près du lieu de l'accident.

Oui, tout près de là.

Non à un kilomètre de là.

L'examen détaillée des compréposales qui ont pu être recenséees

voir

Les entitales et adentitales de position

montre que la façon dont la pensée reprend une adglobale dépend en grande partie de la nature lexicale et de la signification de la préposale qui l'introduit mais aussi de la nature de l'idée seconde dans la complétale

Jean sortit de la gare. A proximité il trouva une station de taxis.

Jean sortit de la gare. A proximité de là il trouva une station de taxis.

Jean sortit de la gare. Auprès il trouva une station de taxis.

Jean sortit de la gare. Auprès de là il trouva une station de taxis.

Etant donné le nombre de préposales simples et composées en jeu, plus de deux cents, et les différents cas de figure qui peuvent se manifester à la fois en fonction de la préposale et des propriétés sémantiques attachées à la seconde, il n'est pas possible de décrire toutes la variété des formes réduites correspondant à des adglobales anaphoriques

On peut simplement donner quelques types de solutions pour la pensée

## Les diverses formes de reprise anaphorique

Derrière la variété des formes possibles de la reprise anaphorique on peut retrouver quelques mécanismes de base qui fonctionnent selon des règles assez simples

Essentiellement deux solutions sont à considérer

#### Solution globale

Comme on l'a indiqué dans

la solution de substitution globale

l'opération d'anaphorisation traite comme un seul constituant l'ensemble du groupe préposal en lui substituant l'adverbale

là

ou l'adverbale

y

en combinaison avec une règle de cliticisation

Jean s'assit sous un arbre. Il s'installa là pour la soirée.

Jean s'assit sous un arbre. Il s'y installa là pour la soirée.

Jean arriva à un croisement. Là il bifurca à gauche.

Jean arriva à un croisement. Il y bifurca à gauche.

#### Solution partielle

La réduction anaphorique ne porte que sur la partie groupe entital à l'intérieur du groupe préposal

Elle s'effectue à travers les opérations suivantes

# Adverbalisation du groupe entital

Au groupe entital du groupe préposal est substitué l'adverbale

là

qui conserve sa place à droite de la préposale

Jean sortit de la gare. Près de là il trouva un café encore ouvert.

Dans certains cas

là

doit précéder la préposale qui restant

orpheline

voit sa forme modifiée

sur

sous

dans

deviennent

dessus

dessous

dedans

On se rappelle cependant que celles-ci étaient employées également comme préposales en ancien français

D'autres préposales ne subissent pas de changement de forme

devant

derrière

contre

etc.

donnent

là-dessous

là-dessus
là-dedans
là-devant
là-derrière
etc.
Le chien passa sous la table, puis de là-dessous dans le couloir.
Le chien passa derrière le canapé, puis de là-derrière dans le couloir.
A côté de ces adglobales anaphoriques il existe des adglobales de même forme mais qui ne peuvent pas être développées
là-bas
là-haut
là-dehors
etc.
là-bas
ne signifie pas
en bas de là
pas plus que
là haut
ne signifie
en haut de là
Proentitalisation de l'entitale par une proentitale personnelle ou possessive
Le groupe entital dans le groupe préposal est réduite à une proentitale personnelle
moi
toi
lui

etc.

qui conserve sa place à droite de la préposale

Jean s'approcha de Pierre. Une femme était assise à côté de lui.

Parfois il peut être réduit à une possessale si le groupe entital est introduit par un préposale simple ou par certaine compréposales de forme

préposale déterminale entitale

voir

Les préuniversales

Quelques préposturale

au contact de

aux côtés de

à la portée de

etc.

Jean s'approcha du voyageur et il s'assit à ses côtés.

#### Effacement de l'entitale

En combinaison avec l'opération de proentitalisation ou d'adverbalisation la pensée peut effacer la proentitale ou l'adverbale avec conservation de la préposale telle quelle ou sous forme modifiée s'il s'agit de

sur

sous

dans

etc.

Jean s'approcha de la maison. Une voiture était garée devant.

Le chien couru vers la table et se cacha dessous.

Comme on le voit les mécanismes par lesquels la pensée obtient les différentes formes de reprise anaphorique d'un groupe préposal ne sont ni très nombreuses ni très complexes

Le véritable problème vient de ce que les quelques règles responsables de ces formes ne sont applicables que si certaines conditions sont remplies

Ces conditions concernent l'entitale en particulier la nature de la matériale ou de la globale que représente la seconde mais également de la nature de la préposale

Dans ce cas il peut s'agir de conditions liées à la structure lexicale mais aussi aux conditions sémantiques portant sur le type de relation qu'elle représente

Par exemple le fait qu'elle soit une préposale de localisation topologique ou projective ou qu'elle représente une relation de type statique ou cinématique

Ce sont ces conditions qu'il faudrait préciser en reprenant les quatre types d'opération mise en oeuvre dans la reprise anaphorique et en examinant de près les diverses formes qui en résultent

# Quelques facteurs d'irrégularité

Comme on l'a vu dans

Quelques préposturales

de nombreux facteurs tels que

la nature de la préposale

la présence de la déterminale

le poids sémantique de l'entitale

ne sont pas étrangers au fait que la préposale simple idée d'introduction dans le groupe préposal peut ou ne peut pas subir l'une des trois modifications ci-dessous

#### La solution de l'effacement de l'entitale

qui laisse la préposale

orpheline

n'est pas toujours possible qu'il s'agisse de préposales simples

vers

jusque

par

etc.

#### ou de compréposales

au niveau de

au sein de

auprès de

#### en direction de

Jean ouvrit la boîte. Il y découvrit un drôle d'insecte à l'intérieur.

Jean ouvrit la boîte. Il y découvrit un drôle d'insecte dedans.

Jean arriva à la maison. Une voiture était garée devant.

- \* Jean arriva à la maison. Une voiture était garée auprès.
- \* Jean arriva à la maison. Une voiture était garée au niveau.

## La solution d'une proentitalisation

a base de proentitalae ou de possessale est souvent possible liée comme on le sait au caractère mentital de l'entitale complétale

Mais par ailleurs les possibilités diffèrent selon les préposales

à votre niveau

\*au niveau de lui

en face de lui

\*dans sa face

dans sa direction

en direction de lui

à sa gauche

à gauche de lui

#### Le cas des adverbales de distance

Des adverbales comme

aux alentours de

aux antipodes de

dans les parages de

aux environs de

etc.

peuvent se construire avec une entitale mais n'acceptent ni proentitale ni une adverbale

\*dans les alentours d'ici

\*dans les parages d'ici

\*dans nos environs

Dans les environs les bois sont encore sauvages.

\*Dans les environs d'ici les bois sont encore sauvages.

D'autres ne peuvent en aucune manière fonctionner comme préposale qu'elles soient anaphoriques ou déictiques que la seconde soit dénotée par une pronominale ou une entitale

Les champs s'étendent à perte de vue.

- \* Les champs s'étendent à perte de vue d'ici.
- \* Les champs s'étendent à perte de vue de là.

Les champs s'étendent à perte de vue de la maison.

Cependant rien ne dit que ce ne sont pas là des représentations relationnelles propre au système, ayant la propriété de présupposer une mise en relation par rapport à une seconde connue, l'emplacement de la pensée pour une déictitque et l'emplacement de la globale déjà mentionneés pour l'anaphorique

En effet bien que la pensée ne puisse rien représenter concernant la seconde il faut toujours sous-entendre un référent universal

par rapport à

moi

ici

là

de

ici

là

#### en partant de

ici

là

vu de

ici

là

La maison domine toute la vallée. De là les bois s'étendent à perte de vue.

# Les adglobales complétales de systales ou de verbales

Les adverbales de posture n'ont pas encore été examinées du point de vue de leur fonction syntaxique dans la systale

Le terme adverbale a précisément été choisi pour ne pas avoir à distinguer dans un premier temps les deux rôles différents que peut jouer dans la systale une même structure

rôle d'argument de la verbale sous forme d'objet indirect

rôle de complétale circonstancielle extérieure à la structure argumentale de la verbale

Comme on l'a déjà dit il ne faut pas compter sur les opérations habituelles de substitution pour dégager des propriétés susceptibles de faire la différence entre une complétale verbale et une complétale circonstancielle de lieu

Néanmoins on regardera de plus près le phénomène de déplacement de la complétale en tête de la systale l'adverbale est un groupe entital

# Mobilité de la complétale systale et de la complétale verbale

Le test de la mobilité pourrait se révéler significatif car en général cette propriété est donnée comme caractéristique importante de

la complétale circonstancielle

Du fait de statut de constituante périphérique elle peut être postposée au groupe verbal mais elle peut également être placée en tête de phrase devant l'entactale ou à l'intermédiaire entre actacle et verbale

Dans les cafés, le soir, les hommes jouent aux cartes et aux dominos.

Le soir, les hommes, dans les cafés, jouent aux cartes et aux dominos.

Le soir, les hommes jouent aux cartes et aux dominos dans les cafés.

Cependant cette propriété vaut également pour certaines complétales verbales qui dans certaines conditions peut se déplacer en tête de systale grâce à une opération dite

de détachement

ou

#### de dislocation

Dans les deux cas le déplacement s'accompage ou non de l'odre entactale-verbale

## Complétales en cheffe de systale sans inversion de l'ordre entactale-verbale

préposale entitale, entactale verbale

Pour ce que les grammaires appellent

un complément circonstanciel

cette structure est tout à fait banale mais étant donné

la signification de thématisation

que produit la position en tête de systale il faut que la construction de l'argumentation amène tout naturellement la complétale globale à jouer le rôle de thème c'est-à-dire de constituer le cadre de référence universal de la situation représentée

Au dehors il faisait très froid. Devant le guichet les gens faisaient la queue.

Par comparaison le déplacement de la complétale verbale sans inversion de l'ordre entactaleverbale est relativement mal accepté

Les systales qui ont le plus de mal à fonctionner sont celles où la complétale est obligatoire

\*Dans la boîte, une vieille photo se trouve.

\*Sur la grand place la maison ouvre.

\*Sur la table une corbeille de fruits était placée.

Le déplacement semble d'autant mieux accepté que la verbale peut fonctionner seule

\*Sur la table, ses mains reposaient.

\*Dans le mur, un vase était niché.

\*Sur la vallée, un nuage planait.

\*Au mur, des guirlandes pendaient.

Pour les premières systales l'acceptabilité serait facilitée si la pensée décidait d'attribuer à la verbale moins la représentation d'une position

être placé

se trouver

être situé

que l'indication d'une manière d'être de la première dans

sa présentation

sa posture

son comportement

En effet le relief donné au verbe par sa position finale donc

en position rhématique

produit

une signification contrastive

mettant en relief les différents modes

d'une manière d'être

être niché

caractérise la position du vase par rapport au simple fait de

être posé

planer

signifie la forme du nuage mieux que ne le ferait

se trouver

#### être situté

#### Il semble exister une corrélation entre

d'une part l'importance que prennent dans la signification de la verbale de

la manière d'être

d'autre part l'indépendance que manifeste la verbale vis à vis de sa complétale

Ceci expliquerait la différence de mobilité de la verbale

Plus la verbale est porteuse de ce genre de propriétés plus elle se suffit à elle-même et en conséquence plus le déplacement de la complétale en tête de systale paraît naturel

Pourtant il ne semble pas qu'il y ait une frontière nette entre d'un côté les verbales

de pure position

purement positifs

et de l'autre des verbales représentant

à la fois la position et la manière d'être

Parmi ces derniers des différences révélée par

le déplacement en tête de systale

indique précisément qu'ils ne forment pas un groupe homogène mais qu'ils

s'échelonnent sur un axe

selon l'importance relative que jouent dans la signification de la verbale

les significations de position

et

les significations de manière d'être

De plus le poids de ces différentes significations dans la verbale peut varier au point de modifier sa signification comme semblent le révéler les différences de compréhension associées au changement de position de la complétale dans la systale

Entre

Dans l'armoire, les chaussures étaient rangées.

Les chaussures étaient rangées dans l'armoire.

la variation de signification ne semble pas due uniquement à

la thématisation de la complétale

Il se dégage en fait deux significations un peu différentes de la verbale

Dans la première systale

être rangé

serait reformulables par

être en ordre

être ordonnées

dans l'armoire les chaussures étaient en ordre

Dans la seconde la verbale signifierait davantage

être posées en ordre quelque part

c'est-à-dire une idée qui nécessiterait une référence à une seconde

# Complétale en cheffe de systale avec inversion de l'ordre entactale-verbale

préposale entitale verbale entactale

Cette structure n'a pas tout à fait les mêmes propriétés que la précédente

préposale entitale, entactale verbale

D'ailleurs la prosodie en est différente et à l'écrit on ne met pas de ponctuation après la complétale

Ce qui frappe en premier lieu ici c'est la facilité avec laquelle toutes les verbales considérée comme

des verbales de position statique

acceptent cette construction

Même les verbales à complétale obligatoire qui sont mal acceptées dans la première structure sans inversion

Sur la table était placée une bouteille de vin.

Dans le mur était niché un vase.

Dans la boîte se trouvait une vieille photo.

De plus quand la verbale entre sans trop de mal dans la première structure comme par exemple

## pendre

Au mur, des guirlandes pendaient.

on constate que la construction avec inversion ne l'éloigne pas tellement de la signification qu'il porte dans la structure normale

entactale verbale préposale seconde

si on ne compte pas la différence due au

rôle de thème

attribué par la pensée à la complétale

Des guirlandes pendaient au mur.

Au mur pendaient des guirlandes.

En tout cas il semble que le relief donné spontanément à

#### pendre

comme

manière d'être

dans la systale sans inversion

Au mur, des guirlandes pendaient.

ne se trouve ni dans

Des guirlandes pendaient au mur.

ni dans

Au mur pendaient des guirlandes.

Ce déplacement de la complétale posentale en tête de systale est très courant dans les représentations où elle correspond à une manière très naturelle de

#### introduire le décor

#### introduire les entitales

## introduire les posturales relatives des entitales

Pris dans cette structure la verbale de positionnement utilisée au présent ou à l'imparfait sert moins à rendre compte de faits ou d'états en cours qu'à

mettre en scène

des globales

des entitales

des mentitales

des matériales

des machinales

et de les positionner dans l'univers, à

planter le décor

en quelque sorte

Sur la table traine un livre.

Contre le mur s'étalait la vigne.

Par terre s'empilait les feuilles.

Dans la cuisine flotte une odeur d'ail.

La pensée pourrait très bien remplacer les verbales dans ces systales par

il y a

il y avait

il était une fois

Elle y perdrait bien-sûr

#### la précision sur la manière d'être

la précision sur la caractérisation de la première

mais elle y gagnerait en généralité et l'essentiel de la signification de la systale serait conservé

Tout comme cette signification le serait à la limite si la pensée supprimait totalement la verbale

Par terre, des feuilles.

Sur le bureau, des livres.

Au mur, des tableaux.

Ce genre de raccourci semble assez naturel dans les systales qui

brossent un décor

plantent le décor

mettent en scène

ou à mi-chemin de celles qui

représentent un tour d'horizon

représentent un inventaire

# Structure générale d'une posturation thématisée

préposale première verbale seconde

Il semble donc que le placement en tête de systale avec inversion de l'ordre entactale verbale convienne tout particulièrement aux

verbales de positionnement statique

voir

Verbales de positionnement statique

Les propriétés syntaxiques des verbales de positionnement

et s'il faut en croire l'usage ce sont apparemment ces verbales qui apparaissent le plus souvent dans ce mode de construction

Cependant cette structure est loin de leur être réservée car de fait on la trouve également avec d'autres

#### verbales intransitives

# verbales de déplacement

#### verbales d'action

employées au présent ou à l'imparfait mais dans lesquelles

les propriétés sémantiques de nature cinématique

se voient affaiblies au profit d'une signification plus générale de

positionnement

Notamment dans les systales de genre descritptive avec des verbales comme

marcher

courir

ramper

monter

descendre

serpenter

se balancer

s'échapper

entrer

sortir

venir

etc.

Tout le long du mur courait un fil.

Au bas du jardin coule une rivière.

De la cuisine provenaient de bonnes odeurs.

Dans de telles systales la verbale ne fait que caractériser de façon très banale et conventionnelle

la manière d'être de la première

une rivière coule, serpente, méandre quelque part

un fil court, monte, descend, zigzague sur une surface

un odeur monte, diffuse, se dégage, se répand d'un endroit

A la limite n'importe quelle verbale intransitive employée au présent ou à l'imparfait dans ce type de structure inversée est susceptible de manifester le même affaiblissement sémantique

Son rôle est alors de remplir

une fonction de positionnement

entre une seconde fournissant le cadre universel et un première représentée par

l'entactale inversée

dont la verbale exprime en même temps les propriétés les plus pertinentes sinon les plus fondamentales

Dans le vase s'épanouissait une rose.

Dans le lointain brillait des lumières scintillantes.

Dans la cheminé brûlait un beau feu de bois.

La signification semble provenir de la structure de la systale elle-même

Si un cadres universal, c'est à dire une première, est fourni au départ comme

thème

une verbale intransitive quelconque employée au présent ou à l'imparfait peut représenter

une relation universale

qui situe cette seconde par rapport à une première

Le fait même que cette structure impose en quelque sorte

une relation de positionnement

en fournissant dès le départ un repère universal sans préjuger de

la fonction syntaxique qu'il aura par rapport à la verbale

semble indiquer que

#### cette relation de positionnement

est avant tout

une relation sémantique

qui trouve à s'exprimer tout aussi bien à travers

une complétale de verbale

qu'à travers

une complétale de systale

Cela ne signifie par pour autant qu'on ne puisse pas identifier des classes de verbales possédant dans

leur structure argumentale

une complétale posentale

Ces verbales sont soit

des verbales de positionnement statique

voir

Les verbales de positionnement

Les propriétés syntaxiques des verbales de positionnement

soit

des verbales cinématiques

voir

Les verbales de positionnement

Les propriétés syntaxiques des verbales de positionnement

et

Les propriétés sémantiques des verbales de positionnement

# 8 Les représentations statiques

Les idées que transportent ce que les grammaires appellent

les verbes locatifs

pour nous

les idées verbales posturales

regroupent l'ensemble des verbales qui permettent à la pensée de

mettre en relation

deux idées ou plus

On distingue deux grandes classes

Les verbales statiques qui permettent la conception de la posturation d'une première idée située momentanément ou définitivement en

fonction de seconde

Les verbales dynamiques qui permettent à la pensée la conception des relations produites par le changement de l'idée première ou le changement simultané de la première et de la seconde

Les verbales statiques dites aussi

verbales de posturation universelle

sont employables par la pensée dans la structure prototypique suivante

première-idée verbale statique préposale seconde-idée

La verbale statique s'instancie généralement par des verbale d'état postural

être

être situé

se trouver

La seconde idée est en général un mot générique désignant une globale ou une région de l'univers de nature vague et imprécise telle que

quelque part

endroit

place

espace

lieu

etc.

#### se trouver à un certain endroit

être situé quelque part

etc.

Il existe plus d'une centaine de verbales qui permettent à la pensée de représenter la posturation sous cette forme

L'oiseau niche dans un arbre.

Le vase est posé sur la table.

Des vêtements trainent sur le lit.

La maison se trouve à proximité de la gare.

En situation ce type de globale se rencontre souvent dans des représentations de

paysages

décors

scène

arrière plans

servant de cadre à un événement

La verbale y est généralement employée au temps présent ou imparfait tous deux utilisés pour la représentation d'états

Cette structure apparaît comme la plus courante et la plus représentative mais il existe d'autre structures qui donnent à la première et à la seconde d'autre fonctions dans la systale

On peut répartir les verbales dynamiques en deux grandes classes

Les verbales de changement participent à la construction de systales représentant le changement d'une première par rapport à une seconde

ou le résultat d'un changement de posture si la systale est à un temps composé

Sur le plan syntaxique la structure la plus prototypique est

#### première verbale-dynamique **préposale** seconde

où la première est en fonction d'entactale et la seconde en fonction de complétale introduite ou non par une préposale

Les verbales causatives de changement entrent dans une structure qui en plus des idées correspondant à la première et à la seconde contient une idée représentant l'agent ou la cause du déplacement

entactale verbale-dynamique première préposale seconde

Dans cette structure syntaxique la verbale est transitive et se construit avec une entactale

La première se décale dans la position de complément direct et la seconde se décale dans la position de complément indirect

Mais il peut y avoir permutation de fonction

Jean introduit la clef dans la serrure.

Jean couvre la table d'une nappe.

# Les propriétés syntaxiques des verbales statiques

Une première distinction est à faire entre

les verbales transitives directes

première-idée verbale-statique deuxième-idée

et

les verbales transitives indirectes

première-idée verbale-statique préposale deuxième idée

mais de plus pour chacune de ces deux structures il faut tenir compte de la différence de fonction jouée par les deux arguments représentant la première et la deuxième ce qui donne les quatre cas suivants

première verbale seconde

Un tapis recouvre la table.

seconde verbale première

Le coffre renferme des papiers.

première verbale préposale seconde

Le livre est sur le bureau.

seconde verbale préposale première

Le bureau disparait sous les livres.

On rappelle que l'idée préposale représente une préposale topologique ou projective ou une préposale de distance

# Structure de type 1: primaire verbale secondaire

Pour un certain nombre de verbales de localisation le complétale est

construite directement

par la pensée sans préposale et par conséquent ne peut être remplacée ni par

# quelque part

ni par

où?

occuper

joncher

recouvrir

border

remplir

entourer

jouxter

obstruer

barrer

surmonter

etc.

De nombreux papiers jonchent le sol.

L'appartement occupe tout le premier étage de l'immeuble.

On peut remarquer que parmi ces verbales transitives la plupart appartiennent également à

la classe des verbales causatives de déplacement

de type

entactale verbale seconde de première

et en tant que

verbales dynamiques

fonctionnent dans une structure de nature

agentive

à trois arguments c'est-à-dire avec une entactale en plus de la première et la seconde

couvrir

recouvrir

entourer

remplir

encombrer

obstruer

joncher

parsemer

etc.

Jean recouvre les meubles d'une housse.

Jean entoure le jardin d'un grillage.

Dans leur statut de verbales de localilsation statique ces idées perdent l'argument correspondant à l'entactale retrouvant ains la structure prototypique

première verbale seconde

Une housse recouvre les meubles.

Un grillage entoure le jardin.

# Propriétés syntaxiques

Dans cette structure rien ne marque syntaxiquement la complétale première comme un argument représentant un pôle

Cet argument de la verbale manifeste toutes les propriétés syntaxiques d'une complétale objetale directe donc

elle ne peut être remplacée par

où?

mais peut l'être par

quoi?

ou

qu'est-ce que c'est

et sa proentitalisation se fait par

le

la

les

et non par

y

ou

là

Une housse recouvre les meubles.

\*Une housse recouvre ou?

Une housse recouvre quoi?

\*La housse y recouvre.

La housse les recouvre.

#### et en outre la structure

## être participe passé

avec l'inversion de l'ordre des arguments est ici aussi largement attestée même si elle n'est pas le fait de toutes les verbales

première être participe passé de seconde

Dans certains cas la pensée peut lui donner une signification de

état résultatif

c'est à dire l'état dans lequel se trouve la première une fois accomplie l'action représentée par la verbale

Jean a entouré le jardin d'un grillage.

Le jardin est entouré d'un grillage.

Mais le plus souvent la systale représente tout simplement un état, une situation universale

Le village est entouré d'une forêt.

Dans cette structure la mention de la première n'est pas obligatoire avec toutes les verbales

Elle reste alors indéterminée

quelque chose

quelqu'un

ou implicitement restituable par la pensée

Mais dans ce cas la signification de la verbale se concentre sur d'autres propriétés que celles se rapportant à la localisation

On a une sorte d'instabilité sémantique

La rue est encombrée.

Cette maison est habitée.

Structure de type 2: secondaire verbale primaire

Il s'agit là d'une structure peut-être moins attestée fondée sur l'inversion des arguments seconde et première, la seconde fonctionnant comme entactale et la première comme complétale d'une verbale transitive

contenir emprisonner

entourer

encercler

encadrer

porter

supporter

renfermer

receler

inclure

L'armoire à pharmacie renferme plein de médicaments.

L'arbre porte des fruits magnifiques.

Avec ces verbales la seconde est introduite en premier dans une fonction thématique alors qu'en général elle fonctionne comme repère universal c'est-à-dire comme pôle par rapport auquel la pensée peut préciser la position de la matériale donnée comme thème de la représentation

Les médicaments que Jean cherche sont dans l'armoire à pharmacie.

Cette différence dans le choix de la thématisation qui change l'orientation de la relation est focalise l'intérêt sur la seconde donne à la relation une signification un peu différente que la pensée peut spécifier en termes de contenance, de support, de cadre, etc., propriété qui s'applique à la seconde et qui induit indirectement une localisation pour la première

# Structure de type 3: primaire verbale préposale secondaire

Il s'agit comme on la dit de la structure la plus courante et la plus représentative de la pensée dans laquelle la première apparait dans le rôle d'entactale et la seconde dans le rôle de complétale préposal couplé à une verbale statique dont la représentante la plus neutre est la verbale

être

Les préposales les plus courament employées par la pensée sont les préposales topologiques

à

dans

sur

mais l'ensemble des préposales simples et composées de nature statique comme décrites dans le chapitre

Les préposales universales

sont susceptibles d'entrer dans cette structure

Une variante possible pour la pensée est avec

il y a

qui s'utilise quand l'entactale est introduite comme nouveau thème de l'argumentation

Il y a un livre sur la table.

Dans cette variante la complétales préposale a la possibilité d'être plus mobile par rapport à la verbale et même dans certains types de raisonnements de fonctionner sans support verbal

C'est le cas typique dans une présentation ou une énumération

Sur la table, il y a un livre.

Sur les murs, des tableaux, des dessins.

A côté de la verbale

être

dont on connait la triple fonction

attributive

possessive

locative

il existe une centaine de verbales dotées des propriétés de verbales de localisation à disposition de la pensée

Diversité des formes verbales

Des verbales simples

demeurer siéger nicher percher stationner etc.

Des verbales proentitales

**se** verbale

morphologiquement apparentés à des verbales causatives de déplacement de type B décrites dans le chapitre

Les verbales et la représentation du déplacement

mais ayant acquis sous cette forme

une structure intransitive de verbale d'état

se trouver

s'élever

s'étendre

se dresser

s'étaler

etc.

Aux formes actives de ces verbales proentitales on peut ajouter les formes de participe passé qui leur sont associées

Construites avec

être

sans que ceci ne correponde à un passif car le participe passé dans ce cas à plutôt une signification adentitale

ces formes constituent une prédicales de signification stative

être étendu

être dressé

être appuyé

être étalé

Pour ces verbales il est assez fréquent que la forme proentitale et la forme

être participe passé

produisent une signification très rapprochée au point d'apparaître parfois comme interchangeables

se dresser

être dressé

s'empiler

être empilé

s'étendre

être étendu

s'empiler

être empilé

Un poteau était dressé au coin de la rue.

Un poteau se dressait au coin de la rue.

Les tableaux étaient étalés sur le bureau.

Les tableaux s'étalaient sur le bureau.

Dans la grande majorité des cas le lien de dérivation sémantique avec la verbale a disparu

Cette structure de type adentitale sert à la représentation d'une localisation universale statique sans que celle-ci soit à considérer comme le résultat d'un déplacement

être situé

être disposé

être placé

# être étalé

etc.

# Structure de type 4: secondaire verbale préposale primaire

Ce type de structure est proche de la précédente mais dans celle-ci à la localisation universale s'ajoute

l'idée de saturation

ou

l'idée de recouvrement

Ici la verbale n'est pas transitive mais sélectionne une complétale introduite par

de

en

ou

sous

On trouve

déborder de

regorger de

abonder en

crouler sous

disparaître sous

Dans quelques cas la verbale est constituée par la prédicale

être adentitale participe passé

être bourré de

être bondé de

être rempli de

être plein de

Le bureau croule sous les tableaux.

L'armoire est bourrée de médicament.

# L'inversion des structures de type trois et quatre

Un certain nombre de verbales qui entrent dans la construction de type quatre

seconde verbale préposale première

entrent aussi dans la structure de type trois

première verbale préposale seconde

c'est à dire avec un ordre inversé des arguments

Les erreurs abondent dans cet article.

L'article abonde d'erreurs.

Les verbales qui ont cette propriété de

inversibilité syntaxique

forment deux groupes relativement bien distincts

Les verbales exprimant

la quantité ou la valeur

pulluler

abonder

foisonner

regorger

etc.

Les insectes pullulent dans le jardin.

Le jardin pullule d'insectes.

Les verbales faisant allusion à la lumière ou au son

scintiller

briller

résonner

crépiter

retentir

vibrer

bourdonner

etc.

Des cris de voisins résonnent dans la rue.

La rue résonne de cris de voisins.

Ces verbales qui se limitent à une vingtaine manifestent un changement de signification assez net sous l'effet de l'inversion que subissent la première et la seconde dans les fonctions d'entactale et de complétale

Dans le cas où la première est l'entactale on est dans le cas de la structure très courante de type 3

première verbale préposale seconde

mais l'entactale a l'obligation d'être un pluriel ou un collectif

Dans le cas inverse

seconde verbale préposale première

où la seconde est l'actacle

une signification holistique

est produite concernant le pôle qui doit être tout entier affecté par la présence des matériales qui l'occupent

Le fait que pour certaines verbales il s'agisse de lumière ou de son et non de matériales normales solides ou liquides donne une signification un peu particulière au terme matériale mais ne change pas fondamentalement la nature de la relation qui reste bien de nature universale

On trouve ce type d'alternance avec le même effet significatif pour les verbales causatives de déplacement de type A et B du chapitre suivant là ou on parle du rapport entre ces deux structures

# Verbales privatives de changement: entactale verbale primaire préposale secondaire

Il faut sans doute ranger dans la classe des verbales de localisation un petit nombre de

verbales agentives

telles que

maintenir

bloquer

garder

conserver

retenir

immobiliser

laisser

etc.

qui lorsqu'elles sont accompagnées d'une complétale représentant un pôle fonctionnent comme

des verbales inhibitrices de mouvement ou de déplacement

L'action d'une entactale, être vivant ou machine, ou d'une cause représentée par l'entactale a pour effet de fixer à un certain endroit la première dénotée par la complétale directe en un certain endroit

Le pôle de cette fixité est indiqué par la seconde qui remplit une fonction de complétale indirecte

Jean bloque la clef dans la serrure.

Jean a conservé plusieurs papiers dans le coffre.

Ces verbales qu'on peut appeler

verbales privatives de déplacement

par analogie avec la classe bien établies des

verbales causatives de déplacement

ne font qu'indirectement état d'une relation de localisation de la première par rapport à une seconde lorsqu'elles sont en forme active car ce qui compte en premier lieu dans ce cas c'est le fait de l'action et non l'état résultant

Cependant la relation universale devient tout à fait patente lorsque la verbale est utilisée au participe passé

La clef est bloquée dans la serrure.

Le tableau est fixé au mur.

# Les propriétés sémantiques des verbales statiques

Sur le plan sémantique toutes ces verbales présentent certaines différences

# Les verbales purement posturales

Parmi les verbales de localisation il en existe un tout petit nombre qui n'expriment qu'une relation universale sans ajout de propriétés précisant la nature de la première, sa forme, sa manière d'être ou son aspect

être

y avoir

se trouver

être situé

être placé

# Précisions sémantiques d'ordre universal

On peut mentionner ici les propriétés le plus couramment observées dans les verbales

#### Propriétés de dimension universale et d'orientation

La verbale peut être l'indice de propriétés dimensionnelles concernant la première et en même temps apporter des précisions sur son orientation verticale ou horizontale

s'étendre

s'élever

se dresser

s'étaler

reposer

être accroché

être répandu

être adossé

être déployé

être fixé

pendre

aller dans

contenir dans

tenir dans

La ville s'étale sur la colline.

La lampe pend au plafond.

# Propriétés positionnelles et posturales

La verbale peut donner des précisions sur la position dans l'univers, la posture dans laquelle se trouve la première

être debout

être couché

être étendu

être rangé

être étalé

être appuyé

être penché

Jean est penché par la fenêtre.

Le journal est étalé sur la table.

# Précisions sémantiques diverses

Dans de nombreux cas la verbale comporte certaines propriétés sémantiques qui précisent

la relation universale

par des indications sur la nature de la première ou de la seconde

# Propriétés de la première

Des incications sont données sur sa nature de mentitale ou de matériale

habiter

gîter

gésir

nicher

percher

reposer

résider

séjourner

se tenir

être placé

être rangé

trôner

subsister

stagner

vivre

etc.

Le jeune homme réside à l'hôtel.

Un oiseau niche sur le toit.

Propriétés de la première et de la seconde

La verbale dénote par exemple leur propriété solide, liquide ou gazeuse

flotter

baigner

surnager

croupir

nager

planer

L'oiseau plane dans le ciel.

La bouée flotte dans l'eau.

#### Idée de nombre

La verbale exprime une relation universale qui engage des mentitales ou des matériales en très grand nombre

Elle requiert une entactale plurielle ou a propriété collective

être éparpillé

être dispersé

s'empliler

grouiller

foisonner

s'échelonner

se presser

pulluler

fourmiller

se répartir

Les papiers sont éparpillés sur le bureau.

La foule se presse dans la rue.

#### Aspect duratif

La verbale ajoute l'idée de persistance dans l'état

réster

demeurer

croupir

stagner

siéger

stationner

trainer

persister

etc.

Comme ces différentes propriétés

peuvent se combiner

à l'intérieur d'une même verbale il parait difficile de dégager une typologie de l'ensemble des verbales de localisation en termes de propriétés différentielles

On peut simplement essayer de les regrouper sur ce qui apparaît comme leur propriété dominante de caractérisation

En dépit des différences introduites par ces diverses propriétés toutes les verbales participent à la représentation d'une relation de localisation selon les structures présentée plus haut

Dans toutes les structures indirectes la signification de relation spatiale s'exprime autant à travers la préposale qui accompagne la verbale qu'à travers la verbale elle-même qui très souvent marque avant tout une position, une posture, une orientation, une manière d'être disposée dans l'univers etc.

Ces propriétés sémantiques contenues dans la verbale ne sont pas sans avoir une incidence sur les propriétés syntaxiques de la systale car leur importance semble aller de pair avec un affaiblissement du lien que le verbe entretient normalement avec sa complétatle

En effet alors que pour quelques verbales purement locatives que nous avons citées

être

se trouver

#### être situé

etc.

la complétale locative est tout à fait indispensable pour la bonne formation de la systale pour une grande partie des verbales la compétale peut être facultative

La foule se pressait dans la rue.

La foule se pressait.

Les papiers sont éparpillés sur le bureau.

Les papiers sont éparpillés.

Le brouillard stagnait sur la plaine.

Le brouillard stagnait.

Dans ces systales l'idée de localisation universale est présente car la pensée rétablit implicitement

un quelque part

mais l'absence de la complétale spécifiant une seconde laisse tout le relief à la signification que véhicule la verbales

Ceci expliquerait pourquoi une verbale employée seule sans complétale locative représente souvent une signification légèrement modifiée mettant l'accent sur la manière d'être de la première, son aspect, sa forme, etc.

# Le caractère obligatoire ou facultatif de l'idée seconde

Toutes les verbales n'ont pas le même degré d'indépendance vis-à-vis de la complétale représentant le pôle

Pour certaines la complétale locative est obligatoire

C'est le cas pour les verbales qui ont une signification fortement locative

être

se trouver

demeurer

séjourner

habiter

loger
résider
reposer
gîter
nicher
percher

C'est le cas pour des verbales qui ne représentent une relation de localisation que par effet d'une structure préposale tout-à-fait spécifique

ouvrir sur

donner sur

entrer dans

tenir dans

mordre dans

aller dans

dépasser de

baigner dans

L'appartement ouvre sur la terrasse.

Tous les vêtements tiennent dans la valise.

C'est le cas pour les verbales dont la complétale est rendue obligation par

la nature statique de la relation

que la structure est censée représenter

Dans d'autres circonstances la verbale peut représenter

une relation de nature cinématique

et se passer de la complétale mais dans la représentation d'une relation de localisation la présence de la complétale est obligatoire

plonger dans

#### se détacher sur

#### toucher à

etc.

Jean plonge dans la piscine.

Jean sait plonger.

Regardez Jean plonger.

Les branches plongent dans l'eau.

\*Les branches plongent.

C'est le cas également pour les verbales qui ne peuvent prendre une signification statique que si le pôle représenté par l'entactale relève d'une catégorie de matériales ou de pôles très spécifique

Ainsi des verbales comme

traverser

s'enfoncer dans

déboucher sur

se jeter dans

sont employés par la pensée comme verbales statiques de localisation pour des secondes qui supposent un parcours, un trajet possible comme une rue, une route, un fleuve, etc. et dénotent un déplacement fictif

La rue débouche sur la place.

Le fleuve se jette dans la mer.

# Les critère de distinction des verbales statiques

La différence de comportement de

la complétale globale

obligatoire dans certains cas et facultative dans d'autres sans que l'on sache la rapporter à des règles précises rend très difficile la délimitation et la caractérisation de la classe des

verbales de posturation

Le fait qu'une complétale polaire soit obligatoire le définit clairement comme argument de la verbale et donne à celle-ci le statut de verbale de localisation mais que dire quand le complément polaire est facultatif

Cela ne suffit pas pour le récuser comme argument de la verbale et donc pour refuser à la verbale le statut de verbale de localisation

On retrouve là le problème de la distinction entre complétale verbale et complétale systale

Une propriété importante que rassemble les différentes verbales présentées et qui peut fournir quelque argument en faveur de leur regroupement dans une même classe c'est leur qualité de

verbale d'état

qui ne manque pas de communiquer certaines propriétés à la structure à laquelle elles participent

# Importance de l'aspect perfectif

Même si certaines formes verbales sont issues de

verbales de déplacement

ou de

verbales d'action

dans leur emploi comme

verbales de localisation

elle acquièrent

des propriétés statives

à travers

la signification perfective

que leur donne leur structure

être participe passé

être verni

être garni

être étalé

être dressé

être empilé

etc.

# Importance des temps du présent et de l'imparfait

Le temps associé à

la relation de localisation statique

est typiquement le présent ou l'imparfait

Il est intéressant de rappeler que ce sont là des temps de

la description

genre dans lequel entrent tout naturellement des systales qui représentent

une situation universale

Une statue se dresse au coin de la rue.

Une statue se dressait au coin de la rue.

Une statue se dressa au coin de la rue.

La dernière phrase ne peut se comprendre que dans le cadre d'un récit où la pensée polarise la scène et rend compte de

une signification de perception

Tout-à-coup une statue se dressa devant nous.

L'emploi du présent et de l'imparfait n'exige pas cette

mise en scène

# L'absence de marques supposant une entactale

Même les structures

être participe passé

qui dans certaines conditions peuvent très bien correspondre à

des actions au passif

acquièrent dans une structure de type

première verbale préposale seconde

des propriétés de

verbales d'état

qui font qu'elles ne peuvent pas accepter certaines

adverbales d'action

Une fois lavée la vaisselle est immédiatement empilée dans l'armoire.

Où est la vaisselle?

La vaisselle est empilée dans l'armoire.

# Ambiguïtés dues à la nature animée de la première

Le statut de

verbale d'état

la rend sensible à la nature de l'entactale

La verbale étant à l'imparfait ou au présent si l'entactale représentant la première désigne une mentitale ou une machinale douée de mobilité on peut avoir affaire à

une verbale d'action ou de déplacement

qui se prête à une interprétation faisant apparaître

de la volonté

du sentiment

de l'intention

Des enfants sortaient joyeusement de l'école.

Un chien se jeta agressivement sur les passants.

La machine broya tout sur son passage.

En revanche si la première a le caractère animé, en dehors des matériales non fixes, voies et cours d'eau, etc., la verbale peut difficilement ne pas être

une verbale statique de localisation

Des aiguilles à tricotter sortaient d'une longue boite.

Ainsi pour qu'une verbale de structure

première verbale préposale seconde

puisse être considérée comme

verbale de localisation

il n'est pas nécessaire que la complétale ait un caractère obligatoire mais si la pensée doit lui reconnaître le statut de verbale de localisation il est important qu'elle manifeste les propriétés d'une

verbale d'état

susceptible d'instaurer une relation spatiale de localisation entre la première et la seconde

# 9 Les représentations dynamiques

L'idée d'évolution est généralement représentée linguistiquement par la pensée à l'aide de ce que les grammaires appellent

des verbes de déplacement

qui sont pour nous

des verbe de changement

puisque nous incluons dans le changement à la fois la position et l'orientation des entitales

Avec ces verbes ce n'est pas la comparaison de

une posture primaire par rapport à une posture secondaire

que la pensée cherche à représenter mais

*le changement temporel* 

entre une posture secondaire et une posture primaire

Deux cas de changement peuvent être distingués à priori

soit la secondaire seule change tandis que la primaire reste fixe soit la primaire et la secondaire change en même temps

Deux structures linguistiques principales sont disponibles à la pensée pour représenter les diverses phases d'un changement

La distinction entre ces deux structures dépend principalement du nombre d'idées pouvant intervenir dans l'idée verbale

En effet ce nombre permet de différencier ce qu'on peut appeller

des structures linguistiques factuales

dans lesquelles la verbale accepte deux idées intervenantes et

des structures linguistiques causales

dans lesquelles la verbale accepte trois intervenantes les réduisant parfois à deux

## Les rôles sémantiques et les fonctions syntaxique des intervenantes

Pour

les verbales de changement acceptant deux intervenantes

on peut toujours considérer les rôles sémantiques d'une secondaire et d'une primaire mais en considérant cette fois que l'une des deux peut jouer

le rôle d'entactale

ou de

réentactale

Pour les verbales à trois intervenantes c'est-à-dire

les verbales causales

l'idée dans le rôle d'entactale autrement dit de

causale

est celui d'une entactale normale de verbale et les deux autres, la secondaire et la primaire jouent leur rôles normaux de complétales de la verbale

Sur la base de ces idées on peut

dégager les principales significations

portées par les différentes structures disponibles à la pensée en faisant le choix dès le départ de présenter séparément

les structures verbales factuales

et

les structures verbales causales

# Les structures factuales

Ces structures factuales sont utilisée par la pensée dans le cas où l'idée secondaire est susceptible de

changer par elle-même

capacité qu'ont habituellement

les mentitales

du fait précisément de leur mentalité

les machines

qui sont mues par une force motrice

mais également

toutes les matériales présentant des comportement naturels

comme celles soumises à

la gravitation universelle

etc.

Une nouvelle distinction peut être faite entre

les structures verbales directes

de structure

secondaire verbale primaire

#### les structures verbales indirectes

# dans lesquelles la verbale est suivie d'une préposale ce qui donne la structure secondaire verbale **préposale** primaire

Il faut tenir compte en plus de la différence de fonction attribuée aux deux intervenantes dans la verbale

structure verbale directe	structure verbale indirecte
secondaire verbale primaire	secondaire verbale <b>préposale</b> primaire
primaire verbale secondaire	primaire verbale <b>préposale</b> secondaire

#### Tableau d'inversion des rôles des idées intervenantes dans la structure verbale

Rappelons que la préposale peut être préposale de type topologique préposale de type projectif préposale de type distance

En outre la préposale peut être spécifiquement dynamique ou pas

On peut résumer la situation dans le tableau suivant.

	primaire entactale	complétale directe	complétale indirecte
secondaire entactale		Le train <b>quitte</b> la gare.	La balle <b>roule sur</b> le sol.
complétale directe	La mer <b>rejette</b> une épave		

complétale indirecte	Le jardin <b>fourmille</b> <b>d</b> 'insectes	

# Polarités aspectuelles des verbales

Les idées verbales décrivent typiquement

l'évolution de posturales dans le temps

en

posturant l'idée secondaire par rapport à l'idée primaire

et en

rendant compte de différentes phases du processus de changement

Généralement la pensée décrit les changements selon trois phases cruciales à savoir

un avant

un pendant

et

un après

le changement

Sur la base de cette constatation trois grandes classes de verbales peuvent donc être distinguées

## Les verbales initiales

La posture de la primaire est l'idée à partir de laquelle est conçu le changement de la secondaire

La pensée peut représenter les débuts de changements par

des verbales de polarité initiale

autrement dit

des verbales initiales

comme

quitter

sortir de

rejeter

etc.

Jean **sort de** la maison.

La mer rejette une épave.

## Les verbales finales

La pensée peut utiliser la posture de la primaire pour représenter

la posture finale

vers laquelle la secondaire évolue et dans laquelle elle est sensée se trouver une fois le changement terminé

On a dans ce cas à disposition de la pensée pour représenter

des verbales finales

des verbes comme

atteindre

arriver à

regagner

entrer dans

etc.

Jean est entré dans la maison.

L'oiseau **regagne** son nid.

Les verbales médiales

La pensée peut spécifier une région de

la primaire

parcourue ou traversée par

la secondaire

lors de son changement

Cette situation est représentée par ce que nous appelons

des verbales médiales

Ces verbales ne forment pas une classe aussi homogène que

les verbales initiales

ou

les verbales finales

car selon les cas la primaire peut représenter soit

la posture dans laquelle se trouve déjà la secondaire avant son changement

soit

celle où elle se trouve après le changement

On trouve des verbes comme

traverser

parcourir

transiter

circuler

passer par

circuler dans

se déplacer dans

etc.

Jean est passé par le couloir.

Jean **a traversé** le salon.

Les diverses postures de la secondaire

avant

pendant

et

après

# le changement

peuvent être représentées l'une après l'autre dans une même systale ce qui donne des relations entre une secondaire et plusieurs primaires

Jean est passé de la cuisine sur la terrasse par le salon.

# Les verbales de changement directes sans préposale

Structure de type 1: secondaire verbale primaire

Il existe une centaine de verbes utilisables par la pensée dans cette structure

secondaire verbale primaire

la primaire prend la forme d'une entiale directe sans préposale

On trouve les verbes

quitter

atteindre

longer

côtoyer

envahir

traverser

sillonner

etc.

A la distinction syntaxique de la structure ci-dessus on peut coupler une distinction basée sur la polarité aspectuelle de la verbale qui précise la relation que la primaire entretient avec la secondaire à l'occasion du changement

## Les polarités aspectuelles de la verbale

Les verbales de polarité initiale

Dans une telle polarité la primaire est

la posture de départ

ou avant le changement

On trouve

quitter

évacuer

abandonner

déserter

etc.

Jean quitte la ville.

## Les verbales de polarité finale

Dans une telle polarité la primaire est

la posture d'arrivée

ou après la fin du changement

On trouve

atteindre

rejoindre

regagner

réintégrer

percuter

heurter

etc.

Jean regagne son nid.

## Les verbales de polarité médiale

La primaire représente non plus des posturales initiales ou finales mais

une manière du changement

On trouve

arpenter

sillonner

explorer

gravir

grimper

parcourir

traverser

etc.

Jean traverse l'appartement.

#### Les propriétés syntaxiques de la primaire

Comme pour

les verbales de posture statiques

qui sont construites sur le même modèle le rôle postural de l'entitale complétale directe ne transparait pas dans les modifications syntaxiques qu'on peut faire subir à la systale

La primaire qui représente

une posture

manifeste toutes les propriétés syntaxiques attachées à une quelconque complétale directe

# La forme interrogative

Un test de la complétale de la verbale est si son remplacement n'est pas possible par la question

où?

mais possible par la question

quoi?

ou encore par la question

qu'est-ce que?

Un autre test est celui du remplacement de la complétale par une proentitalisation avec

le

la

les

et non par une proentitalisation par

y

ou

là

on a les situations suivantes

L'avion survole la ville.

\*L'avion survole où?

L'avion survole quoi?

\*L'avion y survole.

L'avion la survole.

#### La forme passive

La modification de l'introduction de la primaire par la préposale

par

ce qui donne

par primaire

n'est pas obligatoire pour toutes les verbales

Mais la structure peut se réduire à une seule idée intervenante pour certains verbes au lieu de deux comme normalement

On trouve

atteindre

abandonner

sillonner

quadriller

traverser

etc.

ce qui donne

Le but a été atteint.

#### La forme adentitale

La structure suivante est disponible pour la pensée

**être** posturale

Une telle structure verbale jouant le rôle d'un adjectif c'est-à-dire d'une

adentitale

n'est pas très courante mais est cependant possible pour la pensée

Quand elle est utilisée par la pensée cette structure représente la posture de la secondaire une fois le changement effectué

On trouve les verbes

occuper

envahir

atteindre

déserter

etc.

Je jardin est envahi de mauvaises herbes.

La ville est occupée.

#### La construction directe-indirecte

Une complétale indirecte introduire par une préposale est substituable dans certains cas à la complétale directe sans que cette variante n'entraine un changement radical de signification

On a les verbes

toucher

toucher à

battre

battre contre

fouiller

fouiller dans

affleurer

affleurer à

pénétrer

pénétrer dans

etc.

ce qui donne

Les vagues battent le rocher.

Les vagues battent contre le rocher.

Jean fouille ses tableaux.

Jean fouille dans ses tableaux.

## Spécificité sémantique de la complétale

S'il est vrai que

les propriétés caractéristiques de la primaire

ne se manifestent pas directement dans

les modifications syntaxiques applicables à la systale

on peut tout de même les faire apparaître par l'usage de ce que les grammaires appellent

des termes hyperonymiques

autrement dit des mots qui permettent à la pensée

une reprise anaphorique de la complétale

dans une enchaînement argumentatif

On trouve

endroit

l'endroit

cet endroit

espace

lieu

point

place

secteur

zone

etc.

# tous des mots servant à la pensée à représenter le fait que la complétale de la verbale représente

une idée régionale

et non posturale comme dans

Jean a quitté la salle de réunion. L'endroit était trop bruyant.

Les oiseaux occupent tout le quartier. Cette zone est pleine de jardins.

Mais il faut reconnaitre que

cette reprise par une idée régionale

ne peut être le fait de toutes les verbales

Elle est possible pour

quitter

occuper

envahir

etc.

mais elle ne convient pas pour certaines verbales finales telles que

toucher

choquer

percuter

heurter

etc.

qui introduisent généralement comme primaire une matériale ou une mentitale qui conservent leur spécificités comme dans

La voiture a percuté le mur.

\*Le lieu s'est effondré.

Il faut donc s'appuyer essentiellement sur

la signification contenue dans la verbale

et admettre que c'est parce que la pensée reconnaît en elle

une verbale initiale, médiale ou finale

qu'elle affecte à la complétale

le rôle thématique de primaire

représentant respectivement

la posture de départ

le comportement

ou

la posture d'arrivée

# Structure de type 2: primaire verbale secondaire

Cette deuxième structure linguistique

primaire verbale secondaire

qui convient à environ deux cent verbes comporte également une verbale directe mais cette fois la primaire remplit la fonction d'entactale et la secondaire celle de transentitale

On trouve les verbes

ingérer

rejeter

avaler

cracher

vomir

inhaler

happer

diffuser

pondre

# inspirer

etc.

Comme dans la structure précédente ces verbales peuvent être classées en fonction de leur polarité aspectuelle

# Verbale de polarité initiale

On trouve

cracher

rejeter

vomir

expirer

émettre

etc.

La mer **a rejeté** une épave de bateau.

# Verbales de polarité finale

On trouve

avaler

inspirer

aspirer

ingérer

etc.

La machine **a avalé** la carte.

Il est assez difficile de trouver pour cette structure des verbales ayant une polarité médiale car le type de changement représenté semble faire passer la secondaire d'une régionale à une autre régionale et pas seulement d'une posture dans une autre posture à l'intérieur d'une régionale

déglutir aspirer refouler

etc.

renifler

mais il est difficile de ne pas supposer une posture de départ ou une posture d'arrivée

La pompe refoule le liquide.

La machine aspire la fumée.

De toute manière en faisant cette répartition en polarités initiales, médiales et finales on s'aperçoit que ces verbales de type 2 à savoir

primaire verbale secondaire

rendent compte de changements assez particuliers

Les verbales initiales représentent pour la plupart

une production avec expulsion

comme

rejeter

cracher

baver

secréter

suppurer

vomir

pondre

etc.

ou l'émission d'entitales lumineuses, solides, gazeuses comme

diffuser

irradier

exhaler

dégager

émettre

expirer

etc.

Les verbales finales à l'inverse expriment

l'ingestion, l'absorption

d'entitales lumineuses, solides, liquides ou gazeuses et aussi de mentitales

absorber

ingérer

avaler

boire

enfourner

inspirer

inhaler

etc.

Pour l'ensemble de ces verbes il faut reconnaitre que la notion de changement n'a pas sa signification habituelle

La secondaire et la primaire sont bien

des entités repérables dans l'univers

mais peut-être parce que la primaire figure dans bien des cas

#### des mentitales

#### la pensée n'a pas l'habitude de la voir comme

#### une posturale d'arrivée

ou comme

une posturale de départ

ni de considérer que ce qui est absorbé ou rejeté fait l'objet d'un changement

De plus comme pour la sous-catégorie des verbales statiques qui entrent elles aussi dans une structure où la fonction d'entactale semble remplie par la primaire comme

contenir

renfermer

receler

soutenir

porter

etc.

on a quelque peine à considérer la relation représentée comme une véritable relation de posturation car orientée vers la primaire elle focalise l'intérêt de la pensée sur un point de repère régional et non sur une matériale à posturer

La différence qui est ressentie est sans doute imputable à

la thématisation de la primaire en rôle d'entactale

mais ceci ne constitue pas une raison suffisante pour disqualifier ces verbales et ne pas les admettre comme verbales de changement dans la structure directe de type

primaire verbale secondaire

## Les verbales de changement indirectes avec préposale

Structure de type 3: secondaire verbale préposale primaire

On a considéré cette structure

secondaire verbale **préposale** primaire

#### comme

la forme prototypique de la représentation linguistique du changement

Il existe environ cinq cents verbes avec lesquels la pensée peut construire de telles structures qu'il s'agisse de verbales simples ou de verbales adentitales aidées par le verbe

être

On trouve

Jean sort sur la terrasse.

Jean s'est réfugié dans le salon.

ou

Jean court après la balle.

Jean s'est cogné contre le mur.

Une relatale statique présente bien les mêmes caractéristiques syntaxiques de cette structure à savoir

secondaire verbale proposale primaire

comme dans

Le tableau **repose sur** un chevalet.

Une colonne se dresse au milieu de la place.

Cependant avec les relatales dynamiques il se peut que

la secondaire soit susceptible de changer par elle-même

c'est à dire que cette secondaire soit

une mentitale

ou

une machinale

ou encore que

la secondaire soit susceptible d'être changée par une action motrice

comme la gravitation dans

Une tuile a dégringolé du toit.

Les feuilles sont tombées de l'arbre.

## Caractéristiques aspectuelles de la verbale

Sur le plan sémantique

les verbales utilisables pour la représentation du comportement

se différencient comme

les verbales utilisables pour la représentation des postures

par le fait que

représentant des changements

elles manifestent les mêmes variations aspectuelles que les verbales directes

# Verbales à polarité initiale

Le changement représenté par la verbale prend implicitement comme

posture de départ

la posture de la secondaire qui est souvent

une régionale

et non

une posturale particulière

On trouve

partir

s'enfuir

émigrer

sortir

s'échapper

jaillir

s'extraire

s'éloigner

etc.

Lorsqu'il y a mention explicite de la primaire elle est introduite par

de

c'est-à-dire la préposale qui exprime le mieux

le départ

l'éloignement

comme dans

L'avion décolle de la piste.

Le bateau s'éloigne de la côte.

Pour beaucoup de ces verbales la présence d'une complétale désignant la primaire est facultative

Généralement c'est

le contexte argumentatif

qui permet à la pensée d'identifier la primaire et dans certains cas l'identification peut se faire dès lors que

la nature de la primaire

est suggérée soit par la verbale elle-même soit par l'entactale qu'est la secondaire

L'avion décolle.

Le train déraille.

Le grimpeur dévisse.

## Verbale de polarité finale

Le changement représenté par la verbale prend implicitement la primaire comme

#### posture d'arrivée

Dans ce cas la primaire est souvent une régionale au lieu d'une posture particulière de la primaire

arriver

entrer

se poser

s'échouer

se réfugier

revenir

plonger

approcher

se rapporcher

etc.

Environ deux cent cinquante verbes de ce type sont à disposition de la pensée

L'oiseau s'est **posé sur** la branche.

Le bateau s'est échoué sur la côte.

La lettre est arrivée à bonne destination.

La verbale peut ne pas être accompagnée de complétale et donner lieu à une structure apparament intransitive si ce n'est qu'il existe une idée implicite de

un quelque part

à un certains endroit

faisant partie intégrante de la signification de la verbale

L'oiseau s'est posé.

Le bateau s'est échoué.

La lettre est arrivée.

Lorsqu'il y a mention explicite de

## la régionale d'arrivée

dans une complétale elle est introduite par une préposale spécifiquement dynamique comme

jusqu'à

vers

en direction de

etc.

comme dans

Jean arriva jusqu'à l'aéroport.

Jean s'avança vers l'animal.

## Verbales à polarité médiale

La verbale représente alors un changement dans lequel la primaire représente une manière de se comporter de la secondaire

et non

une posture de départ ou une posture d'arrivée de la secondaire

On trouve

passer

transiter

couper

etc.

Dans ce cas la complétale est

obligatoire

et le plus souvent introduite par les préposales

par

ou

#### à travers

On trouve

Jean est passé par la porte.

Jean a transité par l'aéroport.

Jean a coupé par le jardin.

Mais il faut aussi mettre dans cette classe de

verbales médiales

des verbales qui représentent certains changement de posture à savoir ceux où le changement de la secondaire est tel qu'il peut s'effectuer à l'intérieur d'une même région de référence

C'est le cas de

se déplacer

circuler

marcher

rouler

nager

errer

courir

vagabonder

etc.

qui impliquent l'existence d'une primaire mais seulement comme

régionale où a lieu le changement

et

où il peut se dérouler en totalité sans référence à un départ et à une arrivée

comme dans

Jean se promène dans la ville.

La voiture roule au milieu de la route.

Cette classe de verbales médiales est assez difficile à caractériser car il s'agit pour la plupart de verbales décrivant des modes de changement comme

changer en participe présent

autrement dit

changer en verbal-ant

comme

se déplacer en participe présent

autrement dit

se déplacer en verbal-ant

ou encore

s'orienter en participe présent

autrement dit

s'orienter en verbal-ant

Pour ces verbales une référence régionale peut être utilisée par la pensée pour représenter la région où a lieu ce changement

Mais puisque ce mode de changement est en lui-même vague la pensée peut également adjoindre à ces verbales une complétale indiquant

la posture ou la région de départ

et

la posture ou la région d'arrivée

Il suffit pour cela à la pensée de choisir les préposales qui conviennent comme

de

depuis

pour introduire la région de départ et

#### jusqu'à

pour introduire la région d'arrivée comme dans

Jean a couru du bureau à la maison.

Jean a nagé depuis la rive jusqu'au ponton.

Sous l'effet de

préposales polarisées comme initiales ou finales

la verbale acquiert la même polarité

En tant que verbale initiale ou finale elle peut être reformulée par

venir de primaire en verbal-ant

aller à primaire en verbal-ant

comme dans

Jean est venu du bureau en courant.

Jean est allé au ponton en nageant.

## Importance de la préposale

Le fait de pouvoir

modifier la polarité aspectuelle des verbales

n'est pas suffisant pour expliquer la manière dont les préposales influent sur la représentation du changement

Il faut encore prendre en compte la signification de la préposale elle-même avec laquelle une telle structure se construit

Si comme les verbales les préposales peuvent être caractérisées du point de vue de

leur signification aspectuelle

on peut les séparer en deux grands groupes à savoir

Le préposales statiques

## comprenant à la fois

## les préposales topologiques et projectives

et qui s'emploient indifféremment avec les verbales statiques et dynamiques

## Les préposales dynamiques

dites aussi

prépositions directionnelles

par les grammaires et utilisées par la pensée pour représenter surtout le changement

Ces dernières non-seulement précisent la nature de la relation dynamique qui s'instaure entre la secondaire et la primaire mais focalisent également sur l'une des trois phases c'est-à-dire

sur la posture de départ

comme

de

de sur

de chez

etc.

sur le changement

comme

par

par dessous

par dessus

etc.

sur la posture d'arrivée

comme

jusqu'à

à destination de

etc.

Cette polarité aspectuelle des préposales dynamiques participe au même titre que celle de la verbale à la caractérisation du changement

On a donc plusieurs combinaisons possibles des polarités de la verbale et de la préposale

## Préposale et verbale ont la même polarité

Lorsqu'une préposale dynamique introduit une complétale de même polarité on peut dire qu'il y a

concordance des polarités

de la verbale et la préposale

Cette concordance augmente

l'information de polarité déjà contenue dans la verbale

et conforte

la relation que la secondaire entretient avec la primaire

comme dans

s'éloigner de

où on a concordance

polarité initiale - polarité initiale

ou dans

passer par

où on a concordance

polarité médiale - polarité médiale

On trouve

Le bateau s'est éloigné de la côte.

La balle est **passée par** la fenêtre.

Pour ce qui est des

## préposales topologique

## contiennent des significations de

contact

intersection

inclusion

elles manifestent une compatibilité surtout avec les verbales de polarité finale comme

tomber sur

où on a concordance

polarité finale - polarité finale

ou

entrer dans

où on a concordance

polarité finale - polarité finale

ainsi que

arriver à

où on a concordance

polarité finale - polarité finale

On trouve

Jean est tombé sur le sol.

Jean est entré dans la pièce.

Jean est arrivé à l'aéroport.

Tandis que les préposales distales telles que

autour de

le long de

devant

etc.

s'accouplent naturellement avec des verbales à polarité médiale comme

## marcher le long de

où on a concordance

polarité médiale - polarité médiale

ou

## graviter autour de

où on a concordance

polarité médiale - polarité médiale

On trouve

Jean marche le long du canal.

Le satellite gravite autour de la terre.

## Préposale et verbale n'ont pas la même polarité

Si au contraire la verbale et la préposale n'ont pas la même polarité c'est le plus souvent la préposale qui caractérise le changement par rapport à la primaire

Ainsi dans la combinaison

#### sortir dans

on a la combinaison non concordante

polarité initiale - polarité finale d'inclusion

qui représente un changement marqué par une polarité finale comme dans

Jean est sorti dans le jardin

qu'on peut reformuler par

le jardin est l'arrivée du changement de Jean

La combinaison

arriver de

qui comporte deux polarités non concordantes puisqu'on a

polarité finale - polarité initiale

représente un changement avec une polarité initiale comme dans

Jean arrive de la banque.

qu'on peut reformuler par

la banque est la posture de départ du changement

Les règles de combinaison entre verbales et préposales sont beaucoup plus complexes que ce qui est indiqué ici et donnent lieu à des types de changement beaucoup plus variés faisant intervenir des facteurs plus nombreux et plus subtils

## Structure de type 4: primaire verbale secondaire

Il existe à disposition de la pensée quelques verbales construites sur le modèle précédent qui peuvent également entrer dans

une structure inversée

ou la primaire remplit la fonction d'entactale et la secondaire celle de transentitale

Mais on constate qu'en passant dans cette structure la plupart des représentations perdent leur caractère dynamique et ont tendance à s'interpréter comme des structures statiques

On peut cependant considérer que certaines font plus ou moins référence à un changement

Dans la structure inversée de forme

secondaire verbale préposale primaire

quelques verbes qui permettent à la pensée de représententer

l'agitation

le va-et-vient

l'oscillation

etc.

Ces verbe requièrent

## une entactale plurielle ou collective

comme

fourmiller

grouiller

etc.

On trouve

Les insectes fourmillent dans le jardin.

Les touristes grouillent sur la place.

Quelques verbales sont utilisables par la pensée pour représenter des changements un peu particuliers comme

l'écoulement d'un fluide tant liquide que gazeux

comme

déborder

dégouliner

dégoutter

suinter

perler

goutter

etc.

On trouve

L'eau **déborde du** vase.

L'eau suinte du mur.

La sueur **perlait sur** le front de Jean.

En outre la pensée utilise de préférence cette structure

sans mention de la secondaire

#### comme dans

## Les cheveux dégoulinent.

Les murs suintent.

Le vase déborde.

Ces verbales sont à rapprocher sinon à confondre avec la sous-classe de verbales statiques de type quatre dans laquelle sont regroupées des verbales comme

foisonner

pulluler

regorger

etc.

## Les structures causales

Pour ces structures les intervenantes dans la verbale qui correspondent à la secondaire et la primaire peuvent remplir les fonctions de

complétale directe

ou de

complétale préposale

chacune pouvant remplir l'une et l'autre des fonctions selon le type de verbales

	Type A	Type B	
entactale verbale	primaire	secondaire	
entactale verbale	préposale secondaire	préposale primaire	

Type A

entactale verbale primaire préposale secondaire

## Jean bourre sa pipe de tabac.

## Type B

## entactale verbale secondaire préposale primaire

## Jean charge du tabac dans sa pipe

Le changement de la secondaire par rapport à la primaire est le fait d'une entactale autrement dit d'une cause

Deux cas sont possibles

soit que la secondaire n'est pas susceptible de changer d'elle-même soit la secondaire a cette capacité mais en l'occurrence n'en use pas

Rappelons que pour nous

une entitale

est pour nous

une mentactale

si elle est dotée d'une mentalité ce qui est pour nous le cas des entités

végétales

ou

animales

mais aussi

machinales

c'est-à-dire matérialisant une mentalité

On peut aussi qualifier une mentitale agissante de

mentactale

Mais on peut aussi considérer une entité comme

une cause

s'il s'agit de

un phénomène ne faisant pas intervenir de mentalité

comme

les phénomènes naturels

ou

des causes accidentelles

On voit la différence entre

Jean **a retiré** le tableau **du** mur.

et

Le froid a dépouillé les arbres de toutes leurs feuilles.

Dans la structure de la systale le mot représentant

la mententactale

ou

la cause

prend nécessairement

la place et le rôle d'entactale

comme intervenante dans la verbale qui exige cette fois trois idées intervenante et non deux et que les grammaires qualifient de

verbes d'action

ou de

verbes factitifs

Quant à

l'action elle-même

elle peut être polarisée différemment car deux cas se présentent

Soit elle est polarisée sur la primaire et les modifications qu'elle subit par suite du changement de la secondaire auquel cas on a

Type A

Jean bourre sa pipe de tabac.

Soit elle est polarisée sur la secondaire et son changement par rapport à la primaire que le comportement entraîne auquel cas on a

Type B

Jean met du tabac dans sa pipe

## Les polarités des verbales

Comme pour toutes les verbales de changement on peut distinguer trois types de verbales fondés sur la différence de polarité aspectuelle

Les verbales initiales

On trouve

enlever

retirer

extraire

etc.

comme dans

Jean a retiré les livres de la bibliothèque.

Les verbales médiales

On trouve

lancer

envoyer

jeter

projeter

etc.

comme dans

Jean a lancé la balle par la fenêtre.

Les verbales finales

On trouve

mettre

poser

placer

enfermer

etc.

comme dans

Jean a posé les livres sur le bureau.

Quant à

la polarisation médiale

elle ne semble pas très bien établie dans la langue pour ce genre de structure

## Structure de type A: entactale verbale primaire préposale secondaire

L'action représentée par la verbale est envisagée

par rapport à la primaire

à laquelle est rapportée

le changement de la secondaire

qui est soit

un rapprochement

dans le cas d'une verbale est de type final soit au contraire

#### un éloignement

dans le cas où la verbale est de type initial

## Les verbales de polarité finale

On peut prendre comme exemple la verbale

## remplir

L'action est interprétée comme

un apport dans la primaire

d'entités représentées par la secondaire et qui ne s'y trouvaient pas ou qui ne faisaient pas partie de cette primaire

La primaire toute entière se trouve affectée par cet ajout ou cette incorporation d'où

la signification holistique

qui des verbales correspondant à cet emploi comme

garnir

enduire

remplir

couvrir

border

etc.

Ces verbales sont très nombreuses, environ mille

Jean couvre la table d'une nappe.

Jean entoure le jardin de barrières en bois.

Jean enduit son visage de crème.

Jean **remplit** une bouteille **de** vin.

Lorsque la verbale est sous forme de participe passé c'est-à-dire sous forme

être participe passé

autrement dit

être verbal-é

être verbal-uit

être verbal-ert

elle représente

une posture

et en l'occurrence un changement de posture de la secondaire où c'est l'ensemble de la primaire qui est concerné

On trouve

Le visage est enduit de crème.

La table est couverte d'une nappe.

dans lesquelles

tout le visage

ou

toute la table

sont représentées et pas seulement une partie, pas seulement une région découpée dans un tout

## Les verbales de polarité initiale

On peut prendre comme exemple le verbe

vider

L'action consiste au contraire à

retirer de l'emplacement désigné comme primaire des entités qui s'y trouvaient au départ et représentées par la secondaire

C'est ce que permettent de représenter des verbes comme

vider

débarrasser

dépouiller

déblayer

dévaliser

décaper

décharger

etc.

Cette classe compte environ trois cent verbes

Il est intéressant de noter que c'est la même préposale

de

qui est utilisée avec ces verbales mais que

dans des verbales de polarité finale

la préposale apporte une signification d'addition qui la rend très proche de

avec

Dans le cas où la verbale représente

la suppression ou l'éloignement

elle n'est en aucune manière substituable par

avec

Jean débarrasse la table de tous ses papiers.

\*Jean débarrasse la table avec tous ses papiers.

Jean vide la pièce de ses meubles.

\*Jean vide la pièce avec ses meubles.

Ici aussi l'action s'applique globalement à la primaire qui se trouve affectée dans sa totalité pour ce qui est du retrait des entités représentés par la secondaire et tout particulièrement si la verbale est à un temps verbal accompli

Dans les systales

#### La table est débarrassée de ses papiers.

ou

Les arbres sont dépouillés de leur feuilles.

on comprend qu'il n'y a plus de papiers sur la table ni de feuilles sur les arbres

C'est pourquoi il serait bizarre de la part de la pensée de faire précéder la secondaire d'une indéfinitale comme

## quelque

indiquant par-là que la totalité de ce qui constitue la secondaire n'est pas en cause

\*La pièce a été vidée de quelques meubles.

## Quelques propriétés de la structure de type A

Qu'elle soit de polarité initiale ou finale la verbale est comme le disent les grammaires

de nature télique

c'est-à-dire que l'action qu'elle représente

aboutit à une posture résultat

Avec les verbales représentant la primaire comme posturale finale de la secondaire, on pourrait parler de

primaire finale

Au contraire pour les verbales représentant l'idée que la primaire n'est que la posturale initiale de la secondaire avant le changement représenté par la verbale, on pourrait parler de

primaire initiale

Dans le premier cas pour rendre compte de la posture qui résulte de l'action on peut utiliser la reformulation

la secondaire se trouve maintenant autour de la primaire

la secondaire se trouve maintenant sur la primaire

la secondaire se trouve maintenant dans la primaire

A l'inverse dans le deuxième cas on peut reformuler par il n'y a plus de secondaire autour de la primaire il n'y a plus de secondaire sur la primaire il n'y a plus de secondaire dans la primaire

Dans la systale

Jean a vidé la pièce de ses meubles.

il n'y a plus aucun meuble dans la pièce

Dans de telles structures les propriétés syntaxiques de la primaire restent celles de la transentitale de sorte que rien ne marque son statut de pôle si ce n'est la possibilité de recourir à une régionale comme

lieu

endroit

région

zone

etc.

pour une reprise anaphorique

Jean a vidé la pièce de tous ses meubles. Cet endroit est triste maintenant.

Cependant pour une primaire bien définie comme

une mentitale

ou

une matériale

la reprise par de tels substituts ne s'avère pas possible

Jean a vidé l'ordinateur de ses fichiers. Cet endroit est triste maintenant.

La structure être participe passé

Par une sorte de

passivation

la pensée peut transformer une idée verbale active de forme

être participe passé

autrement dit

être verbal-é

être verbal-i

en faisant

monter la primaire en position d'entactale

en remplacement de l'actale qui disparait ainsi de la structure

La verbale n'exprime alors plus une action mais son résultat

c'est-à-dire une posture telle que l'expriment sous cette forme certaines structures statiques de type 3 c'est-à-dire

primaire être participe-passé de secondaire

autrement dit

primaire est verbal-é de secondaire

comme

Le jardin est entouré de barrières.

Le bureau est garni de tableaux.

Dans certains cas

la verbale sous forme de participe passé en

verbal-é

verbal-i

peut même avoir

une véritable signification adentitale

et fonctionner seule sans complétale

comme dans

La route est déblayée.

Le meuble est décapé.

Avec la possibilité d'être même substituable par

l'adentitale résultat correspondante

comme dans

La pièce **est** vide **de** tous meubles

La pièce est vidée de tous ses meubles.

ou

La cuve est pleine d'eau.

La cuve est remplie d'eau.

#### La structure transitive

Certaines verbales finales qui entrent dans

une structure causale

peuvent sans aucune modification morphologique donner lieu à

une structure transitive

dans laquelle la secondaire remplit le rôle d'actale c'est à dire revêtir une structure parfois appelée

construction neutre

par les grammaires

Mais dans cette structure il est clair que la signification de la verbale n'est plus

dynamique

mais bien

#### statique

#### comme dans

Des barrières en bois entourent le jardin.

Des chandeliers garnissent la table.

Des papiers jonchent le solé

Des arbres bordent la route.

On retrouve par le biais de cette

suppression de l'entactale

et cette

montée de la secondaire en position d'entactale

le type de structure transitive caractérisant

les verbales statiques de type trois

à savoir de structure

secondaire verbale-statique primaire

## Structure de type B: entactale verbale secondaire préposale primaire

Dans ce deuxième type de structure

entactale verbale secondaire primaire

comme

Jean met du tabac dans sa pipe.

il s'agit à nouveau de

une idée verbale à trois idées intervenantes

mais avec

une permutation de rôle entre la primaire et la secondaire telle que dans

Jean a posé des livres sur la table.

La verbale est alors une verbale d'action dont l'entactale a nécessairement

un rôle thématique d'entactale

autrement dit

un rôle de causale

L'action exprimée par la verbale représente

le changement de la secondaire

par rapport à

la primaire

Cependant la pensée ne représente pas ici

la signification holistique

produite par la première structure

La primaire

n'est plus affectée dans sa totalité

mais simplement dans une de ses régions comme

une portion de ligne

une portion de surface

ou

une portion de volume

que constitue ou remplit la secondaire

D'ailleurs dans cette structure le mot qui représente la secondaire peut très bien être

accompagné d'une indéfinitale

comme dans

Jean a posé un livre sur la table.

L'action représentée par la verbale est conçue par rapport à la secondaire qui

soit

s'approche de la primaire

jusqu'à éventuellement l'intégrer auquel cas la verbale est de type final

soit au contraire

s'éloigne de la primaire

c'est-à-dire de la région où elle se trouve auquel cas la verbale est de type initial

## Verbales de type final

La verbale représente dans ce cas

la phase finale d'une action opérée sur une secondaire

arrivée à

une posture considérée comme primaire

On trouve

poser

mettre

placer

entasser

enterrer

placarder

etc.

Une fois le changement effectué la primaire devient la nouvelle posture de la secondaire

secondaire est sur primaire

secondaire est dans pincipale

comme dans

Jean a posé un livre sur la table.

reformulable par

le livre est sur la table

Jean a collé une affiche sur le mur.

reformulable par

l'affiche est sur le mur

Jean a mis un outil dans la caisse.

reformulable par

l'outil est dans la caisse

La primaire peut être simplement

proche

auquel cas la pensée utilise la structure

secondaire est proche de primaire

On trouve les verbes

attirer

rapprocher

etc.

Jean a rapproché le fauteuil de la cheminée.

reformulable par

le fauteuil est près de la cheminée

## Les verbales de type initial

L'action de changement représentée par la verbale est conçue comme

dans sa phase initiale

au moment où l'entité conçue comme secondaire est déplacée par rapport à

### un pôle servant de primaire

généralement une région dans laquelle la secondaire se trouve au départ

On trouve

retirer

enlever

décharger

déterrer

chasser

décoller

écarter

éloigner

etc.

On compte environ deux cent verbes de ce type

Jean a enlevé la nappe de la table.

Jean a éloigné l'enfant du bord de la piscine.

La posture de la secondaire avant qu'elle ne soit modifiée peut coïncider avec celle de la primaire auquel cas on a affaire à

une relation topologique

ou entretenir avec la primaire

une relation posturale externe de distance

ou encore entretenir avec la primaire

une relation de proximité

dite aussi

une relation proximale

par les grammaires

#### En réexaminant

Jean a enlevé la nappe de la table.

Jean a éloigné l'enfant du bord de la piscine.

on constate que la pensée veut polariser sur la posture de la secondaire avant le changement et on perçoit cette différence dans les systales suivantes

La nappe était sur la table.

L'enfant était au bord de la piscine.

Dans ces deux systales la verbale est également

de nature télique

Lorsque la verbale est employée au temps

passé simple

ou au

passé composé

du mode indicatif

le changement représenté l'est comme étant arrivée à son terme et la verbale prend

une nature résultative

La relation entre la secondaire et la primaire peut être interprétée comme

une relation de posturation

relation

de binarité positive

dans un cas et

de binarité négative

dans l'autre

Jean a posé le livre sur la table.

### reformulable par

le livre est posé sur la table

Jean a retiré le livre de la table

reformulable par

le livre n'est plus sur la table

## Rapport entre les deux structures de type A et type B

Une certaine similitude peut se comprendre entre ces deux types de structure si on considère que certaines verbales

apparaîssent indifféremment dans l'une ou l'autre

tout en gardant l'essentiel de leur signification propre

comme

charger

planter

bourrer

placarder

barbouiller

etc.

On trouve

Jean a planté la terrasse de fleurs.

Jean a planté des fleurs sur la terrasse.

L'alternance que manifestent primaire et secondaire dans ces deux structures est décrite dans les grammaires anglaises sous le terme de

locative alternation

Les grammaires françaises parlent quant-à-elles de

structure standard

pour la structure

entactale verbale secondaire préposale primaire

et de

structure croisée

pour la structure

entactale verbale primaire préposale secondaire

La différence essentielle de cette opposition ressort des critères mentionnés ci-dessus concernant la primaire

On peut rappeler que dans la structure

entactale verbale primaire préposale secondaire

la primaire est affectée

dans sa globalité

par le changement de posture de la secondaire

et dans la structure

entactale verbale mobile préposale primaire

l'importance du changement qui affecte la primaire varie à la fois en fonction de

la nature de la secondaire

et de

la portion d'univers qu'elle occupe par rapport à la primaire

Ainsi dans le premier cas pour qu'une secondaire soit acceptable

la nature de la primaire est importante

et doit être telle qu'elle ait

une certain rapport de propriétés avec la primaire

en particulier en ce qui concerne

longueur, surface ou volume

Il serait curieux pour la pensée de concevoir

?Jean a planté la terrasse d'une fleur.

?Jean a chargé le camion d'un sac.

sinon pour signifier que la terrasse ou le camion sont

très petits

Alors que si

les proportions n'entrent pas en jeu

on peut penser tout naturellement

Jean a planté une fleur sur la terrasse.

Jean a chargé un sac dans le camion.

Ce phénomène de double construction possible à partir d'une seule verbale avec des significations relativement claires est intéressant pour la pensée mais son choix entre les deux est loin d'être systématique

Il n'y a apparemment dans la langue qu'une vingtaine de verbes susceptibles d'accepter l'une ou l'autre structure alors qu'il y en a environ mille cinq cent pour l'ensemble des deux structures

## Les verbales déentitales

Assez souvent la pensée utilise encore un autre type de structure

#### La structure réduite

La structure réduite part de notre structure classique suivante

entactale verbale primaire préposale secondaire

Dans cette structure les significations propres de la verbale ou de la secondaire peuvent faire qu'il n'est pas nécessaire que la complétale contenant la secondaire soit explicitement présente si bien que la pensée peut retenir la structure réduite

entactale verbale proposale primaire

comme dans

Jean **a bourré** sa pipe **de** tabac

réduite à

Jean a bourré sa pipe.

ou

Jean a arrosé les fleurs de fertilisant.

réduite à

Jean a arrosé les fleurs.

Dans ces systales l'accouplement de

la verbale

et de

la complétale directe

produit une signification facilement interprétable sans que la pensée n'ait besoin d'ajouter la précision que pourrait apporter la deuxième complétale contenant la secondaire

De ce fait elle peut ne pas apparaître

On pourrait même dire qu'elle ne doit pas apparaître

On peut voir dans cette réduction de structure le résultat d'une opération de la pensée somme toute assez courante supprimant

les significations redondantes

susceptibles d'apparaître dans une systale ou une argumentation

En effet parmi les principes de fonctionnement de la pensée existe

un principe d'économie de construction

qui intervient de manière générale avec des verbales autres que les verbales posturales et avec des structures autres que celles ci-dessus lorsque

la signification de la verbale

est telle qu'il est possible pour la pensée d'inférer

### la classe de signification de la primaire

destinée à jouer le rôle de complétale directe sans préposale ou indirecte avec préposale

	1	1	
/\ \\\	dag	Varhac	comme
$\Delta VCC$	ucs	VCIDCS	COIIIIIC

manger
boire
dormir
lire
écrire
dessiner
coudre

la complétale directe de la verbale contenant la primaire peut ne pas être représentée si la pensée veut rester au niveau le plus général

etc.

Jean mange.

Jean boit.

Jean lit.

Il suffit même que la secondaire soit d'une nature spécifique pour que la pensée puisse la faire apparaître comme précision dans une complétale comme dans

Jean a bourré sa pipe.

Jean a bourré sa pipe de tabac noir.

ou

Jean a arrosé les fleurs.

Jean a arrosé les fleurs d'un fertilisant.

## Les verbales déentitales

Il existe un cas où la pensée applique

la réduction de structure

de manière presque systématique

C'est celui où la verbale posturale est

une verbale déentitales

c'est-à-dire

une verbales morphologiquement apparentée à une entitale

Une telle verbale déentitale peut relever aussi bien de la structure de

Type A

Jean bourre sa pipe de tabac.

avec la primaire comme complétale directe et la secondaire comme complétale préposale

que de la structure de

Type B

Jean met du tabac dans sa pipe

avec la secondaire comme complétale directe et la primaire comme complétale préposale

## Structure de Type A

L'entitale représentant la secondaire a un nom proche du nom de la verbale, a la même base nominale que la verbale

On peut le désigner de

nominale-base

cette base ce qui donne la structure

entactale verbale-base entitale-base

comme dans

Jean beurre la tartine de beurre.

qui devient

Jean beurre la tartine.

ou

Jean **a dallé** le sol **de** dalles.

qui devient

Jean a dallé le sol.

## Structure de type B

Dans la systale complète l'entitale base se retrouverait cette fois à la place de la primaire

comme dans

Jean a enterré les bulbes dans la terre.

qui devient

Jean a enterré les bulbes.

ou

Jean a enfourné le gigot dans le four.

qui devient

Jean a enfourné le gigot.

Ce lien à la fois

morphologique

et

sémantique

entre la verbale et sa complétale est à l'origine d'une réduction opérée par la pensée ne laissant de la structure que les trois premiers éléments

A cause de cette parenté entre

la verbale et la primaire

dans un cas et

#### la verbale et la secondaire

dans l'autre ces deux types de verbales peuvent être qualifiées de

verbale-primaire

et

verbale-secondaire

Ces deux types de verbales sont distinguées des autres verbales par les grammaires anglaises sous la qualification de

locatum verbs

ou de

location verbs

## Les structures entactale verbale-primaire

Il existe plusieurs centaines de verbales déentitales du type verbale-secondaire

Parmi ces verbales on peut distinguer

## Les verbale-primaires finales

pour lesquelles l'équivalence de signification avec la primaire potentielle s'établit facilement par une reformulation à l'aide d'une verbale comme

mettre

verbale-primaire primaire

comme

**beurrer** primaire

beurrer tartine

mettre secondaire préposale primaire

mettre beurre sur tartine

saler primaire

saler soupe

mettre sel préposale soupe

mettre sel dans soupe

ficeler primaire

ficeler paquet

mettre secondaire préposale primaire

mettre ficelle autour paquet

## Les verbales-primaires initiales

qui sur le même principe donne lieu à des reformulations faciles

enlever primaire

enlever secondaire de primaire

ce qui donne

désherber primaire

enlever herbe de allée

déneiger primaire

enlever neige de base

décapsuler primaire

enlever capsule de bouteille

et

Jean beurre une tartine.

Jean dalle le sol.

Jean sucre le café.

Jean sale le plat.

Jean dépoussière le tapis.

Jean désherbe l'allée.

Jean décapsule la bouteille.

On peut comprendre pourquoi ces reformulations fonctionnent aussi bien

En effet on a dit des verbales qui

entrent dans une structure réduite

qu'elles représentent pour

des verbales finales

l'action d'adjoindre ou d'introduire dans la primaire

des secondaires qui ne s'y trouvaient pas ou ne faisaient pas partie de cette primaire

ou au contraire de

l'action de ôter, de retrancher une ou des secondaires qui se trouvaient dans la primaire et qui n'y ont plus leur place

Il parait donc tout à fait naturel de reformuler ces idées à l'aide des verbes

mettre

et

enlever

#### Les structures entactale verbale-secondaire

Pour ce qui est des verbales-secondaires on peut distinguer de la même façon

## Les verbales-secondaires finales

Ce sont des verbales-secondaires de type final comme

emprisonner

enfourner

enbouteiller

gainer

enterrer

laquer

etc.

pour lesquelles on peut faire une reformulation à l'aide des verbales

mettre

ou

placer

verbale-secondaire secondaire

mettre secondaire préposale primaire

ce qui donne

Jean a enfourné le gigot.

au lieu de

Jean a mis le gigot dans le four

ou

Jean a embouteillé le vin.

au lieu de

Jean a mis le vin en bouteille.

ou encore

Jean a découvert la canalisation.

au lieu de

Jean a mis la canalisation à découvert.

## Les verbales-secondaires initiales

Elles sont beaucoup moins nombreuses que les verbales-secondaires finales et sont portées par des verbes du type

démouler dépoter dégainer décaisser etc. Elles donnent lieu à des reformulation avec les verbes enlever ou retirer On trouve Jean a démoulé le gâteau. au lieu de Jean a enlevé le gâteau du moule. ou Jean a dépoté les fleurs. au lieu de Jean a retiré les fleurs des pots. Conditions d'emploi des verbales déentitales Le fait qu'une verbale déentitale, verbale-secondaire ou verbale-primaire puisse fonctionner soit dans une structure complète soit

dans une structure réduite

dépend de diverses conditions

#### Quand la verbale déentitale est accompagnée de

une seule complétale représentant la primaire ou la secondaire

cela signifie que l'entitale qui pourrait figurer comme complément ne comporte pas de propriétés sémantiques différentes par rapport à une entitale dérivée de la verbale

Elle n'a donc pas à être répétée car cette répétition provoquerait une redondance

?Jean beurre la tartine avec du beurre.

?Jean selle le cheval d'une selle.

?Jean enfourne le gigot dans le four.

Jean démoule le gâteau de son moule.

Quand une verbale déentitale est accompagnée des deux complétales secondaire et primaire cette dernière étant introduite par les préposales

de

ou

avec

il est nécessaire que certaines conditions

syntactico-sémantiques

soient observées pour la secondaire

Il peut y avoir

reprise de la première par la seconde

si celle-ci s'accompagne d'un spécifieur comme une adentitale ou une complétale etc. constituant un élement de précision ou de caractérisation et qui parvient ainsi à atténuer la redondance

Jean **a dallé** le sol **de** dalles **de** marbre.

Jean a enfourné le gigot dans un vieux four à gaz.

Jean a clôturé son pré d'une clôture électrique.

Une entitale morphologiquement différente de l'entitale base est tout à fait admise pour la secondaire si l'entitale entretient avec la base une relation de quasi synonymie ou d'hyperonymie

#### On trouve

Jean a enterré les bulbes dans le sable.

Jean **a épicé** le plat **de** paprika.

Jean a clôturé le pré d'un muret de pierre.

Il est en effet de notoriété collective que

le sable est une sorte de terre

le paprika est une sorte d'épice

un muret de pierre fonctionne comme une clôture

Une entitale représentant une matériale à la base de l'entitale désignée par la secondaire peut être acceptée par certaines verbales déentitales

Jean a pavé la terrasse de marbre.

Jean a garni le manche de cuir.

Jean a bardé le gigot d'ail.

Jean a cerclé la roue de fer.

On peut comprendre qu'entre la base et la secondaire il existe

une relation de type métonymique

autrement dit une relation entre

un tout

et

une partie se tout

qui peut se représenter syntaxiquement comme

matériale en matériale

ou

matériale de matériale

comme dans

Un cercle en fer.

Une gousse d'ail.

Dans ce cas il y a

une relation de signification bien établie

à la fois sur

les propriétés

relevant de la base de la verbale et

les propriétés

caractérisant la secondaire

Ceci est mis en évidence par des reformulations à l'aide des verbales

mettre

poser

enlever

retirer

etc.

Jean a mis un cercle de fer autour de la roue.

Jean a mis de l'ail dans le gigot.

Jean **a mis des** dalles de marbre **sur** la terrasse.

# **Conclusion**

Le présent texte avait pour but de comprendre les principales ressources que la langue met à disposition de la pensée pour représenter des réalités qu'elle peut percevoir ou imaginer

Des représentations de nature statique faisant état de postures plus ou moins précise déterminées sur la base de repères fixes ou au contraire des représentations prenant en compte la dynamique du changement, d'un passage d'une posture à une autre mais en focalisant plus ou moins sur une phase particulière de comportement comme la posture de départ, le comportement ou la posture d'arrivée

Pour ce qui est des réalités statiques on a pu voir le rôle important que joue tout un faisceau d'idées qui se combinent entre elles telle que la gravitation, la position, l'orientation ou la distance

C'est dans un cadre de référence universal, que nous appelons une versaltié, déduit d'un cadre de référence original, que nous appelons originalité que s'organisent toutes les idées

C'est dans ce cadre de référence neutre orienté de manière intrinsèque ou au contraire dans ce cadre auquel la pensée impose sa propre posture que la pensée peut exprimer toute sa créativité

En ce qui concerne le changement ce qui apparaît comme le point central pour la représentation par la pensée c'est la focalisation qu'elle choisit en se portant sur tel ou tel aspect de la réalité représentée

C'est en fonction de cette représentation, de ce point de vue, de cette manière de voir, de cette manière d'utiliser les mots qui matérialisent les entitales, les adentitales, les verbales, les adverbales, les préposales et les complétales que la pensée va construire sa représentation

La qualité de la représentation linguistique de la dynamique universo-temporelle de la réalité dépend de la la focalisation de la pensée sur une représentation initiale, médiale ou finale et cela en combinaison avec des facteurs aspectuels appropriés

Une autre caractéristique importante de la façon de représenter un changement par la pensée réside dans le fait de le représenter comme

#### non provoqué

si ce n'est par l'accélération de la gravitation universelle ou plus généralement par des lois naturelles

ou au contraire comme un changement

#### provoqué

par une entactale dotée d'une mentalité ou non ou encore par toute autre cause possible

Le choix des idées et leur utilisation pour construire une bonne structure dépend de la prise en compte ou non de

ce facteur causal

comme déclenchement de la réalité que la pensée représente

Notre autre texte sur la science préposale décrit largement les préposales universales les plus communes qu'il s'agisse de proposales topologiques comme

à

sur

dans

en

chez.

ou des préposales projectives comme

sous

contre

devant

derrière

etc.

A côté de mots pour représenter des postures d'entitales il existe dans la langue un très grand nombre de mots permettant de représenter directement ou indirectement des propriétés de taille, de forme, etc.

Il y existe dans le lexique un très riche stock de mots dont l'étude permet à la pensée une créativité infinie pour représenter la réalité

Notre présentation rapide de verbales statiques ou des verbales dynamiques ne rend pas vraiment compte du potentiel sémantique dont elles sont porteuses

Notre choix a été plutôt sur leurs possibilités constructives tant en ce qui concerne la structure syntaxique que la structure argumentale et de laisser en arrière-plan l'aspect plus sémantique des structures

Mais il ne fait aucun doute qu'un texte privilégiant cette approche sémantique conduirait à des idées utiles et instructives

Enfin il y a tout un aspect sur lequel on ne s'est pas étendu dans le présent texte

C'est l'usage figuré de la langue qui peut être fait de la plupart des mots et des structures que nous avons présentés

Ainsi parmi les idées entitales, adentitales, verbales, adverbales, préposales et complétales qui s'appliquent à l'univers matériel il existe un grand nombre de mots que la pensée utilise

couramment pour rendre compte de propriétés et de relations relevant d'autres domaines que le matériel

Tout d'abord ils participent à la représentation du domaine temporel et il s'agit là d'une représentation qui fait intervenir une simple idée originale particulière aux autres idées originales qui constitue le reste de l'originalité de l'univers concerné

Ces mots peuvent donc participer à la représentation d'univers abstraits comme les émotions et les sentiments, sans parler de l'univers mental dans toute sa généralité